

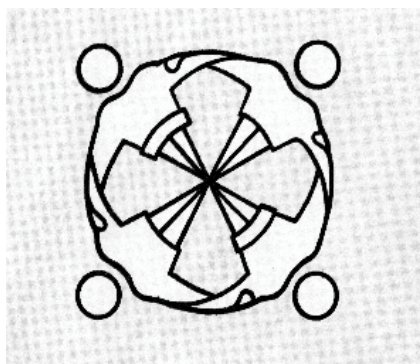
Avoir « *Les idées claires* »

**pour intervenir en prévention auprès des adolescents et
des parents :**

**regard sur les facteurs de succès du programme de la Maison des
jeunes l'Escapade de Val-Bélair**

Monique Comeau et Micheline Bowen

Direction de santé publique
Régie régionale de la santé et des
services sociaux de Québec



Mai 2002

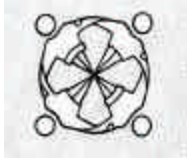
Personne à contacter pour obtenir un exemplaire du rapport

Sylvie Bélanger
Direction de santé publique de Québec
Centre de documentation
2 400, d'Estimauville
Beauport, Québec
G1E 7G9
Téléphone : (418) 666-7000, poste 217
Télécopieur : (418) 666-2776
Courriel : s_belanger@ssss.gouv.qc.ca

**Coût du rapport : 15,00 \$
plus TPS (total 16,05 \$)
payable à l'avance par chèque à l'ordre du CHUQ CHUL**

Cette publication a été versée dans la banque SANTÉCOM
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, 2002
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 2002
ISBN : 2-89496-210-X

Citation suggérée : COMEAU, Monique et Micheline BOWEN. *Avoir « Les idées claires » pour intervenir en prévention auprès des adolescents et des parents : regard sur les facteurs de succès du programme de la Maison des jeunes L'Escapade de Val-Bélair*, Beauport, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Québec, Direction de santé publique, 2002, 116 pages.



REMERCIEMENTS

Cette évaluation a été rendue possible grâce à une subvention du ministère de la Santé et des Services sociaux.

Nous adressons notre gratitude aux 31 personnes qui ont accepté de participer à une entrevue dans le cadre de cette étude. Leur enthousiasme et l'authenticité de leurs témoignages ont rendu cette évaluation passionnante!

Le Comité d'évaluation du programme «*Les idées claires*» mérite également nos remerciements. Il a été composé avec aisance par des individus motivés dont l'engagement a été entier. Il nous a donné l'occasion de vivre notre première expérience d'évaluation participative d'un programme : un succès sur toute la ligne!

Quelques personnes de la Direction de santé publique ont eu la tâche de relire et de faire des commentaires critiques sur le manuscrit. Nous voulons remercier Nicole April, Guy Roy et Jean-Louis Roy pour le regard constructif qu'ils ont posé sur le texte.

Enfin, ce travail n'aurait pu être complété sans les interventions de Lina Bergeron et de Lidy Van de Vliet à la mise en page du texte et des annexes. Merci à vous deux!

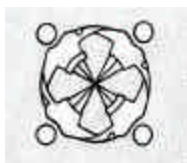
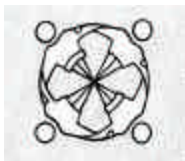


TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX.....	9
LISTE DES ANNEXES	9
INTRODUCTION.....	11
MISE EN CONTEXTE DE L'ÉVALUATION	13
BRÈVE DESCRIPTION DE LA MAISON DES JEUNES L'ESCAPADE DE VAL-BÉLAIR.....	13
BRÈVE DESCRIPTION DU PROGRAMME LES IDÉES CLAIRES.....	13
NÉCESSITÉ DE L'ÉVALUATION DU PROGRAMME ET APPROCHE ÉVALUATIVE PRIVILÉGIÉE	15
ÉTAPES DE L'ÉVALUATION PARTICIPATIVE.....	16
OBJECTIF DE L'ÉVALUATION.....	17
MÉTHODOLOGIE	19
ÉCHANTILLON	19
INSTRUMENTATION	23
STRATÉGIE DE COLLECTE DE L'INFORMATION	23
ANALYSE DU CONTENU DES ENTREVUES	24
RÉSULTATS	25
DU CÔTÉ DES INTERVENANTES ET DES INTERVENANTS.....	27
PRÉPARATION DU MILIEU AVANT LE DÉMARRAGE.....	27
SÉLECTION DES PARTICIPANTES ET DES PARTICIPANTS, JEUNES ET PARENTS.....	27
STRUCTURE DU PROGRAMME	29
Déroulement de la soirée.....	29
Règles de fonctionnement.....	30
Contrat d'engagement et de confidentialité	30
Évaluation à la fin de chaque atelier.....	30
Programme familial.....	31
LIEU	31
AMBIANCE.....	31
PRIVILÈGE PERÇU PAR LES ADOLESCENTES ET LES ADOLESCENTS.....	33
ANIMATION.....	33
CONTACT MAINTENU APRÈS LES ATELIERS.....	35
FACTEURS NUISIBLES AUX ATELIERS.....	36
RECETTE DU SUCCÈS SELON LES ANIMATRICES ET LES ANIMATEURS	36
DU CÔTÉ DES ADOLESCENTES ET DES ADOLESCENTS.....	39
SÉLECTION DES PARTICIPANTES ET DES PARTICIPANTS.....	39
STRUCTURE DU PROGRAMME	40
Déroulement de la soirée.....	40

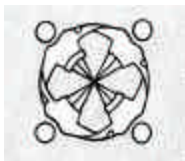
Règles de fonctionnement	40
Contrat d'engagement et de confidentialité	41
Journal de bord	41
Rencontres individuelles informelles avec une intervenante ou un intervenant	41
Camp de fin de programme	41
Programme familial	42
LIEU	42
AMBIANCE	42
MANIÈRE D'ÊTRE DURANT LES ATELIERS	44
PRIVILÈGE	44
ANIMATION	44
ASSIDUITÉ ET MOTIVATION À PARTICIPER AUX ATELIERS JUSQU'À LA FIN	45
FRÉQUENTATION DE LA MAISON DES JEUNES APRÈS LE PROGRAMME	46
SUGGESTIONS D'AMÉLIORATION	46
EFFETS PRESSENTIS DE LA PARTICIPATION AUX ATELIERS	47
Acquisition de connaissances théoriques et pratiques	47
Connaissance de soi et ouverture aux autres	48
Comparaison rassurante	49
Relation parents/jeunes	49
Relations dans la fratrie	50
Relations amicales	50
Relations amoureuses	50
Alcool, drogues et tabac	50
Attrait pour l'école	51
Engagement bénévole	51
Connaissance des ressources d'aide	51
Qualité de vie	51
« SI TU AVAIS À EXPLIQUER À UN ADOLESCENT CE QU'IL VA VIVRE DANS LE PROGRAMME LES IDÉES CLAIRES, QUE LUI DIRAIS-TU ? »	52
RECETTE DU SUCCÈS SELON LES JEUNES INTERROGÉS	53
DU CÔTÉ DES PARENTS	55
SÉLECTION DES PARTICIPANTES ET DES PARTICIPANTS	55
MOTIVATION À S'INSCRIRE ET ATTENTES AVANT LE DÉBUT DES ATELIERS	56
STRUCTURE DU PROGRAMME	56
Déroulement de la soirée	56
Rencontres individuelles informelles avec une intervenante ou un intervenant	57
Camp de fin de programme	58
Programme familial	58
AMBIANCE	59
MANIÈRE D'ÊTRE DURANT LES ATELIERS	59
ANIMATION	60
ASSIDUITÉ ET MOTIVATION À PARTICIPER AUX ATELIERS JUSQU'À LA FIN	61
SUGGESTIONS D'AMÉLIORATION	62
EFFETS PRESSENTIS DE LA PARTICIPATION AUX ATELIERS	62
Acquisition de connaissances théoriques et pratiques	62
Connaissance de soi	63
Comparaison rassurante	65
Relation parents/jeunes	65
Relation de couple	66
Relations dans la fratrie	67

Relations amicales	67
Engagement bénévole	67
Qualité de vie	67
« SI VOUS AVIEZ À EXPLIQUER À UN PARENT CE QU'IL VA VIVRE DANS LE PROGRAMME LES IDÉES CLAIRES, QUE LUI DIRIEZ-VOUS ? ».....	68
RECETTE DU SUCCÈS SELON LES PARENTS INTERROGÉS	70
DISCUSSION	71
LISTE DES FACTEURS DE SUCCÈS IDENTIFIÉS.....	71
ACTIVITÉS RÉGULIÈRES DANS LES MAISONS DE JEUNES	72
OFFRE D'ATELIERS PRÉVENTIFS AUX PARENTS D'ADOLESCENTES ET D'ADOLESCENTS	74
ANIMATION DE PETITS GROUPES.....	75
ÉDUCATION POPULAIRE ET COUNSELING EN GROUPE.....	77
AUTRES ÉLÉMENTS PORTEURS DE SUCCÈS.....	78
BILAN DES CONDITIONS GAGNANTES DE PROGRAMMES SIMILAIRES.....	79
POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES DE L'ÉVALUATION	80
CONCLUSION.....	83
BIBLIOGRAPHIE.....	85
ANNEXES.....	89



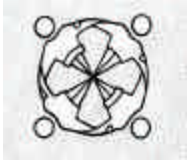
LISTE DES TABLEAUX

<u>TABLEAU 1</u>	<u>Expérience dans le programme <i>Les idées claires</i> de la Maison des jeunes</u>	
	<u>l'Escapade des six intervenantes et intervenants rencontrés en entrevue</u>	15
<u>TABLEAU 2</u>	<u>Répartition des treize jeunes rencontrés en entrevue selon leur année de</u>	
	<u>fréquentation du programme <i>Les idées claires</i></u>	16
<u>TABLEAU 3</u>	<u>Répartition des treize jeunes rencontrés en entrevue selon la participation de leurs</u>	
	<u>parents au programme <i>Les idées claires</i></u>	16
<u>TABLEAU 4</u>	<u>Répartition des quatorze parents rencontrés en entrevue selon leur année de</u>	
	<u>fréquentation du programme <i>Les idées claires</i></u>	17
<u>TABLEAU 5</u>	<u>Répartition des quatorze parents rencontrés en entrevue selon la participation de</u>	
	<u>leur jeune au programme <i>Les idées claires</i></u>	17



LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1	Schémas d'entrevue	91
ANNEXE 2	Formulaires de consentement	103
ANNEXE 3	Grille de codification du matériel d'entrevue	109



INTRODUCTION

Le programme *Les idées claires* de la Maison des jeunes L'Escapade de Val-Bélair est implanté dans cette communauté depuis 1996. Des échos favorables ont été régulièrement entendus à propos de cette intervention préventive destinée à la population adolescente et aux parents. Aussi devenait-il nécessaire de mieux circonscrire les facteurs de son succès. Le présent document rapporte donc la démarche d'évaluation qui a permis d'avoir... les idées plus claires sur ce programme !

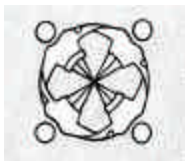
La première section pose le contexte de l'évaluation en offrant une brève description de la Maison des jeunes L'Escapade de Val-Bélair ainsi que du programme *Les idées claires*, avant d'expliquer la nécessité d'en évaluer les facteurs de succès et le choix d'une approche participative.

La deuxième section est dévolue à la méthodologie. Elle aborde tour à tour l'échantillon, l'instrumentation, la stratégie de collecte de l'information et l'analyse du contenu des entrevues individuelles.

La troisième section fait état des résultats aux entrevues. Y sont rapportées les perceptions de l'équipe d'intervention, des jeunes et des parents relativement à plusieurs dimensions du programme *Les idées claires*.

La quatrième section est dédiée à la discussion des résultats. Une liste regroupant une vingtaine de facteurs de succès y est présentée et la littérature scientifique permet de commenter la plupart d'entre eux. Les points forts et les points faibles de la démarche évaluative sont également énumérés.

La conclusion donne lieu à un éloge du programme tel qu'il a été implanté à la Maison des jeunes L'Escapade et propose une recommandation visant à faciliter son implantation dans d'autres maisons de jeunes.



MISE EN CONTEXTE DE L'ÉVALUATION

BRÈVE DESCRIPTION DE LA MAISON DES JEUNES L'ESCAPADE DE VAL-BÉLAIR

La Maison des jeunes L'Escapade est un organisme à but non lucratif qui accueille depuis 1985 les jeunes de 12 à 17 ans de la ville de Val-Bélair. D'après son rapport annuel 1999-2000 (Maison des jeunes L'Escapade, 2000), l'organisme prône une meilleure place dans la société pour les adolescentes et les adolescents et leur permet de s'outiller pour mieux cheminer vers le monde adulte. Il vise le partenariat ainsi que l'engagement des jeunes dans la communauté. Il fait la promotion de l'égalité et du respect des droits de la personne. Il favorise l'écoute et l'échange, de même que l'autonomie, l'intégration sociale et l'épanouissement des jeunes. L'Escapade se veut une place publique où la participation des jeunes est volontaire. Les heures d'accessibilité sont ajustables au milieu et aux besoins exprimés par la population qui la fréquente. Le conseil d'administration, formé d'adultes, d'adolescentes et d'adolescents bénévoles, supervise, voit au bon fonctionnement de la Maison et soutient l'équipe d'animation.

L'Escapade est un lieu de prévention et d'information où les intervenantes et les intervenants accompagnent les jeunes au cours de la période de l'adolescence en leur offrant des services de soutien collectif et individuel. De plus, l'équipe d'animation organise des activités et réalise des projets en réponse aux besoins préventifs.

L'Escapade ne rejoint pas seulement des jeunes en difficulté bien que selon un sondage maison réalisé en 1997 auprès de cent adolescentes et adolescents, seulement 12 % d'entre eux disaient n'avoir aucune difficulté (Maison des jeunes L'Escapade, 1997).

BRÈVE DESCRIPTION DU PROGRAMME *LES IDÉES CLAIRES*

Les idées claires est un programme de prévention et d'intégration communautaire qui s'adresse à des jeunes de 12 à 17 ans et à leurs parents. Conçu en grande partie par Isabelle Chabot et Yvan Labbé de la Maison des jeunes L'Escapade de Val-Bélair, il est implanté dans sa forme actuelle depuis 1996. Son but consiste à permettre aux adolescentes, aux adolescents et aux parents éprouvant des difficultés d'ordre personnel, familial et social d'acquérir et de développer des outils pour améliorer leur qualité de vie.

Pour les jeunes comme pour les adultes, le programme vise les objectifs suivants :

- favoriser une connaissance de soi plus approfondie (qualités, défis, valeurs, habitudes de vie, etc.) ;
- susciter une réflexion sur sa façon d'entrer en relation avec les autres (fratrie, communication parent/enfant, amitiés, relations amoureuses, adultes de l'école, etc.) ;
- développer le désir de mieux s'intégrer dans le milieu de vie (connaissance des ressources, participation à des activités diverses, organisation d'activités, bénévolat, etc.) ;

- diminuer les attitudes et comportements néfastes à la santé et au bien-être ;
- augmenter l'estime de soi.

Un guide d'animation du programme *Les idées claires* a été conçu (Chabot et Labbé, 1998). Ce document contient un plan d'action détaillé, divisé en huit étapes, afin de mettre en œuvre le programme. Ces étapes sont présentées de façon successive, mais certaines peuvent se dérouler de manière concomitante. La première étape vise à la fois la recherche de financement pour rendre viable le programme et la recherche de partenariats dans le milieu (municipalité, CLSC, école secondaire, table d'action préventive jeunesse, service de sécurité publique, etc.). La seconde étape consiste, pour les intervenantes et intervenants de maisons de jeunes qui ne l'ont pas déjà fait, à connaître de façon approfondie les caractéristiques physiques, économiques et sociales du milieu où est implanté le programme. La troisième étape concerne les préparatifs pour la mise en œuvre des ateliers destinés aux jeunes et de ceux destinés aux parents. La quatrième étape permet d'identifier les jeunes dont les caractéristiques personnelles en font des participantes et des participants potentiels aux ateliers. La cinquième étape se réalise à travers la prestation d'une série d'ateliers pour les jeunes. Règle générale, les jeunes qui ont participé au programme poursuivent leur engagement au sein de L'Escapade. La série d'ateliers pour les parents fait l'objet de la sixième étape. La septième étape, destinée aux adultes seulement, consiste en la mise sur pied d'un groupe d'action sociale pour ceux qui ont participé à la série d'ateliers, ce qui leur permet de continuer à socialiser, à échanger sur différents sujets dont celui d'être parents d'adolescentes et d'adolescents, et à s'engager dans la communauté. La huitième et dernière étape, enfin, est consacrée à l'évaluation de la satisfaction des personnes ayant participé aux ateliers et à la perception des changements personnels produits par cette participation. Chaque atelier est soumis à la critique des jeunes et des parents. L'évaluation globale des ateliers est complétée à la fin, au cours d'un camp de fin de semaine. Pour apprécier les changements survenus, des mesures quantitatives face à plusieurs sphères de vie sont effectuées au début et à la fin du programme.

L'aspect central du programme *Les idées claires* est la double série d'ateliers d'une durée approximative de six mois, l'une destinée aux jeunes et l'autre aux parents. Les thèmes abordés dans les ateliers ont trait à la connaissance de soi, aux émotions, aux valeurs, aux relations dans la fratrie, à la communication parent/jeune, à l'usage de psychotropes, au mal de vivre, à l'école, aux relations amoureuses, à la sexualité, etc. Tous ces thèmes font l'objet d'une animation interactive qui sollicite l'investissement et la créativité des participantes et participants. Des entretiens individuels informels avec l'animateur ou l'animatrice peuvent compléter le travail de réflexion amorcé en groupe.

La formule idéale consiste à ce que les jeunes et leurs parents s'engagent en même temps dans les ateliers qui leur sont destinés. Toutefois, cette synchronie n'est pas toujours possible. Certains parents expérimenteront seuls *Les idées claires* sans que leur enfant accepte d'y participer. Des jeunes s'y engageront sans que leurs parents ne participent jamais. D'autres jeunes feront les ateliers un an avant ou après leurs parents.

Jusqu'à présent, le programme *Les idées claires* a récolté de nombreux éloges. Il a obtenu un financement, sinon récurrent, du moins régulier tant du ministère de la Santé et des Services sociaux que de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Québec. De plus, des jeunes et des parents désireux de bénéficier du programme se sont inscrits sur des listes d'attente tandis que des

engagements de formation sont venus d'intervenantes et d'intervenants de plusieurs régions du Québec. Tout cela semble parler de succès...

NÉCESSITÉ DE L'ÉVALUATION DU PROGRAMME ET APPROCHE ÉVALUATIVE PRIVILÉGIÉE

Depuis 1999, diverses directions du ministère de la Santé et des Services sociaux, préoccupées de mieux saisir la présomption de succès de l'intervention, ont fait connaître leur volonté quant à une évaluation formelle du programme *Les idées claires* de la Maison des jeunes L'Escapade. Au cours d'une rencontre qui eut lieu en novembre 1999, le Ministère a confirmé que cette évaluation relevait du rôle de la Direction de santé publique de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Québec. Une lettre datée du 1^{er} mars 2000 stipule cette entente d'évaluation.

Dès l'amorce des discussions sur la nécessité d'évaluer le programme *Les idées claires*, un processus d'évaluation participative a été favorisé. Ce nouveau courant d'évaluation tranche avec la vision classique de l'expert qui contrôle seul toutes les étapes de la recherche évaluative. En outre, il apparaît généralement plus compatible avec la philosophie des organismes communautaires.

La recherche participative n'est pas une méthode ou un devis de recherche particulier qui remplace d'autres méthodes. Elle aide à rendre les questions de recherche plus pertinentes, les méthodes plus acceptables et les résultats plus significatifs pour le groupe qui est soumis à cette évaluation. Cette manière de procéder apparaît comme une philosophie et une approche de travail de développement auprès des individus, des groupes et des collectivités. Elle gagne du terrain à mesure qu'augmente l'insatisfaction à l'égard des méthodes classiques qui consistent à extraire des données de recherche et à publier ou à diffuser les résultats de cette recherche sans égard pour les personnes qui en sont l'objet. Elle est la conséquence d'un mécontentement face au contrôle qu'exercent les professionnelles et professionnels sur le processus de recherche, et d'un sentiment croissant de compétence et d'autodétermination chez les groupes communautaires (Société royale du Canada, 1995).

Comme l'enseigne le document publié par la Société royale du Canada (1995), la recherche participative est un processus plus qu'une méthodologie particulière. Ses traits distinctifs sont entre autres : a) une collaboration étroite entre les chercheuses et chercheurs et la collectivité à chaque étape de la recherche, c'est-à-dire de la définition du problème jusqu'à l'application et à la diffusion des résultats ; et b) un processus d'éducation réciproque entre la collectivité et les chercheuses et chercheurs.

Le degré de participation de la collectivité à l'évaluation peut varier selon les situations. Une extrémité du continuum correspondrait à des responsabilités et à des rôles égaux pour tous les intéressés et à des décisions prises de façon unanime. L'autre extrémité représenterait une participation symbolique de quelques personnes, choisies par la chercheuse ou le chercheur comme porte-parole de la collectivité. La plupart du temps, la recherche participative se situe au milieu du continuum et fait appel à divers modes de consultation, mais les professionnelles et professionnels exercent généralement une certaine autorité sur l'orientation de la recherche (Société royale du Canada, 1995). C'est dans cette voie mitoyenne que s'est engagé le processus d'évaluation du programme *Les idées claires* de la Maison des jeunes L'Escapade.

ÉTAPES DE L'ÉVALUATION PARTICIPATIVE

Pour effectuer une recherche évaluative de type participatif, cinq grandes étapes doivent être franchies : la vérification des conditions préalables, la préparation de l'évaluation, la réalisation de l'évaluation, la diffusion des résultats et le retour sur la démarche d'évaluation (Midy, Vanier et Grant, 1998).

L'étape 1, composée de trois tâches, a été réalisée par le noyau de personnes chargé d'élaborer le projet d'évaluation. L'analyse de l'environnement externe et interne (première tâche) du programme *Les idées claires* a permis de constater que l'évaluation de l'intervention correspondait à un besoin réel. La conceptrice et le concepteur du programme manifestaient une ouverture et un intérêt certains pour une évaluation. De plus, le programme fonctionnait bien, ce qui offrait un climat très positif pour une évaluation. L'objectif de l'évaluation (deuxième tâche) a été spécifié dans l'optique qu'il serait soumis au comité d'évaluation dès que celui-ci serait formé. Les ressources financières, humaines et techniques requises (troisième tâche) pour mener à bien ce projet d'évaluation ont été recensées.

L'étape 2 a consisté à préparer et à planifier l'ensemble de la démarche d'évaluation participative. L'étape 2 est constituée des sept tâches suivantes :

- 1) la mise sur pied du comité d'évaluation ;
- 2) le choix de l'objet, de la question d'évaluation, des indicateurs et des critères ;
- 3) le plan de collecte des informations ;
- 4) le plan d'interprétation des résultats ;
- 5) le plan de présentation et de diffusion des résultats ;
- 6) la planification de la réalisation de l'évaluation ;
- 7) le devis d'évaluation.

Le Comité d'évaluation du programme *Les idées claires* a été constitué au début de septembre 2000. Ses membres étaient :

- Anne Boulanger, fonctionnaire municipale à Val-Bélair ;
- Jasmyne Bordeleau, parent ayant expérimenté le programme (participation bénévole) ;
- Micheline Bowen, étudiante en technique de recherche, enquête et sondage au Collège Mérici ;
- Hélène Cadrin, psychologue à l'école secondaire L'Odyssée de Val-Bélair ;
- Isabelle Chabot, intervenante-coordonnatrice à la Maison des jeunes L'Escapade et conceptrice du programme ;
- Monique Comeau, agente de planification et de programmation sociosanitaire de la Direction de santé publique, Régie régionale de santé et des services sociaux de Québec ;
- Michel Desrosiers, organisateur communautaire au CLSC de la Jacques-Cartier – CH Chauveau et concepteur des ateliers pour les parents (a quitté le comité au printemps 2001) ;
- Nancy Gagnon, policière communautaire à Val-Bélair ;
- Yvan Labbé, intervenant-coordonnateur à la Maison des jeunes L'Escapade et concepteur du programme ;

- Caroline Neveu, adolescente ayant expérimenté le programme (participation bénévole) ;
- Nancy Neveu, parent ayant expérimenté le programme (participation bénévole) ;
- Robert Neveu, parent ayant expérimenté le programme (participation bénévole) ;
- Chéryl Paradis, adolescente ayant expérimenté le programme (participation bénévole).

Les premières réunions du comité ont permis d'offrir une formation de base en évaluation de programme et sur les méthodes de collecte des informations. Cette formation condensée a permis aux membres du comité d'effectuer les tâches de l'étape 2 en prenant des décisions collectives éclairées. Un devis d'évaluation (Comeau, 2000) résumant les choix du comité a été rédigé, révisé collectivement et déposé en décembre 2000 au conseil d'administration de la Maison des jeunes L'Escapade, au ministère de la Santé et des Services sociaux et à la Direction de santé publique. Après approbation, la réalisation de l'évaluation proprement dite a débuté.

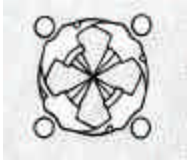
L'étape 3, donc celle de la réalisation, est divisée en trois tâches : la collecte des informations sur le programme, l'analyse et l'interprétation des résultats ainsi que la formulation des recommandations et la préparation du rapport écrit. Cette étape, la plus laborieuse, constitue le cœur de l'évaluation. Elle a débuté en janvier 2001 pour se terminer en décembre de la même année. Trois versions de travail du rapport d'évaluation ont été soumises aux membres du comité d'évaluation.

L'étape 4, celle de la diffusion des résultats, s'est amorcée lorsque le rapport d'évaluation a été terminé. Différents scénarios assurant une diffusion du rapport d'évaluation ont été proposés par le comité d'évaluation.

L'étape 5, qui vise à faire le retour sur la démarche d'évaluation participative, a été accomplie au cours d'une réunion spéciale des membres du comité d'évaluation au début de l'an 2002. Ayant terminé son mandat, le comité a alors été dissous.

OBJECTIF DE L'ÉVALUATION

Avant d'aborder la méthodologie de recherche, il importe de spécifier l'objectif de l'évaluation puisque la stratégie de collecte des informations en découle. L'évaluation doit permettre de dégager les facteurs de succès du programme *Les idées claires* de la Maison des jeunes L'Escapade de Val-Bélair.



MÉTHODOLOGIE

La section de la méthodologie rend compte de toutes les opérations nécessaires pour réaliser l'objectif de l'évaluation. L'échantillon composé de trois sous-groupes est d'abord décrit. Les instruments ayant servi de guide structuré aux entrevues sont ensuite abordés. Puis la stratégie de collecte de l'information est exposée. Enfin, la façon dont les entrevues ont été analysées est brièvement expliquée.

ÉCHANTILLON

Pour dégager les facteurs de succès du programme *Les idées claires*, 31 entrevues individuelles ont été réalisées. De ce nombre, treize furent complétées avec des jeunes, douze avec des parents et six avec des intervenantes et des intervenants de la Maison des jeunes L'Escapade.

L'échantillon obtenu est de type non probabiliste, c'est-à-dire qu'il n'a pas été établi au hasard. Mis à part les intervenantes et les intervenants qui furent tous sollicités, les personnes rencontrées en entrevue devaient se partager selon certaines caractéristiques, soit : le genre, l'année de fréquentation des ateliers *Les idées claires*, et le fait d'avoir expérimenté le programme en même temps, avant ou après leurs parents ou leur enfant. Il s'agit donc d'un échantillon par « choix raisonné ». Le choix des jeunes et des parents a été effectué à partir de listes de noms datant des différentes années de prestation du programme, transmises par les responsables de la Maison des jeunes L'Escapade à la stagiaire de recherche. La sélection des participantes et des participants s'est ensuite déroulée à l'insu des responsables de la maison des jeunes.

Des entretiens ont été réalisés avec trois des personnes qui ont contribué à la conception du programme initial *Les idées claires*, dont deux se partagent actuellement la coordination de la Maison des jeunes L'Escapade. Les deux personnes qui offrent présentement des ateliers pour les jeunes ont été rencontrées de même que le parent qui co-anime les ateliers pour parents. Le devis d'évaluation prévoyait sept entrevues afin de rencontrer toutes les personnes engagées antérieurement ou actuellement dans l'organisation et l'animation des ateliers. Toutefois, un intervenant qui travaille pour une autre organisation n'a pas donné suite aux demandes d'entrevue. Ainsi, six des sept intervenantes et intervenants ont été interrogés, trois femmes et trois hommes. Le tableau 1 donne un aperçu de l'expérience de chacune de ces six personnes dans le programme évalué.

TABLEAU 1

**Expérience dans le programme *Les idées claires* de la Maison des jeunes
l'Escapade des six intervenantes et intervenants rencontrés en entrevue**

	1	2	3	4	5	6
Année de début d'engagement dans <i>Les idées claires</i> ou <i>Changer d'air</i>	1993	1995	1999	1994	1996	1996
Actuellement engagé dans <i>Les idées claires</i>	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Non
Expérience d'ateliers avec les jeunes	Oui	Oui	Oui	—	Non	Non
Expérience d'ateliers avec les parents	En développement	Non	Non	—	Oui	Oui
Expérience mixte	—	—	—	Oui	—	—
Nombre de groupes de jeunes animés	7	9	4	6	0	0
Nombre de groupes de parents animés	0	0	0	4	7	3

Deux personnes sont engagées depuis plusieurs années dans la prestation du programme puisqu'elles ont commencé avec *Changer d'air*, l'ancêtre des *Idées claires*. Deux individus ont joint rapidement l'équipe en organisant le volet parents du programme *Les idées claires*. Deux autres, enfin, sont des employés plus récents de la Maison des jeunes l'Escapade.

Au moment des entretiens, deux intervenants n'étaient plus actifs dans l'animation d'ateliers (un chez les jeunes, l'autre chez les parents) alors que les quatre autres l'étaient (deux chez les jeunes, deux chez les parents). Des six personnes ayant participé aux entrevues, trois ont une expérience d'animation d'ateliers exclusivement avec les jeunes, deux avec les parents et un a une expérience à la fois avec des groupes de jeunes et des groupes de parents. Les intervenantes et intervenants interrogés ont animé chacun de trois à neuf groupes *Les idées claires*.

À partir d'une liste probablement incomplète de 63 jeunes, huit filles et huit garçons ayant participé aux ateliers entre 1995 et 1999 ont été sélectionnés pour les entrevues. Au cours du contact téléphonique, deux garçons ont refusé de participer ; un autre ne s'est pas présenté à son rendez-vous. L'échantillon final de jeunes a donc été constitué de huit filles et de cinq garçons. Le tableau 2 montre la répartition de ces jeunes en fonction de l'année de fréquentation du programme. Filles et garçons viennent surtout des promotions 1998-1999, 1996-1997 et 1999-2000. Un jeune rencontré a participé au programme à deux reprises.

TABLEAU 2

Répartition des treize jeunes rencontrés en entrevue selon leur année de fréquentation du programme *Les idées claires*

Année de fréquentation	Nombre de jeunes rencontrés
1995-1996	1
1996-1997	3
1997-1998	1
1998-1999	5
1999-2000	3

Le tableau 3 permet de voir combien de ces treize jeunes ont fait le programme sans que leurs parents n’y participent ainsi que ceux ayant bénéficié de la participation antérieure, concomitante ou ultérieure de leurs parents. Étonnamment, parmi les jeunes rencontrés, huit ont fait le programme sans que leurs parents ne le fassent jamais.

TABLEAU 3

Répartition des treize jeunes rencontrés en entrevue selon la participation de leurs parents au programme *Les idées claires*

Participation des parents	Nombre de jeunes rencontrés
Jamais	8
En même temps	2
Avant la ou le jeune	2
Après la ou le jeune	1

La liste de parents répondant aux critères de l’évaluation, probablement incomplète, comportait quatorze noms. Tous ont été rejoints par téléphone. Un homme n’a pas voulu participer à l’entrevue et une femme s’est désistée à la dernière minute. Pour les douze entrevues réalisées, deux hommes et huit femmes ont été rencontrés en tête-à-tête alors que quatre parents ont été vus en couple pour un total de quatorze parents interrogés. Onze de ces quatorze personnes sont membres

du groupe *Action Parents*. Le tableau 4 offre la répartition des parents en fonction de leur année de participation aux ateliers *Les idées claires*. Ils viennent surtout des promotions 1997-1998 et 1999-2000. Trois des parents rencontrés ont fait le programme à deux reprises.

TABLEAU 4

Répartition des quatorze parents rencontrés en entrevue selon leur année de fréquentation du programme *Les idées claires*

Année de fréquentation	Nombre de parents rencontrés
1995-1996	1
1996-1997	2
1997-1998	5
1998-1999	2
1999-2000	4

La répartition des parents en fonction de la participation de leurs enfants aux ateliers est présentée au tableau 5. Contrairement aux jeunes participant à l'évaluation, la presque totalité des parents rencontrés ont fait les ateliers en même temps que leur enfant alors que deux parents les ont faits avant. De plus, cinq des quatorze parents interrogés disent que leur conjoint a participé aux ateliers en même temps qu'eux.

TABLEAU 5

Répartition des quatorze parents rencontrés en entrevue selon la participation de leur jeune au programme *Les idées claires*

Participation de la ou du jeune	Nombre de parents rencontrés
En même temps	11
Après les parents	3

INSTRUMENTATION

L'instrument de collecte d'information utilisé pour cette évaluation est un schéma d'entrevue individuelle qui fut adapté aux trois sous-groupes de personnes interrogées, soit les intervenantes et intervenants, les jeunes et les parents.

Le schéma d'entrevue pour les intervenantes et intervenants était divisé en quatre sections réparties comme suit : une introduction, puis le « avant », le « pendant » et le « après » les ateliers *Les idées claires*. La première section était composée de cinq questions, la seconde de douze, la troisième de treize et la dernière regroupait neuf questions.

Le schéma d'entrevue pour les jeunes était divisé en trois sections, c'est-à-dire « avant », « pendant » et « après » les ateliers *Les idées claires*. La première section abordée dans cet outil comprenait dix questions, la seconde dix-neuf questions et la dernière était constituée de seize questions.

Le schéma d'entrevue pour les parents était divisé en quatre sections, c'est-à-dire « avant », « pendant » et « après » les ateliers *Les idées claires*, plus une section s'adressant exclusivement aux parents qui fréquentent le groupe *Action parents*. La première section comprenait dix questions, la seconde seize questions, la troisième onze et la dernière était constituée de six questions.

Les trois schémas d'entrevue sont présentés à l'annexe 1.

STRATÉGIE DE COLLECTE DE L'INFORMATION

Le pré-test effectué auprès de deux parents et auprès de deux jeunes avait pour but de valider l'instrument de mesure, de s'assurer que les questions étaient claires et précises et qu'aucune ambiguïté ne subsistait. À la suite du pré-test, l'outil de collecte s'est avéré adéquat et aucune modification ne s'imposait. Par ailleurs, le pré-test a permis de constater que l'administration du schéma d'entrevue durait environ soixante minutes.

La collecte des données a été effectuée du 7 février au 7 mars 2001. Un contact téléphonique a été établi avec les participantes et participants afin de connaître leur ouverture face au projet d'évaluation et de prendre rendez-vous avec ceux-ci pour une entrevue. Au moment de l'appel, les motifs de la démarche d'évaluation, les modalités de réalisation de l'entrevue et les règles éthiques qui s'appliquent ont été expliqués.

Au début de l'entrevue, le projet d'évaluation a été succinctement décrit ; des explications concernant le déroulement de l'entrevue, l'enregistrement audio, les garanties de confidentialité et la possibilité de se retirer de l'entrevue à tout instant ont également été données. Un formulaire de consentement libre et éclairé fut lu à haute voix et signé. Un exemplaire des différents formulaires est présenté à l'annexe 2. Après ces étapes, les entretiens ont été effectués.

La durée des entrevues a varié entre 45 et 120 minutes. Elles se sont déroulées à la maison des jeunes, à la résidence des participantes et participants ou au local de pastorale de l'école secondaire

L'Odyssée, selon le désir des personnes interrogées. Toutes les entrevues ont été enregistrées sur bande audio. Afin de respecter la confidentialité des participantes et participants au programme, aucune donnée nominale ne permet d'identifier les personnes interrogées.

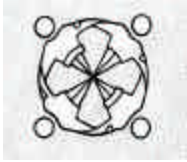
ANALYSE DU CONTENU DES ENTREVUES

Tous les enregistrements des entrevues ont été écoutés plusieurs fois et une transcription quasi textuelle des réponses a été réalisée. Des extraits particulièrement significatifs ont été repérés en prévision de leur utilisation dans le rapport d'évaluation.

L'analyse de contenu vise à saisir les principales lignes de force des propos recueillis au cours des entrevues. Elle aide à découvrir la signification des messages en les classifiant en diverses catégories d'éléments pour en faire ressortir les différentes caractéristiques (Deslauriers, 1985). L'analyse de contenu qualitative permet de vérifier la présence de thèmes, de mots ou de concepts dans un contenu (Mayer et Ouellet, 1991). Les réponses aux questions d'entrevues sont souvent codées par thèmes (Landry, 1992). L'analyse de thèmes permet de rendre compte de l'importance que revêt dans le discours des individus un certain nombre de représentations liées à la situation étudiée.

Une grille de codification des thèmes abordés dans les entrevues fut confectionnée par la stagiaire de recherche et la responsable de l'évaluation. La liste de codes utilisée dans la présente étude n'a pas été fabriquée avant les entrevues mais bien au moment de la lecture des entretiens. Ce procédé analytique est qualifié d'inductif, c'est-à-dire que les thèmes et les catégories ne sont pas définis avant la collecte des informations ; ils émergent des données elles-mêmes. Chaque thème a été défini. La grille est présentée à l'annexe 3.

La stagiaire de recherche a procédé seule à la codification de l'ensemble des retranscriptions des 31 entrevues réalisées en rapport avec le programme *Les idées claires* de la Maison des jeunes L'Escapade. Tous les codes de tous les énoncés ont d'abord été écrits dans la marge de chaque entrevue. Par la suite, le regroupement par thèmes et sous-thèmes de tous les codes a été effectué séparément pour les jeunes, les parents ainsi que pour les intervenantes et intervenants. Après cette étape, la responsable de l'évaluation a vérifié l'ensemble du classement et repéré les énoncés perçus comme mal codés. Tous ces énoncés ont été revus avec la stagiaire et reclassés au besoin. L'accord inter-juges a été calculé. Il a atteint 93 % pour l'ensemble de l'opération. Il s'est chiffré à 92,3 % pour les entrevues des intervenantes et intervenants, avec 26 corrections sur 337 énoncés. Il s'est élevé à 94,4 % pour les entrevues des jeunes, avec 34 corrections sur 603 énoncés. Il a été de 92 % pour les entrevues des parents, avec 43 corrections pour 538 énoncés. Huberman et Miles (1991) estiment qu'un accord inter-juges de plus de 85 % est tout à fait respectable.



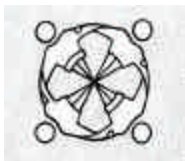
RÉSULTATS

La section des résultats donne tour à tour une place aux trois sous-groupes rencontrés pour saisir les facteurs de succès du programme *Les idées claires*. Bien que d'un groupe à l'autre, le discours soit parfois répétitif, l'exposé de toutes les idées est apparu essentiel. La répétition des éléments confirme leur importance dans la mosaïque du programme.

La première partie est réservée aux intervenantes et intervenants qui ont été ou sont actifs dans les ateliers pour jeunes ou pour parents. Ils offrent plusieurs éléments explicatifs sur la nature du programme, sur les difficultés éprouvées et sur les composantes de son succès. Afin de préserver l'anonymat des personnes citées, tous les extraits d'entrevue sont présentés au masculin. En effet, si les femmes avaient été identifiées, le lecteur ou la lectrice qui connaît la dynamique du programme *Les idées claires* à la Maison des jeunes L'Escapade aurait facilement pu savoir qui s'exprimait, tant du côté des ateliers pour jeunes que du côté des ateliers pour parents.

La seconde partie permet d'entrer dans l'univers des jeunes qui ont fait l'expérience du programme alors que la dernière partie fait état du vécu des parents. Jeunes et parents viennent appuyer et nuancer plusieurs éléments mis en lumière par les intervenantes et les intervenants. Les perceptions de ces deux sous-groupes en ce qui concerne les effets du programme sont présentées.

Dans les extraits d'entrevue cités, chaque référence à des prénoms d'individus qui animent ou ont animé des ateliers a été dépersonnalisée.



DU CÔTÉ DES INTERVENANTES ET DES INTERVENANTS

PRÉPARATION DU MILIEU AVANT LE DÉMARRAGE

Certaines étapes sont préalables au démarrage des ateliers *Les idées claires*. Deux intervenants rencontrés soulignent l'importance de bien déterminer quels partenaires peuvent avoir une influence sur le déroulement du programme. Il est important de travailler en concertation avec les différents alliés de la communauté pour s'assurer de leur soutien. Les partenaires du milieu démontrent leur appui en prêtant des locaux qui permettent la réalisation des ateliers *Les idées claires*. Ils offrent également une aide pour le recrutement des participantes et des participants.

Le conseil d'administration appuie son équipe d'animation et croit au programme. De plus, certains parents sont devenus les ambassadeurs de la maison des jeunes : ils fourniront leur aide pour les transports, le financement. D'autres organismes du milieu seront parfois sollicités pour des commandites ; cela enlève beaucoup de préjugés face à la Maison des jeunes L'Escapade. Selon un animateur, la responsabilité de faire connaître le programme appartient avant tout à l'équipe d'animation de la maison des jeunes. L'organisme doit s'associer avec le plus de partenaires dans la communauté et l'équipe d'animation doit toujours être à l'affût d'un partenariat pertinent afin de faire mieux connaître le programme *Les idées claires*. Toutefois, le programme aurait atteint au fil des ans une crédibilité qui facilite les démarches auprès de la communauté.

Les partenaires qui œuvrent dans l'école secondaire vont permettre aux animatrices et aux animateurs de faire du travail de milieu. Des liens de plus en plus soutenus pourront ainsi être établis avec des élèves, ce qui permettra par exemple à l'équipe d'animation d'inviter ces derniers à la maison des jeunes.

SÉLECTION DES PARTICIPANTES ET DES PARTICIPANTS, JEUNES ET PARENTS

Au dire des personnes interrogées, la fréquentation de la maison des jeunes va amener les animatrices et les animateurs à mieux connaître les jeunes, à découvrir leurs goûts, leurs forces, leurs faiblesses. Ils deviennent ainsi en mesure de cibler les personnes qui pourront bénéficier du programme *Les idées claires*. Il semble que plus l'animatrice ou l'animateur connaît le jeune, plus c'est facile de savoir s'il a besoin d'*Idées claires*. Ce travail de sélection semble être effectué par l'équipe d'animation qui cible une trentaine de jeunes. Quatre des six animatrices et animateurs interviewés insistent sur la qualité du lien qui est établi avec les jeunes pour le succès de la sélection.

« Nous vivons au quotidien avec le jeune pendant un bon bout de temps. On sait comment ça va dans sa famille, à l'école, avec sa gang. C'est le vécu quotidien que nous avons avec le jeune qui nous amène après à mieux le connaître et à pouvoir l'inviter. Tout dépend du lien que tu crées avec le parent et le jeune. Même si tu dis à un jeune que le programme lui ferait du

bien, si tu n'as pas de liens avec ce jeune, tu ne réussiras pas à le motiver. C'est par les activités que l'on vit à la maison des jeunes, par le vécu quotidien que nous avons avec eux, qu'ensemble on développe plus d'affinités, plus de confiance, plus d'intérêts. On se connaît de plus en plus, c'est ça qui amène le jeune à participer. » Intervenant n° 1

« Je pense que c'est vraiment le temps que nous prenons pour le connaître, le temps que nous investissons avec le jeune qui fait que ça devient efficace. » Intervenant n° 5

Deux des animateurs ont mentionné qu'ils rencontraient des jeunes individuellement pour les inviter à s'inscrire. Ces jeunes sont habituellement choisis en fonction des difficultés qu'ils éprouvent. Deux personnes ont évoqué l'outil d'évaluation M.C.O. comme moyen d'évaluer si le jeune est apte à suivre le programme. Si un jeune éprouve de trop grands problèmes psychosociaux, il ne pourra être admis dans un groupe ; il sera alors dirigé vers des ressources spécialisées. Selon un animateur, l'équipe d'animation a le réel souci de composer, lorsque c'est possible, deux types de groupe *Les idées claires* : un pour les jeunes de 13 à 15 ans et l'autre pour les jeunes de 15 à 17 ans, plus matures.

Aux yeux des intervenantes et intervenants interrogés, les jeunes réagissent bien à l'invitation de participer. Comme ils savent que ce ne sont pas tous les jeunes qui peuvent bénéficier du programme, ils se sentent privilégiés d'avoir été sélectionnés. Ils manifesteront leur enthousiasme par des commentaires comme ceux que rapporte un intervenant :

« Ah oui ! C'est l'fun ! Vous avez pensé à moi ! Pourquoi moi ? Pourquoi pas un autre ? [...] C'est comme un petit velours de penser qu'on les a choisis. Ils se demandent pourquoi. » Intervenant n° 3

Quelquefois, des jeunes qui forment une bande sont « courtisés » en groupe :

« Quand nous voulons impliquer une petite gang de jeunes, nous les rencontrons ensemble. Après ça, entre eux, ils en discutent. Comme nous ne divisons pas leur groupe, c'est moins gênant, moins stressant de venir aux rencontres vu qu'ils sont encore avec leurs amis. » Intervenant n° 2

D'autres jeunes qui ont fait le programme *Les idées claires* sont approchés pour la fonction de pair aidant. Ces jeunes sont souvent perçus comme des leaders positifs. Ils font de la co-animation avec les responsables adultes des ateliers.

Après la première approche souvent réalisée en tête-à-tête, les animatrices et les animateurs convoquent les jeunes ciblés à une soirée d'information. Ils en apprennent davantage sur le programme *Les idées claires*, sur ses objectifs et sur les thèmes qui seront abordés. Cette rencontre de groupe permet de mieux percevoir la motivation des jeunes choisis. Le nombre de jeunes par groupe ne semble pas dépasser une douzaine.

Aux yeux des parents, la qualité du lien créé avec l'animatrice ou l'animateur semble également un facteur déterminant pour que l'adolescente ou l'adolescent invite ses parents à participer aux ateliers. En plus de ce facteur, des soirées portes ouvertes organisées par les intervenantes et les intervenants contribuent à démystifier la maison des jeunes et permettent aux parents de découvrir ce lieu de l'intérieur. Plus précisément, afin de publiciser le programme *Les idées claires*, l'équipe d'animation convie les parents à une soirée d'information de style « Claire Lamarche ». Voici comment un intervenant résume l'effet de cette activité spéciale :

« Nous voyons l'intérêt des gens. Ils restent surpris par la technique d'animation que nous employons, de voir les questions que nous posons et de voir l'échange entre les jeunes et les parents. À cette soirée, les parents trouvent agréable de voir que leur jeune parle si ouvertement. Les parents entendent d'autres parents et ils s'aperçoivent qu'ils ne sont pas seuls à vivre certaines problématiques ou certaines situations. » Intervenant n° 6

Le programme *Les idées claires* est publicisé par des communiqués publiés dans les journaux de la ville, par des annonces publicitaires ou par des affiches. Cependant, aux yeux des intervenantes et des intervenants, ces méthodes ne sont pas très efficaces comparativement aux résultats que donnent le « bouche à oreille » (les parents qui ont fait le programme en parlent à d'autres parents de la communauté), l'invitation faite par les jeunes à leurs parents et le coup de fil personnalisé d'une animatrice ou d'un animateur juste avant le démarrage d'un groupe. Le groupe *Action Parents* contribue également à faire connaître le programme.

Lorsque débutent les rencontres d'un nouveau groupe de parents *Les idées claires*, ces derniers sont invités à amener d'autres parents qui pourraient bénéficier du programme. Cette méthode est très concluante : le parent se sent en confiance parce qu'il vient au groupe avec des amis, une belle-sœur ou quelqu'un d'autre. Après trois rencontres, le groupe *Idées claires* devient fermé et n'accueille plus de nouveaux venus pour la durée des ateliers. Habituellement, chaque groupe reçoit de huit à dix parents.

STRUCTURE DU PROGRAMME

Déroulement de la soirée

Le « Comment ça va ? » est l'activité qui débute toutes les rencontres. Elle permet aux jeunes et aux parents de décanter la semaine qui vient de s'écouler. Une bonne période de temps est accordée à cette étape. Pour la deuxième partie de la rencontre, les animateurs expliquent le thème et l'objectif de la soirée. Cette partie de l'atelier comprend habituellement une explication théorique et, par la suite, des exercices et une discussion où tous partagent leurs expériences et leurs points de vue. L'atelier se termine par une courte évaluation.

« Si nous parlons de drogues, il y a des jeunes qui vont amener des choses. Si on parle communication parents/ados, il y a des jeunes qui vont apporter des exemples et ensemble on va essayer d'apporter des solutions. C'est vraiment un lieu de partage de chacun de nous, mais en même temps un lieu pour se donner des trucs et des solutions. » Intervenant n° 1

Dans les ateliers, les intervenantes et les intervenants utilisent différents moyens d'animation : théâtre, collage, bricolage, mises en situation, jeux de rôle, discussions de groupe, improvisation. Le moyen est choisi en fonction du thème. Les jeunes aiment faire du théâtre. Parfois ils révéleront même davantage d'éléments pendant un sketch que dans des discussions de groupe. Au dire des animatrices et animateurs, les jeunes apprécient beaucoup le caractère interactif des exercices proposés. Les adolescentes et adolescents se plaignent des rencontres où ils doivent écrire beaucoup, en arguant que cela ressemble trop à l'école. Les animatrices et animateurs leur demanderont parfois d'apporter des objets en rapport avec le thème de la soirée. Les jeunes devront aussi, à l'occasion, faire des exercices ou des travaux à la maison.

Comme outils d'animation pour les parents, les animatrices et animateurs ont mentionné des mises en situation actées, du travail en atelier, du travail individuel. Les parents liront parfois des articles de journaux ou des textes, et seront appelés à les commenter. On retrouve une section théorique au début des ateliers. Après chaque rencontre, les parents ont des devoirs à faire à la maison.

Règles de fonctionnement

La première rencontre sert à expliquer les règles de fonctionnement des ateliers à tout le groupe. Les ateliers requièrent un respect et une confidentialité intégrale face aux informations qui sont révélées. Selon un intervenant, il est très important que cette clarification se fasse au début du processus d'*Idées claires*.

Contrat d'engagement et de confidentialité

Les participantes et participants signent un contrat au début des ateliers. La signature de ce contrat a pour eux un effet sécurisant, estime un animateur. Pour les jeunes, la signature du document signifie qu'ils sont prêts à s'engager jusqu'au bout, à vivre selon les règles de confidentialité et de respect et à se motiver à faire leurs travaux scolaires. Les jeunes savent qu'ils doivent atteindre des objectifs et qu'ils vont aux rencontres dans un but précis.

Un seul animateur a fait mention de la signature d'un contrat par les parents, mais sans entrer dans l'analyse de cet élément du programme.

Évaluation à la fin de chaque atelier

L'évaluation des ateliers s'effectue à la fin de chacune des rencontres *Idées claires*. Les intervenantes et intervenants demandent aux participantes et participants ce qu'ils ont aimé et ce qu'ils ont moins apprécié à propos des sujets qui ont été abordés. Ils notent les commentaires sur des feuilles. Cette évaluation permet de s'ajuster au fur et à mesure. Cela permet également de vérifier auprès des jeunes si le message est passé et s'ils ont acquis de nouvelles connaissances. Pour les parents, les animatrices et animateurs peuvent vérifier si les thèmes ont répondu à leurs attentes et si des correctifs doivent être apportés. Durant la semaine, les parents sont invités à appliquer les trucs qu'ils ont appris dans l'atelier auprès des membres de leur famille. Le retour sur ce laboratoire familial permet de vérifier quels outils transmis sont efficaces et lesquels sont moins porteurs de changement.

À cette opération régulière d'évaluation formative s'ajoute un outil servant à vérifier l'état des satisfactions et des insatisfactions dans différentes sphères de la vie qui est complété par les participantes et participants au début et à la fin du programme. L'équipe d'animation peut alors évaluer si la situation perçue par les participantes et participants s'est améliorée ou dégradée au fil des mois dans *Les idées claires*.

Programme familial

Comme nous l'avons déjà mentionné, le programme *Les idées claires* est particulier en ce sens qu'il vise à la fois les jeunes et les parents. Les animatrices et animateurs sont unanimes à dire que les effets du programme sont accélérés lorsque le parent et son enfant s'y engagent conjointement. Le programme *Les idées claires* permet aux animatrices et animateurs de travailler avec les jeunes dans le but de les responsabiliser dans leur rôle d'adolescente ou d'adolescent. En parallèle, une intervenante et un intervenant travaillent avec les parents dans le but de les responsabiliser dans leur rôle de parents. Le dernier atelier du programme prône une rencontre conjointe entre jeunes et parents où on s'informe des changements observés de part et d'autre depuis le début des ateliers.

Comme parent et jeune sont engagés dans des ateliers similaires en même temps, ils peuvent échanger plus facilement sur les thèmes abordés et capitaliser sur leurs acquis respectifs. Cela permet au jeune et au parent de cheminer au même rythme. Un animateur mentionne :

« On se rend compte que ça a beaucoup plus d'impacts bénéfiques sur la famille. Ça amène plus d'harmonie à la maison, une meilleure communication, une meilleure compréhension des deux parties. C'est certain que l'on ne règle pas tout, mais on aide. » Intervenant n° 2

LIEU

Les ateliers pour les jeunes se déroulent à la Base de plein-air de Val-Bélair, loin de la maison des jeunes. L'endroit est intime et reposant. Pour rendre la salle agréable, les jeunes se partagent diverses responsabilités : quelques-uns allument un feu et d'autres installent les tables.

Les animatrices et les animateurs rencontrés n'ont fait aucune mention du lieu des ateliers des parents.

AMBIANCE

Selon les animatrices et animateurs rencontrés, l'ambiance, aux *Idées claires*, est intime et chaleureuse. Elle est propice aux confidences.

Les jeunes se soutiennent et se donnent des trucs. Les ateliers constituent un lieu où ils peuvent discuter, rire de leurs mauvais et de leurs bons coups. Une ambiance d'amitié, d'ouverture d'esprit et de partage de l'expérience de vie y règne. Au fil des ateliers, les jeunes se confient plus aisément. Il y a une gradation dans les thèmes abordés dans le groupe. Les premiers ateliers sont basés sur la connaissance de soi. Avec les premiers ateliers, les jeunes connaissent davantage les autres

participants, ils se connaissent également mieux. Ils se trouvent des points communs, cela les aide à créer un lien de confiance.

« Les jeunes se rendent compte que plus les ateliers avancent et plus ils disent des choses qu'ils n'auraient pas dites devant ces personnes-là avant. Moi je pense que plus ils se connaissent et plus ils vont avoir confiance de parler devant les autres jeunes. » Intervenant n° 3

Lorsqu'ils commencent les ateliers, quelques parents sont craintifs ; ils ont peur d'être perçus comme de mauvais parents. Comme l'indique un des intervenants :

« La première rencontre est très importante. Si l'accueil n'est pas bien fait, nous perdons les parents pour le reste des rencontres. Il faut que l'accueil soit chaleureux. Les parents arrivent souvent sur la pointe des pieds ; ils ont peur de se faire juger. Il faut créer à la première rencontre un climat pour que les gens sentent que c'est une place comme un bunker. C'est une place où ils peuvent discuter, rire de leurs mauvais et bons coups et qu'il n'y a personne qui va les juger parce que l'on est là pour échanger et apprendre. » Intervenant n° 7

Le climat de confiance s'installe du côté des parents quand ils sentent qu'ils ne seront pas jugés en se permettant d'être ce qu'ils sont. Les ateliers sont un lieu où règne le respect, ce qui incite au partage d'émotions ; les participantes et participants expriment ouvertement leurs joies, leurs peines, leurs frustrations et leurs inquiétudes. Voici les commentaires d'un intervenant sur l'atmosphère des ateliers de parents :

« À partir de la troisième rencontre, nous fermons le groupe. À partir de ce moment, ça devient comme une gang de chums qui se réunissent et au lieu que ce soit une partie de cartes, c'est une partie de vie qui se joue. Les gens ont hâte de se rencontrer d'une semaine à l'autre. C'est une ambiance d'amitié franche, d'ouverture d'esprit et de partage du vécu. » Intervenant n° 6

Cette même personne ajoutera :

« Ici, nous sommes autour d'une table, c'est comme une rencontre de cuisine. Nous partageons les bons coups comme les mauvais coups ; nous sommes à l'écoute les uns des autres, nous échangeons. Ce n'est pas une thérapie, mais cela devient presque comme une thérapie de groupe. Cela se fait d'une façon familiale avec une grande liberté d'expression et une grande liberté d'agir. [...] C'est vraiment un milieu de vie. On leur donne une aide, mais on remet le pouvoir aux parents. On déculpabilise le parent ; il se sent alors en confiance et il a une possibilité de se reprendre. » Intervenant n° 6

Selon quelques animatrices et animateurs, les parents aiment l'aspect sécurisant des ateliers. Ils arrivent aux rencontres avec des fiches, des crayons, du papier. Ils apprécient, contrairement aux jeunes, trouver une ambiance qui ressemble à une salle de classe. Les parents disent venir assister à un cours !

PRIVILÈGE PERÇU PAR LES ADOLESCENTES ET LES ADOLESCENTS

Selon les animatrices et animateurs, un sentiment de fierté s'empare des jeunes qui font les ateliers *Les idées claires*. Ils se sentent différents des autres jeunes. Ils ont un lien privilégié avec les animatrices et animateurs de la maison des jeunes et ils se confient des secrets sur leur vie.

ANIMATION

Aux yeux des intervenantes et des intervenants rencontrés, il est important de partager les rôles et les mandats afin que s'installe une bonne complicité au cours des ateliers.

L'animatrice ou l'animateur doit avoir la capacité de s'adapter aux différences de style et de personnalité que manifestent les participantes et participants. Ainsi, aux *Idées claires*, chaque personne est considérée comme unique. Certaines seront plus réservées, plus gênées, d'autres se sentent à l'aise de parler et de participer aux exercices. À mesure que les ateliers progressent, jeunes et parents parlent plus facilement. Selon un animateur, les ateliers seront aussi utiles à un jeune qui ne parlera pas et qui viendra chercher de l'information qu'à un jeune plus extraverti.

Chaque soirée revêt une couleur différente, en fonction du climat du groupe. Certains soirs, par exemple, les jeunes sont plus dissipés ; les animatrices et animateurs doivent alors s'adapter avec souplesse au rythme du groupe. Ils accueillent l'émotion que le groupe transmet.

Pour inciter les jeunes à s'exprimer davantage, les animatrices et animateurs les amèneront à parler de leur vie, de leurs expériences. Les jeunes témoignent d'événements survenus dans leur vie, en rapport avec le sujet de la soirée. Animatrices et animateurs s'engagent également en racontant des tranches de leur vie. Ils dirigent les conversations en laissant toutefois beaucoup de place à l'interaction et, à mesure que les ateliers avancent, en laissant une plus grande place aux jeunes dans les discussions. Un animateur explique une technique d'animation utilisée pour encourager les jeunes à parler :

*« Il y a beaucoup de questions posées par les animateurs. Ça va être beaucoup d'utiliser les techniques d'animation, de faire les reflets, de poser les bonnes questions pour aller chercher un terme dans la question du jeune pour qu'il parle encore plus. Si les animateurs ne font pas ça, il n'y a pas de conversation. Dans le fond, c'est d'aller chercher chaque jeune. »
Intervenant n° 3*

Un autre animateur explique une technique d'animation utilisée pour conscientiser les parents comme les jeunes face à certains de leurs comportements :

« Lors du théâtre image, on va leur donner une mise en situation. On fait comme une histoire. On met une difficulté dans le téléroman. Exemple : un jeune arrive de l'école, il vient pour montrer son bulletin à son père et son père écoute la T.V. et prend sa bière. On fait vivre au jeune dans une action un fait, c'est ce qu'on appelle de la conscientisation. Le jeune va réfléchir en vivant les émotions, en sentant, en s'appropriant ce qui se passe par la dramatisation et le théâtre et ainsi il est capable de changer un comportement. Pour les parents, c'est un peu la même technique, lorsque l'on fait l'atelier sur la communication, on demande aux parents d'être les ados. » Intervenant n° 5

Tant dans les ateliers de jeunes que dans les ateliers de parents, l'humour est largement utilisé car il permet de mieux faire passer les émotions et de dédramatiser les situations. Voici un commentaire à ce propos :

« Les parents réagissaient assez bien parce qu'une des facettes des rencontres de parents est que l'on riait beaucoup ; on riait de nous. L'humour est très important pour désamorcer des choses. » Intervenant n° 7

D'après les intervenantes et les intervenants, les parents réagissent bien aux outils d'animation parce qu'ils sont variés, respectueux du rythme du groupe et qu'ils leur apprennent des choses nouvelles. Il semble que les animatrices et animateurs donnent beaucoup de place aux parents, tant pour l'échange que pour répondre à leurs interrogations. Le contact non verbal est également jugé très important.

Les responsables du programme sentent qu'ils ont avant tout un rôle d'éducation, de soutien. Ils accompagnent les jeunes ou les parents selon leurs besoins. Des responsables ont mentionné qu'ils jouaient un peu le rôle du grand frère ou de la grande sœur auprès des jeunes :

« On devient comme un grand frère ou une grande sœur. Je peux l'encadrer d'une certaine façon, mais je peux l'aider et l'accompagner s'il en a besoin, exactement comme un frère ou une sœur. On devient comme un ami... Sauf que le jeune sait qu'il peut me conter ses secrets, il sait où me rejoindre dans la semaine. C'est vraiment le rôle du grand frère ou de la grande sœur, surtout pas le rôle du père ou de la mère. » Intervenant n° 1

Les responsables des ateliers sont catégoriques à affirmer que même s'ils établissent une relation d'égal à égal avec les participantes et participants, ils doivent maintenir une certaine distance avec ceux-ci. Ils ne peuvent pas être autre chose que des intervenantes ou des intervenants. Les participantes et participants sentent la sincérité des responsables ; la relation est bonne, mais n'en est pas une d'amitié. Les intervenantes et intervenants ont mentionné l'authenticité comme une qualité essentielle à la réussite des ateliers.

« Les forces des ateliers c'est d'être vrai, être soi-même, être authentique. Vivre avec les parents et les jeunes ce que nous avons à vivre et se donner

les outils ensemble pour mieux les vivre. Les forces des ateliers, c'est d'accueillir l'autre dans ce qu'il est, c'est l'amour inconditionnel, ne rien attendre en retour. » Intervenant n° 5

Selon les personnes rencontrées, une formation académique est nécessaire pour animer les ateliers. L'animatrice ou l'animateur doit savoir utiliser plusieurs techniques d'intervention et d'animation. La maîtrise des ateliers est essentielle ; elle implique d'être en mesure de s'adapter au rythme et au senti du groupe, d'avoir le flair de s'ajuster en cours de route, d'être capable d'encadrer des individus. L'animatrice ou l'animateur doit également savoir respecter les participantes et participants dans leurs forces et leurs faiblesses. Selon un intervenant interrogé, une des plus grandes qualités d'une animatrice ou d'un animateur *Idées claires* est l'humilité. Le profil idéal serait une personne qui a le goût d'avoir une relation authentique avec des jeunes et des parents et qui a de l'expérience auprès des populations qui fréquentent le programme. Voici les compétences que doit posséder une animatrice ou un animateur du volet parents de *Idées claires* selon un intervenant :

« Quelqu'un qui connaît beaucoup les adolescents. Quelqu'un qui ne cherche pas à être l'ami des parents. Quelqu'un qui est capable de confronter les parents dans leur attitude parentale. Quelqu'un qui voit si un parent est tout croche, un parent qui n'écoute pas et n'est pas préoccupé par son enfant. Le père de famille qui participe aux rencontres et qui n'est jamais à la maison et qui veut que son jeune marche par là. Il faut que l'animateur soit capable de confronter les parents. Il faut que l'animateur soit un très bon animateur dans le sens de favoriser que tout le monde parle. Si quelqu'un prend trop de place, c'est de le mettre à sa place de façon diplomate, pour qu'il continue à venir aux rencontres. Ça prend quelqu'un qui a une connaissance de la dynamique de groupe. Il faut que ça soit quelqu'un qui a un bon feeling pour voir le climat général. Ça prend quelqu'un qui est capable de se remettre en question. Ça prend quelqu'un qui est capable de faire cheminer un groupe. » Intervenant n° 7

CONTACT MAINTENU APRÈS LES ATELIERS

Le contact est maintenu auprès des jeunes de la même façon qu'il a été créé, c'est-à-dire par des activités de la maison des jeunes, par du travail de milieu et par les activités sportives du vendredi soir. La plupart des jeunes continueront à fréquenter la Maison des jeunes L'Escapade. Par contre, d'autres jeunes qui ont fait les *Idées claires* ne reviennent plus sur les lieux après les ateliers. Certains jeunes garderont un contact sporadique avec une animatrice ou un animateur par l'entremise du téléphone.

Pour les parents, le contact est maintenu grâce au groupe *Action Parents* qui réunit actuellement plus d'une vingtaine d'entre eux. Des appels téléphoniques sont faits pour inciter les parents qui viennent de terminer *Les idées claires* à venir aux rencontres du lundi soir, qui leur sont réservées, à la Maison des jeunes L'Escapade. À d'autres occasions, les parents sont conviés à se joindre à des activités spéciales de la maison des jeunes à titre de bénévoles ou d'invités.

FACTEURS NUISIBLES AUX ATELIERS

Selon trois animatrices et animateurs, le programme ne doit pas s'adresser à une population trop jeune. Ils ont constaté au fil des ans que le programme ne fonctionne pas avec des participantes et participants trop jeunes parce que ceux-ci n'ont pas la capacité d'aller voir au fond d'eux-mêmes, de faire des introspections. Ces interrogations sur l'âge idéal des participantes et des participants au programme *Les idées claires* sont liées au rajeunissement de la population qui fréquente la maison des jeunes. Le programme *Idées claires* a donc dû se conformer peu à peu à cette réalité, ce qui a amené les intervenantes et les intervenants à modifier les ateliers en fonction du degré de maturité des jeunes :

*« Cette année nous adaptons un groupe pour les plus jeunes, nous allons moins loin dans le thème du partage, de la communication. Nous faisons plus un survol, c'est plus de l'information, de la sensibilisation. »
Intervenant n° 5*

Bien cibler les participantes et les participants semble capital afin qu'une dynamique de groupe intéressante puisse s'instaurer. L'absence de motivation à s'engager dans les ateliers constitue un facteur nuisible. De même, les jeunes ne doivent pas non plus avoir des problèmes trop aigus, présenter un problème de santé mentale ou demander un suivi thérapeutique. Un animateur mentionne :

« On s'aperçoit que lorsqu'on invite des jeunes, que ça marche pas et qu'ils ne viennent pas, c'est souvent parce qu'on les avait ciblés et qu'on avait joué au sauveur. On s'était dit on va pouvoir lui donner un coup de main et on s'aperçoit que nous sommes mieux de les référer que de les garder dans un groupe de prévention. Lorsque les cas sont trop lourds ou les difficultés trop grandes, ce n'est plus de notre mandat. C'est également moins efficace lorsque la motivation du jeune n'est pas là. Si le jeune ne veut pas, on ne peut pas le faire pour lui. » Intervenant n° 1

Un changement d'animatrice ou d'animateur en cours d'année peut être également un facteur nuisible pour la tenue des ateliers.

Un intervenant mentionne que dans le but d'optimiser l'intervention, les responsables du volet parents et ceux du volet jeunes devraient développer une plus grande complicité. Des liens plus formels entre les deux séries d'ateliers seraient en effet avantageux autant pour les parents que pour les jeunes.

RECETTE DU SUCCÈS SELON LES ANIMATRICES ET LES ANIMATEURS

Les intervenantes et intervenants rencontrés ont différentes façons d'expliquer le succès du programme *Les idées claires*. Tous s'entendent cependant sur le caractère essentiel d'une subvention dédiée au programme *Les idées claires*. En effet, sans budget spécial, une maison de jeunes n'aurait pas la possibilité d'organiser et d'offrir les deux séries d'ateliers puisqu'elles

débordent de la programmation habituelle et nécessitent du personnel en surplus de celui qui assure une présence durant les soirées usuelles d'ouverture.

Pour un intervenant, les ateliers et la façon positive d'aborder les problématiques sont des facteurs de succès du programme :

« Je dirais que les principales forces, ce sont les ateliers qui sont très bien montés, ils sont faciles à aborder. Une des forces est aussi que même si on aborde des problèmes, on ne parle pas juste de problèmes. Même dans l'atelier sur le suicide, on rit dans cet atelier. » Intervenant n° 2

Un autre intervenant parle du caractère collectif du programme et des échanges entre les participantes et participants comme gage de succès :

« C'est l'échange que nous avons qui permet de parler des problématiques qu'on peut rencontrer au niveau des jeunes et même au niveau du couple. On parle des bons coups également. La force, ce sont les gens réunis à une même place, autour d'un même objectif (améliorer la relation familiale, être mieux dans sa peau, mieux vivre). Ces gens-là sont tous pareils. Ils sont tous là pour la même raison : ils essaient de régler des difficultés. Nous parlons de la vie en général, des bas et des hauts. Nous sommes tous dans la même situation, nous sommes tous marins sur un même bateau. C'est ce qui crée ce succès-là. » Intervenant n° 6

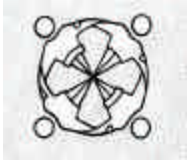
Pour un autre animateur, *Idées claires* est porteur de succès à cause de la qualité du lien entre les responsables des ateliers et les participantes et participants.

L'ambiance dans les ateliers est également jugée comme un gage de succès.

Une grande force de ce programme est de rejoindre les jeunes et les parents. En effet, l'aspect intergénérationnel a été relevé comme facteur de succès par les intervenantes et intervenants rencontrés.

Le fait que le programme soit offert par une maison de jeunes est considéré par un des répondants comme une condition gagnante puisque ce milieu de vie revêt une signification beaucoup plus forte dans la communauté qu'un organisme formel de services à la population. Cette idée transparait également chez un animateur parlant de la vision systémique du programme qui prône des interventions à de multiples niveaux :

« Les forces sont probablement de rejoindre les partenaires, de rejoindre les jeunes dans la rue, à l'école, à la maison des jeunes, de toucher aux parents. C'est peut-être tout cet ensemble qui fait que ça devient global. Pouvoir rejoindre les jeunes un peu partout, pouvoir les fréquenter, pouvoir rejoindre leurs parents, pouvoir créer des liens avec eux, pouvoir se raconter des secrets et pouvoir se passer de l'information. » Intervenant n° 1



DU CÔTÉ DES ADOLESCENTES ET DES ADOLESCENTS

SÉLECTION DES PARTICIPANTES ET DES PARTICIPANTS

Au moment de leur participation aux ateliers *Les idées claires*, neuf des treize jeunes interrogés fréquentaient la Maison des jeunes L'Escapade à raison de plusieurs fois par semaine. C'est par cette fréquentation régulière, par des affiches sur les murs, par des amis qui en avaient fait l'expérience et parfois par un adulte de leur entourage que les jeunes ont appris l'existence du programme.

Par ailleurs, une animatrice ou un animateur les a parfois abordés personnellement pour les inviter à participer au programme :

*« Les animateurs m'ont donné un petit papier qui me disait que j'étais invitée à venir à une réunion Les idées claires. Quand j'arrive à la maison des jeunes, je vais toujours dans le bureau pour dire bonjour aux animateurs. C'est à ce moment que [l'animatrice] m'a donné le papier. »
Jeune n° 57*

Cinq jeunes mentionnent avoir assisté à une soirée d'information donnée par les intervenantes et intervenants. Ils en ont connu davantage à ce moment sur les ateliers *Les idées claires*.

Parmi les jeunes interrogés, deux ont été invités à participer aux ateliers par un intervenant alors qu'ils ne fréquentaient pas du tout la Maison des jeunes L'Escapade. Celui-ci les a rencontrés lorsqu'il faisait du travail de milieu.

Plus de la moitié des jeunes se sont inscrits seuls au programme. En effet, seulement quatre participantes et participants disent s'être inscrits aux ateliers avec un ami ou une amie.

Cinq des jeunes interrogés disent connaître la raison pour laquelle les animatrices et animateurs les ont invités à participer aux ateliers. Leurs difficultés se rapportaient particulièrement à leurs habitudes de vie, à la communication avec leurs parents ainsi qu'à leur estime de soi. Voici ce qu'en dit un jeune :

« Peut-être parce que dans ce temps-là, ça allait un peu moins bien avec mes parents. J'avais des problèmes et peut-être qu'ils voulaient m'aider là-dedans. » Jeune n° 58

Parmi les treize jeunes rencontrés, une dit avoir été choisie pour aider d'autres jeunes dans le programme. Un des animateurs l'avait approchée dans le but d'en faire une pair aidante, une personne qui aiderait les jeunes qui éprouvaient plus de difficultés.

Une proportion de huit jeunes sur treize disent être très motivés et intéressés à participer au programme après avoir eu les explications sur sa nature. Trois jeunes précisent avoir commencé les ateliers avec une certaine crainte, mais cette crainte s'est estompée après quelques rencontres.

« Je me suis inscrit, mais après je me suis demandé si cela était une bonne chose. Je me suis dit, je vais y aller pareil. Je dirais que ça a pris de deux à trois rencontres pour m'adapter. » Jeune n° 27

STRUCTURE DU PROGRAMME

Déroulement de la soirée

Les ateliers du programme *Les idées claires* sont divisés par thèmes. Ils permettent aux participantes et participants d'acquérir de nouvelles connaissances et de s'exprimer sur divers sujets. Les thèmes font partie intégrante de la structure du programme ; ils sont établis au préalable dans le Guide d'animation des intervenantes et intervenants.

Une soirée *Idées claires* commence avec le « Comment ça va ? ». Dans cette partie, les personnes s'expriment librement ; elles dévoilent simplement comment leur semaine s'est déroulée. C'est un moment important. Lorsqu'en entrevue, les jeunes ont dû décrire une soirée type des *Idées claires*, dix d'entre eux ont parlé du « Comment ça va ? ». Selon les soirées, il occupe une période plus ou moins longue. Cette activité est parfois animée par le ou la responsable de l'atelier, parfois par un ou une jeune.

« Pour commencer, quand on arrivait, nous faisons un "Comment ça va ?". À chaque fois, c'était une personne différente qui le faisait [...]. » Jeune n° 57

Après le « Comment ça va ? », les responsables introduisent le thème principal de la soirée. Ils utilisent différents moyens comme du théâtre, de l'improvisation, des documents, des jeux, du collage, des mimes et des questionnaires afin d'explorer de manière active les thèmes. Les jeunes disent avoir particulièrement aimé les participations théâtrales. Abordées avec humour, elles leur permettent de jouer des rôles et de participer à des mises en situation qui les amènent à réfléchir sur le sujet.

Les ateliers se terminent par une évaluation. Les jeunes sont invités à dire ce qu'ils ont le plus ou le moins aimé. Sept jeunes ont spontanément mentionné que les ateliers se terminaient ainsi.

Règles de fonctionnement

Afin d'assurer le bon déroulement des ateliers, certaines règles ont été instaurées dans le groupe : donner la chance à tout le monde de parler, lever la main, être ponctuel et respecter les individus. Huit des treize jeunes interrogés affirment ne pas avoir eu conscience que des règlements aient été établis. Le gros bon sens et le savoir-vivre semblaient aller de soi.

Contrat d'engagement et de confidentialité

Au cours d'un des premiers ateliers, les jeunes signent un contrat qui constitue un engagement écrit. Ils décrivent ce document comme important. Ce contrat scelle la garantie de confidentialité ; il sécurise les jeunes. Pour eux, cette signature signifie que tous les propos échangés dans le groupe resteront effectivement dans les ateliers. Ils ne veulent pas être pris en défaut par les autres jeunes du groupe. Voici ce qu'un jeune exprime sur le contrat :

« Moi, je trouvais ça correct. Tu savais que tu pouvais dire ce que tu veux et que ça ne sortirait pas de là. Parce qu'ils te disaient t'as pas le droit de dire telle affaire, y a rien qui sort de la petite gang et il y a personne qui a parlé. Tout le monde prenait ça à cœur, parce que si toi tu parles de l'autre, l'autre peut parler de toi. » Jeune n° 13

Comme les jeunes sont assurés que leurs propos resteront à l'intérieur des soirées *Idées claires*, cette sécurité semble les inciter à s'exprimer librement sur leur vie.

Journal de bord

Au début du programme, les animatrices et animateurs remettent un petit cahier à tous les jeunes, et les incitent à écrire leurs pensées dans ce journal. Parfois, des jeunes se servent de leur journal durant le « Comment ça va ? ». Quatre des treize jeunes rencontrés ont mentionné cet outil à travers leurs souvenirs de leur passage aux *Idées claires*.

Rencontres individuelles informelles avec une intervenante ou un intervenant

Sept jeunes ont bénéficié d'au moins une rencontre individuelle informelle avec une intervenante ou un intervenant durant le programme. Cette rencontre leur a permis de parler de leurs difficultés, de se dégager de certaines frustrations ou d'avancer dans la résolution d'un problème personnel. Les jeunes qui ont eu des rencontres informelles sont unanimes à dire qu'elles ont été bénéfiques et qu'elles leur ont permis de cheminer, de s'améliorer. Pour deux jeunes, elles ont même eu un effet capital.

Camp de fin de programme

Les ateliers *Les idées claires* se terminent par un camp d'une fin de semaine. C'est la fin des ateliers ; c'est le couronnement de l'année. Cette activité est vivement appréciée des jeunes. C'est l'occasion de s'amuser mais aussi de finir l'année en beauté avec des gens à qui ils se sont confiés. Ils ont créé des amitiés, des liens. Pour le camp, les jeunes sont rassemblés dans un endroit différent du lieu de rencontre habituel des ateliers. De plus, lorsque deux groupes font le programme de façon concomitante, le rassemblement inclut les deux groupes. Il s'agit là d'une occasion de connaître les autres participantes et participants :

« Nous étions deux groupes et l'autre groupe, je ne les avais jamais vus. On ne parlait plus de nos problèmes, nous avons tout oublié. C'était une fin de semaine juste pour nous autres. On s'est fait du fun. » Jeune n° 40

Cette activité semble importante comme marque du point final des ateliers ; elle conclut le projet. Sur les treize jeunes interrogés, un seul n'a pu faire le camp. Un jeune décrit bien la perception du camp de fin de semaine :

« C'était comme boucler la boucle. Nous avons tellement vécu de choses émotives que là, c'était le temps de se faire du fun. On apprenait quand même encore, on faisait des évaluations des ateliers. C'est la finale, tu te remémoires des affaires ; tu pleures, tu ris. » Jeune n° 23

Programme familial

Les jeunes interrogés trouvent important que le programme *Les idées claires* s'adresse également aux parents. Pour eux, cela facilite la communication et aide à la compréhension de certains sujets. Le jeune et le parent qui font les ateliers au même moment peuvent parler des mêmes choses ; cela facilite le rapprochement et la compassion. Comme ils abordent les mêmes thèmes en ateliers, ils peuvent donc, chacun de son côté, réfléchir à la rencontre.

Trois jeunes ont manifesté le regret que leurs parents n'aient pas fait le programme. Ils voyaient là une occasion de rapprochement.

« J'aurais aimé ça que mes parents le fassent parce qu'ils auraient fait les mêmes ateliers que moi. On aurait pu s'en parler. Je leur ai demandé de le faire, mais ils étaient trop occupés. » Jeune n° 57

LIEU

Les ateliers *Les idées claires* se déroulent dans un endroit qui semble favoriser le rapprochement, soit la Base de plein-air de Val-Bélair. L'endroit est calme, à l'abri des regards. Les jeunes aiment l'isolement que confère le lieu des rencontres. L'un d'entre eux affirme :

« On s'isolait, on était presque perdu dans le bois, c'est important. » Jeune n° 20

Lorsqu'ils arrivent, les jeunes s'approprient les lieux et disposent des tables à pique-nique pour la rencontre. L'endroit où se déroule les ateliers semble important pour les adolescentes et adolescents. Ainsi, dix jeunes sur treize ont mentionné le feu de foyer comme élément de décor contribuant à rendre les ateliers spéciaux.

AMBIANCE

Au cours des entrevues, les jeunes parlent à plusieurs reprises de l'ambiance des ateliers *Idées claires*. Elle permet aux jeunes de s'intégrer au groupe et de se confier.

« Au début c'était moins intime, c'était comme on vient et on ne sait pas trop ce qu'on fait là. Mais plus le temps passait et plus il y avait une

intimité de groupe qui se créait et une atmosphère qui était super le fun et les jeunes qui étaient en confiance entre eux pouvaient parler. » Jeune n° 53

Les jeunes disent s'être sentis bien ; le groupe devient une *gang*. Ils ne se sentent pas jugés ; ils peuvent se permettre d'être eux-mêmes. Aux ateliers, les jeunes ont créé des liens qui ont fait naître l'amitié. Ils sont comme une famille, ils sont unis. Cette proximité se manifeste dans les ateliers. Ils apprennent des choses sur les autres jeunes du groupe. Ils respectent le caractère confidentiel des propos qu'ils reçoivent.

« C'était chaleureux, l'ambiance était géniale. Je trouvais que ça ressemblait à une émission de télévision où on voit une gang de jeunes assis en rond et qui discutent et qui sont vraiment proches. Ce moment-là, c'était quelque chose ! Je trouvais que ça ressemblait à ça. On était tous une gang d'amis et jamais je n'aurais pensé qu'un jour j'aurais su ça de cette personne-là. Ce moment-là était important. Je ne sais pas comment les animateurs avaient fait pour créer ça. Nous étions tous détendus. » Jeune n° 12

Ils peuvent exprimer leurs frustrations concernant leur semaine passée à l'école, leur relation avec des amis, avec leurs parents, avec leurs frères et sœurs. Comme les jeunes ne se sentent pas jugés, ils disent ne pas avoir eu peur de parler. En fait, les ateliers semblent utilisés par plusieurs comme une plate-forme pour l'expression d'un trop-plein :

« Toute la semaine, tu vas à l'école, tu accumules des frustrations et on se disait ce n'est pas grave, il va avoir Les idées claires, on va pouvoir clarifier des choses. » Jeune n° 13

Plusieurs jeunes ont témoigné qu'ils s'exprimaient plus aisément lors des soirées *Idées claires* que dans leur milieu scolaire. Ils ont abordé des sujets plus délicats ; ils ont posé des questions plus directement.

« Des questions que tu n'oses pas poser à l'école parce que c'est du monde que tu ne connais pas. Les professeurs nous font écrire des questions sur un papier, c'est déjà gênant de l'écrire. Aux Idées claires, c'était facile de poser des questions. » Jeune n° 54

Le contenu de certains ateliers peut rapprocher les jeunes entre eux ou encore, plus rarement, les rendre plus stressés, plus tendus. Ainsi deux jeunes disaient avoir été plus nerveux lorsqu'ils savaient à l'avance quels sujets aborderaient les ateliers, surtout si ces sujets les touchaient plus particulièrement. Par contre, le respect entre les participantes et participants semblait atténuer cette appréhension.

D'après les jeunes rencontrés, quelques ateliers revêtaient un caractère plus difficile. Il en est ainsi de l'atelier sur le mal de vivre.

« Il y a eu l'atelier sur le mal de vivre, c'est quelque chose. Apprendre ce que les autres ont essayé de faire et ont fait, c'est dur. Dans cet atelier, le monde pleurait. Même si tu n'as jamais pensé au suicide, tu écoutes les autres qui y ont pensé et tu te dis : "C'est mes amis et j'ai failli les perdre." » Jeune n° 23

MANIÈRE D'ÊTRE DURANT LES ATELIERS

Six jeunes ont révélé s'être sentis très à l'aise durant les échanges, d'un bout à l'autre du programme. Deux ont affirmé qu'ils se sentaient importants. Six jeunes ont mentionné avoir été gênés dans les échanges au cours des premiers ateliers. Ils ajoutent cependant s'être sentis plus à l'aise au fil des rencontres. L'amitié se développant, cela a aidé à parler, à se confier. Trois jeunes pourtant très enclins à participer disent que certaines soirées, à cause de la nature des sujets, ils se sentaient moins confortables pour discuter.

« Il y a des soirs où je me sentais moins bien pour parler, ça dépendait des sujets. Je laissais le temps aux autres de répondre avant moi. » Jeune n° 46

PRIVILÈGE

Les jeunes interrogés disent s'être sentis privilégiés de participer aux *Idées claires*. Ils détiennent des secrets qu'ils ne peuvent pas divulguer aux autres jeunes de la maison des jeunes. C'est comme quelque chose de très spécial qui leur appartient.

« Il y avait quelque chose de particulier, quand nous arrivions à la maison des jeunes. Le monde qui n'avait pas participé nous regardait avec des yeux comme des points d'interrogation. On avait un secret et ils ne pouvaient même pas le savoir. On savait des choses sur une personne que son meilleur ami ne savait même pas. » Jeune n° 12

Lorsqu'ils se rencontrent à l'extérieur des ateliers, les jeunes qui font *Idées claires* se sentent différents des autres jeunes de la maison des jeunes. Ils sont conscients que les confidences échangées dans les ateliers les ont amenés à connaître des choses sur les autres participantes et participants.

ANIMATION

Les intervenantes et intervenants sont perçus de différentes façons par les jeunes. Ces derniers leur attribuent des rôles variés : animateurs, confidents, pères, mères, sœurs, frères ou amis. Les intervenantes et intervenants sont perçus comme des individus proches des jeunes, ce qu'illustre leur témoignage. Un affirme :

« Tu n'es pas un cas. Ils nous voyaient à long terme. On était proche. Ce sont des liens qui ne peuvent pas se détruire et c'est important. C'était comme des grands frères, même un père dans mon cas et je lui ai déjà dit. C'était un tuteur positif. » Jeune n° 20

Les jeunes interrogés disent que les intervenantes et intervenants savent comment travailler avec eux en offrant un accompagnement adéquat. Aux yeux des jeunes, les animatrices et animateurs doivent détenir de l'expérience, savoir quoi répondre à des gens qui ont des problèmes. Les jeunes les voient comme des personnes qui peuvent les aider dans leur cheminement, qui savent comment les encadrer afin qu'ils se développent davantage.

« C'était des liens d'amitié. J'étais en phase de transition, pour moi ça a été une phase de transition d'adolescent à adulte avec eux à côté de moi pour m'aider, pour me guider. » Jeune n° 44

Durant les ateliers *Idées claires*, les responsables participent avec les jeunes, parlent de leurs expériences personnelles pour donner des exemples sur différentes thématiques. Ils ont la faculté de se mettre au même niveau que les jeunes. Les jeunes rencontrés aiment cette attitude. Ils ont l'impression d'une relation d'égal à égal avec les intervenantes et intervenants et ne se sentent pas jugés. Ils se sentent écoutés et compris. Voici ce qu'en disent deux jeunes :

« C'était vraiment bien, les animateurs se séparaient les étapes de la rencontre. Ils étaient capables d'amener du vécu, ce n'était pas juste deux animateurs qui étaient là et qui animaient. Ils amenaient comme une idée aux jeunes. » Jeune n° 53

« J'aimais ça parce que se sont des adultes et tu vois qu'ils sont jeunes dans leur tête. Tu vois qu'ils aiment les jeunes, qu'ils se font du fun avec nous autres et tout ce qu'ils veulent, c'est nous aider. » Jeune n° 58

Les jeunes définissent une intervenante ou un intervenant *Idées claires* comme une personne qui détient différentes qualités : beaucoup d'humour, attentive, chaleureuse, aimable, pas trop autoritaire et honnête. Cette personne doit être également respectueuse, compréhensive, attentionnée. Parce que le groupe est parfois turbulent, elle doit être patiente. Et comme elle amène différents thèmes, elle doit connaître les sujets dont elle parle.

Après la participation au programme, les jeunes peuvent encore compter sur l'aide des intervenantes et intervenants. Plus que de simples animatrices et animateurs d'*Idées claires*, ils sont des adultes disponibles à tout moment pour les jeunes.

« C'est fort. Quand tu rencontres des animateurs dans la rue ou à l'école, ils te donnent encore des conseils ! C'est comme, ça n'a pas de fin, ils vont t'écouter pareil même si tu n'es plus à Idées claires [...]. » Jeune n° 23

ASSIDUITÉ ET MOTIVATION À PARTICIPER AUX ATELIERS JUSQU'À LA FIN

D'après leurs témoignages, les jeunes avaient hâte d'aller à leur soirée *Idées claires*. Ils disent y avoir assisté régulièrement. Six jeunes affirment ne pas avoir manqué de réunions. Quatre autres disent en avoir raté seulement une ou deux. Un des jeunes assure qu'il aimait mieux aller aux rencontres que rester chez lui, même s'il était malade !

Divers motifs ont incité les jeunes à participer aux ateliers jusqu'à la fin du programme. Quatre jeunes disent que c'est à cause des amis, deux autres parce qu'ils s'étaient fixé l'objectif de finir le programme. Pour quatre jeunes, le fait d'apprendre des choses est un des aspects qui les a incités à rester jusqu'à la fin. Deux jeunes désiraient savoir comment le programme allait finir, ils ne voulaient pas laisser le groupe.

« Premièrement, c'était le fun, j'aimais le monde. On comprenait mieux le monde, on voulait aider le monde. Le fait de quitter le programme, on se disait on les laisse seuls, je ne veux pas les laisser seuls et je ne veux pas rester seul. Tu voulais rester proche du monde, des animateurs. » Jeune n° 20

Pour la totalité des jeunes rencontrés en entrevue, les ateliers étaient « l'fun », agréables. Ils aimaient les rencontres *Idées claires*. Il ne leur a donc pas été difficile de terminer le programme, d'une durée de six à huit mois. Bien au contraire, plusieurs jeunes ont mentionné qu'ils auraient souhaité que leur participation aux ateliers *Les idées claires* se poursuive.

FRÉQUENTATION DE LA MAISON DES JEUNES APRÈS LE PROGRAMME

Après les ateliers *Idées claires*, cinq jeunes ont continué à fréquenter la maison des jeunes presque tous les jours. Deux jeunes ont arrêté leur fréquentation parce que leurs amis avaient délaissé les lieux.

« Je viens beaucoup moins. C'est après Idées claires que j'ai arrêté de venir. Mes amis ne viennent plus, donc j'ai arrêté de venir. » Jeune n° 58

Des jeunes expliquent qu'ils ont cessé de fréquenter la maison des jeunes pour d'autres raisons : ils n'avaient plus le temps à cause du travail rémunéré ou des travaux scolaires, ou encore ils avaient atteint l'âge de la majorité.

Deux jeunes ne fréquentaient pas la maison des jeunes avant de faire le programme *Idées claires*. Quand les ateliers se sont terminés, ils ne l'ont pas davantage fréquentée.

SUGGESTIONS D'AMÉLIORATION

En ce qui concerne des améliorations éventuelles aux ateliers *Idées claires*, cinq jeunes disent n'avoir aucune suggestion et trouvent que le programme est bien ainsi. Trois jeunes proposent de rallonger les rencontres et un autre de faire des activités pour mettre en application les éléments abordés dans les ateliers. Un jeune suggère d'ajouter un volet religion aux ateliers.

Une répondante critique l'évaluation concernant les sphères de vie, qui est complétée par les jeunes au cours des premiers ateliers. Elle estime que cette évaluation est faite plus sérieusement à la fin des rencontres qu'au début des ateliers. Selon ses propos, les jeunes se parlent entre eux pendant cette activité et ont tendance à s'influencer.

EFFETS PRESENTIS DE LA PARTICIPATION AUX ATELIERS

Les jeunes ont été amenés à se prononcer sur les effets potentiels des ateliers *Les idées claires*.

Acquisition de connaissances théoriques et pratiques

Même si plusieurs des sujets abordés dans les ateliers *Les idées claires* le sont également à l'école, les jeunes disent en apprendre plus dans le programme. Ils en apprennent davantage, à la fois par ce que disent les animatrices et animateurs et par les témoignages des autres participantes et participants.

Sur le plan des acquisitions, quatre ateliers semblent avoir retenu davantage l'attention des jeunes interrogés.

D'abord, l'atelier sur les valeurs a permis à des jeunes d'en connaître de nouvelles. Ils disent avoir compris que certaines valeurs sont moins importantes que d'autres et que tout le monde détenait ses propres valeurs.

Plusieurs des jeunes rencontrés ont ensuite mentionné qu'ils croyaient connaître le sujet des drogues et de l'alcool, mais qu'ils en ont appris beaucoup sur ces sujets durant les ateliers.

« En apprenant sur des sujets, parfois tu es mal renseigné. Avec des informations, avec la prévention que les animateurs faisaient, sur la drogue, ils nous disaient les méfaits, ça aide. Ça te fait comme peur. Tu fais toujours le pour et le contre. » Jeune n° 23

Un autre jeune souligne :

« Dans l'atelier drogues et alcool, j'ai appris des choses par l'expérience des autres. Il y en a qui avaient essayé des substances que jamais je n'essaierai. » Jeune n° 27

L'atelier sur la sexualité a également été mentionné comme un de ceux qui apportaient le plus de connaissances neuves. Grâce à des informations qu'elle avait recueillies aux *Idées claires*, une jeune affirme qu'elle a pu éviter de « se mettre dans le trouble ».

L'atelier sur le suicide, enfin, a permis d'acquérir des outils pour aider une personne qui tenterait de se suicider. À ce propos, deux jeunes ont mentionné avoir utilisé leurs connaissances pour dissuader un ami qui désirait se suicider. Une autre a noué une relation d'amitié avec une jeune à la suite d'une confiance à ce sujet. Les jeunes se confient vraiment intimement dans cet atelier et les participantes et participants demeurent surpris de constater que quelqu'un proche d'eux a déjà pensé au suicide.

Globalement, les jeunes disent avoir acquis quelques trucs dans les ateliers *Idées claires*, et les utiliser. Plusieurs jeunes estiment qu'ils ont développé une capacité de réflexion avant de passer à l'action. Cinq jeunes disent avoir acquis des moyens pour être plus calmes. Une jeune dit avoir

appris à parler à partir du *je*, à partir de ses émotions, de ses sentiments. Elle a également appris à communiquer par écrit lorsqu'elle éprouve de la difficulté à s'exprimer. Une autre jeune interrogée parle du truc qu'elle appelle le miroir :

« Le miroir, tu te regardes et tu te dis des qualités. Ça vaut vraiment la peine de le faire. Au début, quand les animateurs nous ont dit ça, on est tous partis à rire. Mais tu te regardes et c'est comme si tu te parlais à toi, tu te vois, tu te le dis, c'est positif. » Jeune n° 54

Les jeunes ont appris quelques trucs pour aider ou améliorer la relation avec leurs parents, et deux jeunes disent s'en être servis. Un autre participant, déjà père lorsqu'il a joint *Idées claires*, a reçu des trucs et conseils des autres pour l'aider à élever son enfant, et les a appliqués à quelques occasions.

En plus des retombées immédiates, quelques jeunes ont l'impression que les apprentissages faits dans le cadre des *Idées claires* les influenceront pour la conduite future de leur vie :

« Si un jour il t'arrive quelque chose de grave, tu peux repenser à des situations que tu as vécues aux Idées claires et tu vas t'en sortir. » Jeune n° 44

Connaissance de soi et ouverture aux autres

Les effets sur la connaissance de soi semblent nombreux. Plus de la majorité des jeunes ont appris à se connaître mieux, à s'aimer davantage et par le fait même à acquérir une meilleure estime de soi. Les jeunes se découvrent ; ils apprennent à travailler sur eux. Ils prennent conscience de leurs qualités, de leurs forces mais également de leurs faiblesses.

« Je pense que ça a amené une bonne connaissance de moi. Ce qui va faire que je vais pouvoir amener plus mes limites. Dans ma vie en général, il y a des choses que je vais pouvoir dire non, ça ne marche pas. » Jeune n° 53

Certains sujets abordés au cours des soirées ont amené un jeune à réfléchir davantage. Un autre affirme que les ateliers lui ont permis d'acquérir une certaine maturité. Un jeune a appris à être plus responsable.

« J'essaie d'être responsable, ça m'a appris à être plus responsable de mes actes, tu fais quelque chose et tu as des conséquences après. J'ai appris à voir les conséquences avant de faire quelque chose. » Jeune n° 40

Quelques effets reliés à l'ouverture aux autres ont également été relevés. Deux jeunes affirment que les sujets abordés leur ont donné une ouverture d'esprit. Une jeune est maintenant plus attentive à ce que les autres lui disent. Depuis qu'ils ont fait *Idées claires*, deux jeunes assurent porter moins de jugements sur les autres.

Comparaison rassurante

Les témoignages des uns amènent les autres à se comparer. Des jeunes voient ainsi qu'ils ne sont pas seuls à subir des situations difficiles. Ils apprennent que chaque famille a sa dynamique, que les autres familles ne sont pas plus enviabiles que la leur. Cet effet de comparaison peut même les amener à apprécier davantage leur famille.

« Il y a l'atelier sur le partage du vécu. On apprend sur les autres. On apprend que chaque famille est différente. On se dit souvent, c'est meilleur chez le voisin. Dans le fond, quand tu les écoutes parler, ce n'est peut-être pas meilleur, c'est peut-être pire. » Jeune n° 23

Se comparer à d'autres semble amener à s'aimer davantage. L'atelier sur les complexes a permis à trois jeunes de constater qu'ils n'étaient pas les seuls à ne pas aimer certaines parties de leur corps. L'atelier sur les frères et sœurs a eu un effet bénéfique pour deux jeunes. En écoutant les autres jeunes, ils constataient qu'ils n'étaient pas les seuls à avoir des problèmes avec la fratrie.

Relation parents/jeunes

Six jeunes disent avoir discuté du contenu des ateliers avec leurs parents. Pour trois d'entre eux, cela a amené une meilleure communication. Une adolescente a même proposé à ses parents de mettre en application des trucs qu'elle avait appris pour améliorer sa relation avec eux :

« Je leur disais pour que ça marche, il faudrait faire telle ou telle affaire. C'était des affaires que j'avais apprises, des affaires pour se parler. Ça ne marchait pas tout le temps. Je voulais faire le programme cette année avec eux, ils auraient eu des trucs en même temps que moi. » Jeune n° 54

Un jeune pense que le fait de discuter du contenu de certains ateliers avec ses parents les a peut-être incités à s'inscrire au programme :

« Quand j'arrivais le soir, je leur disais : "On a parlé de tel sujet, c'était l'fun". Quand j'arrivais chez-nous, je leur en parlais un petit peu, c'est peut-être ça qui leur a donné le goût de le faire. Je leur disais : "Vous devriez le faire". » Jeune n° 58

Quatre jeunes disent ne pas avoir discuté du contenu des ateliers avec leurs parents ; trois autres en ont parlé, mais très superficiellement. Une adolescente raconte qu'elle n'abordait pas les sujets des ateliers avec ses parents lorsqu'elle faisait *Idées claires* mais présentement, quelques années plus tard, elle en discute avec eux.

« Je ne parlais pas en profondeur des ateliers. Je disais plus : "Aujourd'hui on a eu un petit calepin. Aujourd'hui on a parlé de la drogue, du suicide, on a eu des informations sur tel sujet". [...] C'est plus aujourd'hui que j'en parle. Avant j'étais plus jeune, je craignais plus mes parents. » Jeune n° 23

Dix jeunes disent que les ateliers ont eu un effet sur leur relation avec leurs parents en permettant d'améliorer la communication et d'acquérir plus de patience. À leurs yeux, leurs parents leur font plus confiance ; ils leur donnent davantage de responsabilités et de liberté. Dans le cas de six de ces dix jeunes, les parents n'ont pas participé au programme. Les jeunes eux-mêmes ont fait des prises de conscience et ajusté leurs attitudes et comportements afin de rendre la relation moins tendue. Pour les quatre autres jeunes, le programme a eu un effet marquant, qui découle soit de la participation des parents à *Idées claires*, soit de leur propre participation après que leurs parents aient fait les ateliers. Voici un témoignage :

« Avec mes parents, ça a toujours été chien et chat. Je n'aimais pas mes parents. Après ça j'ai commencé à les connaître. J'ai connu mes parents et aujourd'hui ça va super bien. Je m'en remercie pour tout ça, sinon je ne sais pas ce que je ferais aujourd'hui. Si je n'avais pas développé une meilleure relation avec mes parents, je ne serais pas ici. Mes parents m'auraient mis dehors. » Jeune n° 48

Relations dans la fratrie

Quatre jeunes ont parlé d'effets positifs des ateliers sur les relations entre frères et sœurs. Depuis leur participation aux ateliers *Idées claires*, ils essaient de moins «se chicaner».

Relations amicales

En ce qui concerne les effets des ateliers sur les relations amicales, trois jeunes affirment avoir noué une amitié avec un participant de leur groupe *Idées claires*. Quatre jeunes disent avoir modifié leur cercle d'amis à la suite des ateliers.

« J'ai appris à mettre mes limites. Je suis là pour les autres, mais s'ils ne sont pas là pour moi, est-ce des vrais amis ? C'est faire des meilleurs choix d'amis. » Jeune n° 53

Relations amoureuses

En ce qui concerne les effets des ateliers sur les relations amoureuses, deux adolescentes disent avoir davantage de communication avec leur partenaire. Elles ont appris à régler les problèmes lorsqu'ils se présentent, au lieu de laisser traîner les choses. Une jeune discerne mieux les étapes d'une relation amoureuse et est capable de les appliquer dans sa vie.

Alcool, drogues et tabac

Pour l'un des jeunes interrogés, la participation aux ateliers était l'occasion de faire une activité sans consommation de drogue ou d'alcool. Il dit :

« Je pouvais aller à une réunion, avoir du fun sans partir sur la go. » Jeune n° 27

Au-delà de cet effet immédiat, les ateliers ont eu des effets sur la consommation de substances psychotropes de cinq jeunes interrogés. Quatre d'entre eux ont diminué leur consommation de drogues ; l'une a arrêté de boire. Un jeune qui était sur une « mauvaise pente » souligne qu'il est plus heureux depuis qu'il a arrêté de consommer : sa vie en général s'est améliorée. Un des cinq jeunes qui a diminué son usage de drogues dit avoir en outre coupé de moitié sa consommation de cigarettes.

Attrait pour l'école

Cinq jeunes disent avoir été plus motivés à fréquenter l'école grâce à leur participation à *Idées claires*. Pour un d'entre eux toutefois, la motivation s'est terminée avec la fin des ateliers. Dans le cas d'un autre, les ateliers ont eu un effet sur son comportement à l'école.

« Oui, il fallait que nous ayons des bonnes notes pour rester dans *Idées claires*. Ils nous disaient, il ne faut pas que ça change quelque chose dans votre école. Avant je manquais beaucoup d'école. J'ai commencé à étudier, j'ai appris des méthodes de savoir comment étudier. » Jeune n° 54

Parmi les jeunes interrogés, les filles, plus particulièrement, ont précisé qu'elles étaient attentives et performantes en classe avant de faire le programme *Les idées claires* et que leur attrait pour les études n'a pas été modifié.

Engagement bénévole

Trois jeunes se sont engagés davantage dans la maison des jeunes à la suite des ateliers. Un jeune dit vouloir s'engager parce que les animatrices et animateurs lui ont rendu service ; il désire rendre un peu de ce qu'il a reçu. Une adolescente dit s'être engagée davantage dans la vie de son école après sa participation à *Idées claires*.

Connaissance des ressources d'aide

Six jeunes disent avoir connu, par l'entremise des ateliers *Idées claires*, des ressources extérieures susceptibles de les aider en cas de difficultés. Ils mentionnent le CLSC, des psychologues, des intervenantes et intervenants en toxicomanie, le numéro d'Allô-prof, le numéro de SOS Suicide, la police, Jeunesse-écoute, les groupes d'entraide, Miels-Québec et les centres d'hébergement.

Qualité de vie

Douze des treize jeunes interrogés disent que les ateliers ont eu un effet sur leur qualité de vie. Il semble émaner de leur expérience une meilleure connexion à soi et aux autres. Pour une jeune, la perte de ses préjugés est l'élément le plus révélateur des ateliers. Un autre jeune estime que le programme va l'aider à comprendre la vie, à rendre sa vie plus belle. Une adolescente ajoute que sans *Idées claires*, elle aurait probablement délaissé l'école et ne demeurerait plus chez ses parents. Une autre a appris à voir la vie sous un angle plus positif.

« SI TU AVAIS À EXPLIQUER À UN ADOLESCENT CE QU'IL VA VIVRE DANS LE PROGRAMME LES IDÉES CLAIRES, QUE LUI DIRAIS-TU ? »

À cette question qui leur a été posée, voici ce que chaque adolescente et chaque adolescent interrogés ont spontanément révélé.

« Il va apprendre à se connaître. Il va parler de lui-même, c'est quoi ses qualités, ses valeurs. Comment aimer son frère et sa sœur. Ils donnent des trucs pour l'école, mieux rester éveillé. Il va parler de sexe. Il va apprendre à connaître des choses sur la drogue, l'alcool. Il va se faire des amis, du fun et il va avoir à la fin un beau camp. » Jeune n° 13

« Une expérience trippante, ça donne l'occasion de vivre des choses. C'est comme une grande famille, tu te ramasses avec du monde que tu aimes pour parler, pour te faire du bien. » Jeune n° 20

« Je lui dirais, tu vas te confier, tu vas vivre des joies, des peurs, tu vas faire des "up and down". Tu vas apprendre à connaître d'autres gens, tu vas apprendre à te connaître toi-même. Ça va t'aider à te sortir de certaines crises. Ça va te remonter le moral, tu vas pouvoir remonter le moral à tes amis. Tu vas connaître des nouveaux intervenants. » Jeune n° 23

« Je vais lui dire qu'il va apprendre à se connaître. Il va découvrir des qualités sur des personnes qu'il ne connaît pas et qu'il va apprendre à les connaître. Il va apprendre à plus aimer ses parents. Il va apprendre à plus aimer la vie. Comprendre les raisons pour lesquelles il prend de la drogue, de l'alcool. Je lui dirais ça va changer ta vie, peut-être pas beaucoup. Au fil des années tu vas mettre des choses en pratique. Lui dire que c'est intéressant et que ça vaut la peine de participer à ça. » Jeune n° 27

« Je lui dirais qu'il va vivre des émotions fortes. Qu'il va apprendre à corriger des choses ! Comme il retourne chez lui le soir, il peut corriger ça tout de suite. » Jeune n° 46

« Je lui dirais que c'est un programme où il va être avec des jeunes de son âge. Différents thèmes vont être abordés, en passant de la connaissance de lui-même, à drogue, alcool, sexualité, relations amoureuses... Je lui expliquerais c'est quoi les thèmes. Je lui dirais qu'il y a des activités qui vont se faire, c'est du partage de vécu, mais qu'il n'est pas obligé de parler s'il ne veut pas. Je lui dirais que moi j'ai fait le projet, que j'ai trouvé ça super intéressant et que ça peut amener beaucoup de choses. » Jeune n° 53

« Je lui dirais que ça vaut la peine d'y aller. Qu'il va comprendre plus la vie, sur les autres, sur son monde. Je lui dirais que ça fait du bien. Je lui dirais ça va l'aider pour plus tard. » Jeune n° 54

« Je lui dirais prépare-toi à entendre des affaires que tu ne veux pas entendre, des situations qui sont semblables aux tiennes. Il faut qu'il ait l'esprit ouvert, et qu'il écoute attentivement les autres. Je lui dirais, tu vas vivre certainement des sensations fortes, je lui dirais de parler des sujets. Tu peux t'aider encore plus parce que tu es dans un petit groupe, ce n'est pas toutes les personnes de la maison des jeunes qui savent ton problème. C'est confidentiel. » Jeune n° 44

« Je vais lui dire qu'il va connaître du monde qui ont tous des problèmes, donc il ne sera pas tout seul. Je lui dirais qu'il va connaître une atmosphère qui est super géniale. On est assis autour d'un feu, il y a des thèmes et on parle. En gros je lui parlerais de l'atmosphère. Aussi qu'à la fin du programme le monde se tient, que l'on développe quelque chose que l'on ne pourrait pas développer ailleurs. » Jeune n° 12

« Une expérience trippante à mort et si tu désires savoir c'est quoi, va le découvrir par toi-même. On ne peut pas expliquer à une personne c'est quoi ; il faut qu'elle aille voir. Je lui dirais si ça ne te tente pas d'aller rencontrer du monde, de tripper à mort, de parler de ton vécu, d'en entendre du nouveau, de faire un gros bilan de tout ce qui peut se passer autour de toi, si ça ne te tente pas alors, sèche et manque ça. » Jeune n° 48

« Je lui dirais embarque à fond. Fais-toi en masse de fun. Je lui dirais essaie de tirer quelque chose de ce que tu vas faire. Quand tu sors de là, essaie d'y penser, arrange-toi pour que ça puisse aller mieux avec les conseils qu'ils te donnent. Si ça marche pas, c'est toi le problème. Dans le fond Idées claires, c'est juste ça, c'est pour t'aider à changer. » Jeune n° 58

« Qu'il va apprendre à se connaître, qu'il va apprendre à améliorer ses relations entre frère et sœur. Qu'il va apprendre des choses sur le suicide. » Jeune n° 57

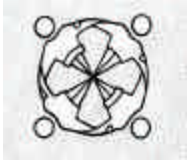
« Je lui dirais qu'il va vivre une grande étape de sa vie. S'il se sent mal dans sa peau, ça va le libérer. Qu'il ne perdra pas son temps, que ça va vraiment l'aider. Il va en apprendre plus sur lui et sur les autres. Il va voir les solutions, il n'y a pas tout le temps le suicide comme solution. Il va voir qu'il y a d'autres choses, ça va vraiment être une grande étape dans sa vie. » Jeune n° 40

RECETTE DU SUCCÈS SELON LES JEUNES INTERROGÉS

Tous les jeunes rencontrés en entrevue sont unanimes à dire que le programme *Les idées claires* est un succès. Ils attribuent ce succès à quelques ingrédients.

- Pour six jeunes, le succès est porté par les animatrices et animateurs.
- Pour deux jeunes, les ateliers captivants sont le succès de *Idées claires*.

- Pour un jeune, l'ambiance et le lieu font le succès du programme.
- Pour un jeune, le succès repose sur l'ensemble du programme : les jeunes, l'atmosphère, les ateliers, les animatrices et animateurs.



DU CÔTÉ DES PARENTS

SÉLECTION DES PARTICIPANTES ET DES PARTICIPANTS

Dix parents ont entendu parler du programme *Idées claires* par leur enfant adolescent qui fréquentait la maison des jeunes. Quelques adolescentes et adolescents ont fortement suggéré à leurs parents de faire le programme.

« Mon ado me disait qu'ils avaient du fun dans les ateliers, que ça faciliterait nos communications...Je savais que les animateurs parleraient de communication. Qu'ils nous donneraient des pistes de solution pour les problèmes que nous pouvions rencontrer et que ça se faisait entre nous, dans un contexte d'échanges. L'idée était intéressante. » Parent n° 2

Un parent a entendu parler des *Idées claires* par le journal local. Plusieurs parents ont été invités à une soirée de style « Claire Lamarche », animée par les intervenantes et intervenants. Les jeunes et les parents sont conviés à cette soirée où est présenté le programme *Les idées claires*. D'autres parents sont allés à une soirée « portes ouvertes » offerte par la maison des jeunes. Quelques-uns se sont inscrits au programme à ces moments-là.

Huit parents disent avoir été rejoints par téléphone par une animatrice ou un animateur après qu'ils aient laissé leur nom sur une liste d'inscription. Ce téléphone leur a permis d'obtenir réponse à toutes leurs questions sur le programme.

La moitié des parents rencontrés disent avoir été intéressés à participer au programme. Jusqu'à sept parents affirment avoir été craintifs au début des ateliers, souvent à cause du fait de devoir dévoiler des informations personnelles en groupe. Trois parents disent s'être même demandé ce qu'ils faisaient dans cet endroit. Leurs inquiétudes se sont cependant atténuées au fil des ateliers.

« Moi, au commencement, je me demandais ce que je faisais là. La première fois, je me suis gratté la tête, je voulais presque m'en aller... C'est à la longue que j'ai vu qu'il y en avait d'autres comme nous. C'est là que j'ai commencé à vraiment embarquer. » Parent n° 14 (H)

Une participante explique sa réticence du fait que le programme était gratuit. Elle dit à ce propos :

« J'étais un peu réticente à un des aspects : c'était gratuit ! Je me disais, tout se paye aujourd'hui. Je me souviens que ça m'avait passé par la tête. De plus, si long, c'était trois mois d'investissement, avec un camp à la fin en plus. Je croyais rêver en couleurs. » Parent n° 19 (F)

MOTIVATION À S'INSCRIRE ET ATTENTES AVANT LE DÉBUT DES ATELIERS

Quelques parents précisent qu'ils traversaient une période difficile au moment de leur inscription au programme et qu'ils étaient en recherche d'aide. Deux parents disent s'être inscrits parce que leur enfant trouvait leur participation importante.

La majorité des parents rencontrés éprouvent le besoin de comprendre leur enfant adolescent. C'est une des raisons qui les a attirés vers les ateliers *Idées claires*. Les parents désirent aller chercher des connaissances, des renseignements sur les thèmes qui concernent les jeunes afin d'être capables de distinguer un problème d'une situation normale.

« C'était pour avoir plus de renseignements sur la boisson et les drogues. Je savais également que ça faisait plaisir aux enfants que je participe aux réunions. Je voulais aussi les comprendre davantage dans leur adolescence. Je voulais aller chercher des outils. » Parent n° 7

Ils souhaitent également avoir une meilleure communication avec leur enfant, agir plus adéquatement et pouvoir cheminer avec eux. Les parents veulent obtenir d'autres opinions, comparer leur situation à celle d'autres familles et s'assurer qu'ils ne sont pas seuls à éprouver des difficultés.

« J'étais seul avec quatre enfants. Tu veux rencontrer d'autre monde. Tu veux savoir ce qui se vit ailleurs. Quand tes enfants te disent il y a juste ici que c'est comme ça, il y a juste moi qui a pas le droit de faire ça. Je voulais aller vérifier ça. En réalité je voulais aller rencontrer d'autres parents. » Parent n° 10

Pour une mère chef de famille monoparentale, un son de cloche différent, soit une opinion masculine, sur des difficultés qu'elle éprouvait à la maison, était bénéfique.

STRUCTURE DU PROGRAMME

Déroulement de la soirée

Selon la description même des parents, une soirée *Idées claires* commence avec un « Comment ça va ? », tout comme chez les jeunes. Ils y racontent leur semaine. Cette étape peut durer parfois plus de la moitié de la soirée, selon la situation personnelle de chacun. Les animatrices et animateurs présentent ensuite le thème du jour et expliquent de quelle façon devrait se dérouler la soirée. Au cours des soirées *Idées claires*, les couples sont séparés. Un parent raconte :

« Ils nous séparaient. Ils nous mettaient avec d'autres personnes pour nous aider. Peut-être que si nous étions restés ensemble nous aurions parlé moins. Les animateurs séparaient les couples, c'était vraiment bon. » Parent n° 14(F)

Différents moyens sont amenés par les animatrices et animateurs pour explorer le thème de la soirée. Comme le résume un des parents :

« Il y avait un animateur qui lançait le sujet, il développait son point et on avait l'occasion d'intervenir. Il partait d'un point pour se rendre à un autre point. Dans ça, il y avait des problématiques, des pistes, des moyens de comprendre, de réaliser des choses. » Parent n° 1

Un travail de réflexion peut être fait à partir d'un tableau où sont comparés les parents et les jeunes. Parfois, il y a des mises en situation actées présentant des parents « inadéquats », puis des parents « adéquats » dans leur réponse à leur enfant adolescent. À d'autres moments, les parents regardent un film vidéo ou sont divisés en équipe et débattent de la thématique. Ou encore, ils lisent des documents et expliquent des sections aux autres.

« Exemple, si le thème était la drogue, nous avions chacun des papiers et nous décortiquions chacun un paragraphe. Les types de drogues, les types d'expériences que les jeunes veulent faire. Puis après nous y allions selon l'expérience de nos jeunes, nous étions toujours libres de parler. Les animateurs nous donnaient des trucs pour savoir comment aborder le jeune quand il est rendu dans telle consommation. » Parent n° 8

Tout comme chez les jeunes, la soirée se termine par une évaluation du déroulement de la rencontre, et deux parents en ont d'ailleurs spontanément parlé. Les devoirs à faire à la maison pendant la semaine ont aussi été régulièrement évoqués.

Après trois rencontres, le groupe devient fermé. Les animatrices et animateurs n'acceptent plus de nouvelles inscriptions. À ce moment, les parents signent un contrat d'engagement et de confidentialité, comme les jeunes. Les parents n'ont cependant pas été interrogés sur la signification que ce contrat revêtait pour eux.

Rencontres individuelles informelles avec une intervenante ou un intervenant

Quatre des parents interrogés ont bénéficié de rencontres individuelles informelles avec une intervenante ou un intervenant. Ces rencontres semblent avoir été grandement utiles aux parents. Les interventions se situaient au cœur de leur relation avec leur enfant adolescent. En outre, les membres de l'équipe d'animation ont été appelés, à plusieurs reprises, à assumer un rôle de médiation dans des situations familiales conflictuelles :

« Quand il y avait un conflit avec mes filles, je téléphonais à [l'animateur] et je lui disais : "Est-ce que tu peux faire l'arbitre ?". À ce moment, nous allions voir [l'animateur]. Ma fille entrait dans son bureau, elle lui expliquait son point de vue. Après nous entrions tous les deux dans le bureau et [l'animateur] nous disait moi je pense telle ou telle affaire. Il faisait vraiment l'arbitre et on s'était entendus moi et ma fille que nous respecterions la décision de l'arbitre. » Parent n° 10

Camp de fin de programme

Les ateliers *Idées claires* se terminent par un camp où les parents se retrouvent avec les animatrices et animateurs. Cette activité se déroule une fin de semaine. Au cours des entrevues, tous les parents se remémorent cette activité avec un sourire. Le camp vient mettre un terme au programme. Le groupe *Action Parents* participe également à cette activité. Cela permet aux deux groupes de parents de créer des liens.

Les gens ont réellement du plaisir durant cette fin de semaine. Une mère dit :

« C'était plaisant parce que l'on se retrouvait tout le monde ensemble avec les animateurs. Ça finissait le tout. Ça nous montrait qu'au bout de tout ça, on pouvait se permettre de rire. » Parent n° 14(F)

L'importance du camp semble partagée par tous. Pour un père, c'était comme son bal de graduation ! Une mère parle ainsi de l'activité du camp :

« C'était le couronnement d'un travail que nous avons fait ensemble et qui avait rapporté un peu partout dans chaque famille. La boucle était bouclée. C'était comme des vacances après l'année scolaire. Nous avons eu beaucoup de plaisir. Nous avons raffermi nos liens. Je pense que ça a été le ciment d'Action Parents. C'est vraiment une ambiance unique. » Parent n° 2

Programme familial

Tous les parents rencontrés semblent trouver important que le programme *Les idées claires* s'adressent tant aux jeunes qu'à leurs parents. Huit parents jugeaient essentiel que le jeune et le parent fassent le programme en même temps. De cette façon, il est possible de faire les choses en parallèle, de se comprendre davantage et d'échanger. En faisant le programme en même temps, la même démarche, la même dynamique sont en jeu.

« Cela est important qu'elle ait fait le programme en même temps que moi. On vivait les mêmes affaires, au même moment. Je me suis sentie dans le même bateau, dans la même vague qu'elle. Et elle aussi. On vivait le même trip. On se rendait compte toutes les deux en même temps que nous n'étions pas toutes seules à vivre des choses. » Parent n° 18

Ou encore :

« Que le jeune participe parallèlement est un des aspects qui m'intéressait. Je me disais, on fait quelque chose ensemble qui touche en même temps les problématiques, les choses qu'ils peuvent vivre. Ça ouvre les sujets de conversation. Ça ouvre une porte, on échange. Je trouve le fun de rétablir le lien que tu perds souvent avec les jeunes à l'adolescence. » Parent n° 16

Un autre parent estime important que le jeune et le parent fassent tous deux le programme *Les idées claires*, mais pas forcément en même temps.

AMBIANCE

Les parents qui ont fréquenté les ateliers *Idées claires* reconnaissent devoir travailler des éléments avec leur enfant adolescent. Dans le groupe, ils ne se sentent pas jugés car un climat de confiance les incite à s'exprimer. Le fait de partager les mêmes choses rapproche les gens. Voici le commentaire d'un parent :

« La synergie du groupe s'est faite très vite. Comme l'emphase est mise sur la confidentialité, un moment donné il y en a un qui s'ouvre le cœur et tu vois qu'il n'y a personne qui juge et tu es porté à te laisser aller. C'est une atmosphère de confiance. Vers le milieu de la deuxième soirée, la confiance était établie et ce n'était pas gênant de discuter de n'importe quoi. » Parent n° 20

Les idées claires offre aux parents une occasion de se permettre d'être eux-mêmes. Certaines personnes soulignent avoir parfois dit des choses qu'elles n'avaient jamais dites auparavant.

« Parfois ça ressemblait à une thérapie. Il arrivait que l'on se dise des choses très intimes que personne d'autre n'avait entendu. On a partagé des choses dures. Parfois des gens pleuraient. On faisait partie d'une équipe mais en même temps, cela était respectueux. Il y avait beaucoup de compréhension ; on vivait les mêmes choses. » Parent n° 18

Les rencontres ont permis à des gens de refaire le plein d'énergie.

« C'est un groupe extraordinaire. Ce sont des liens de confiance, nous n'avons pas peur de rien, nous connaissons un peu le vécu des gens. Nous savons que c'est du bon monde, qu'ils font leur possible. Nous allions nous recharger là. C'était une grande famille. Il y a quelque chose qui nous unit et que nous ne trouverons pas ailleurs. C'est quelque chose de particulier. » Parent n° 2

L'atelier sur le suicide est un atelier qui revêt un caractère difficile pour certains parents. Le sujet les amène à réfléchir et cet atelier est donc chargé d'émotions. Un participant précise que le suicide demeure pour lui un sujet tabou et qu'il est incapable d'en parler. Durant cet atelier, les parents ont conclu un pacte de non-suicide. Pour les parents, ce moment a vraiment été spécial.

MANIÈRE D'ÊTRE DURANT LES ATELIERS

Sept parents disent s'être bien sentis durant les ateliers. C'était facile. Une participante dit s'être intégrée aisément mais que son conjoint, qui est d'un tempérament plus renfermé, a eu davantage de difficultés.

ANIMATION

Les parents rencontrés n'avaient que des éloges pour les animatrices et les animateurs *Idées claires*, qu'ils perçoivent comme des personnes-ressources possédant expérience et connaissances théoriques. Les ateliers sont animés par une équipe de deux personnes. Les parents sentent une complicité entre l'intervenante et l'intervenant. Tous deux ont des façons différentes d'animer, et apportent des éléments pertinents et complémentaires.

« [L'animatrice] avait une expérience riche au niveau de la famille, au niveau des enfants, de ce qu'elle peut vivre. C'est très riche ce qu'elle apporte, elle n'a pas de formation mais son expérience accote bien des formations. Elle simplifie les choses, elle n'emploie pas les termes d'intervenants lorsqu'elle parle. Elle apporte de l'expérience au point de vue des interventions qu'elle a su faire dans sa vie. Dans la vie ce n'est pas juste les livres, l'expérience y fait beaucoup. Tandis que [l'animateur] peut aller plus loin, il peut diriger au niveau des ressources, il peut diriger, les deux sont complémentaires. » Parent n° 16

Aux yeux des parents, les ateliers sont bien structurés et dirigés. Malgré le sérieux des sujets abordés, intervenantes et intervenants savent dédramatiser certaines situations en utilisant l'humour. Ils rendent les parents à l'aise et ceux-ci peuvent s'exprimer plus aisément. Les discussions sont ouvertes ; tout le monde donne son idée. Les sujets sont amenés graduellement par les intervenantes et intervenants qui savent comment aller chercher les gens, qui savent quelles questions poser pour susciter des réponses et surtout, à qui les adresser :

« Si [l'animateur] posait une question un peu émotive, il n'ira pas demander la question à quelqu'un qui est un gros dur. Il va aller chercher quelqu'un qui va donner la bonne réponse pour partir la discussion. » Parent n° 19 (H)

Les animatrices et animateurs confient parfois des situations personnelles, parlent de leur vie pour amorcer la discussion :

« Quand l'animateur apportait des exemples, cela était toujours susceptible de venir nous toucher à cause de l'expérience de sa jeunesse. Et l'autre animatrice, c'était une grand-maman avec beaucoup d'expérience. L'expérience de ces gens nous incitait à nous exprimer. Cela était plus facile. » Parent n° 18

Les parents sentent que leurs émotions sont respectées, qu'ils ne sont pas jugés. La grande liberté qui règne dans les ateliers permet, selon les besoins des parents, de parfois dévier du sujet. Les intervenantes et intervenants n'exercent pas de pression, mais suivent plutôt le pouls du groupe pour le déroulement de la soirée.

« Je n'ai jamais senti de pression de la part des animateurs pour que l'on embarque dans une discussion. Ils n'avaient pas besoin de venir nous

chercher, ça allait tout seul. Il y a toujours eu beaucoup de respect ; on ne se sentait jamais jugé, jamais regardé de travers. C'était toujours engageant et fait d'une façon amicale et empathique. » Parent n° 2

Deux parents disent avoir été confrontés par les animatrices et animateurs au cours de soirées *Idées claires*.

Selon les parents, l'intervenante ou l'intervenant *Idées claires* doit être une personne respectueuse, compréhensive, à l'écoute des gens, flexible, dotée d'un certain sens de l'observation et capable de s'exprimer facilement. Elle a une approche humaine, mais aussi très professionnelle. Elle sait faire montre d'empathie, de discrétion et d'ouverture d'esprit. Elle doit détenir des connaissances en psychologie et en travail social. Si les parents considèrent l'expérience de l'intervenante ou de l'intervenant comme un critère important, ils n'estiment cependant pas essentiel que les ateliers soient animés par des personnes-ressources qui sont également parents. Enfin, ces personnes-ressources doivent croire en leur propre engagement, et croire aux jeunes, mais pas au détriment des parents :

« Nous sentions qu'ils étaient 100 % avec les jeunes mais 100 % avec nous également. Ils connaissaient nos jeunes car ceux-ci fréquentaient la maison des jeunes mais nous n'avons jamais senti qu'ils nous comparaient avec nos jeunes. » Parent n° 2

Les parents décrivent les liens qu'ils ont entretenus avec les animatrices et animateurs comme étant des liens d'amitié. Cette amitié a cependant une frontière pour plusieurs parents puisqu'ils estiment qu'une certaine distance doit être établie, qu'ils ne doivent pas entrer dans la vie personnelle des animatrices et animateurs.

« C'est un besoin pour moi qu'il y ait une frontière. Ces deux personnes-là, ils donnaient les ateliers et j'aime cette distance-là. Je ne suis pas certaine que j'aurais appartenu à Action Parents si ça avait été trop ouvert. Nous les voyons encore en tant que professionnels. » Parent n° 19 (F)

Les parents savent qu'ils pourront compter sur le soutien des animatrices et animateurs lorsque les ateliers *Idées claires* seront terminés. Ils auront une ressource pour aller puiser des renseignements en cas de besoin.

ASSIDUITÉ ET MOTIVATION À PARTICIPER AUX ATELIERS JUSQU'À LA FIN

Les parents disent avoir assisté à toutes les rencontres. Ils sont unanimes à dire qu'ils avaient hâte d'aller aux ateliers à cause des liens qui sont tissés, à cause des gens qu'on y retrouve.

« Je n'aurais pas manqué ça pour tout l'or du monde. Je crois que j'en n'ai pas manqué une. Souvent je me disais la rencontre va faire du bien, j'avais hâte. » Parent n° 18

SUGGESTIONS D'AMÉLIORATION

Les parents ont fait très peu de commentaires pour l'amélioration du programme *Les idées claires*. Plus de la moitié trouvent que la formule est excellente.

Trois parents suggèrent d'améliorer la publicité qui annonce le programme, de mieux diriger l'information et d'utiliser les parents qui l'ont expérimenté pour en faire la promotion.

Un parent suggère de respecter la ponctualité des rencontres. Il trouverait important que le groupe commence réellement sa soirée à 19 h et la termine à 22 h. Une mère suggère d'ajouter du temps ou des rencontres au programme car selon elle, certains ateliers gagneraient à être explorés davantage.

Une participante souligne avoir trouvé difficile l'atelier sur le mal de vivre parce que les membres d'*Action Parents* avaient été invités. Le groupe était devenu trop nombreux et cela l'a empêchée de s'exprimer. Elle suggère donc de s'en tenir au groupe habituel *Les idées claires* pour cet atelier très émouvant.

EFFETS PRESENTIS DE LA PARTICIPATION AUX ATELIERS

Comme les jeunes, les parents ont été interrogés sur les effets potentiels des ateliers *Les idées claires*.

Acquisition de connaissances théoriques et pratiques

Les parents disent avoir emmagasiné énormément de connaissances et d'outils durant les ateliers *Idees claires*. À titre d'exemple, l'atelier sur le développement physique de l'adolescente et de l'adolescent a permis à des parents de comprendre le processus de transformation qui s'effectue chez une ou un jeune. À cette occasion, ils ont visionné un documentaire vidéo sur le changement hormonal survenant chez les jeunes. Le documentaire leur faisait comprendre le vaste processus à travers lequel les adolescentes et les adolescents doivent passer, et leur expliquait pourquoi les jeunes ont parfois des sautes d'humeur.

Dans l'atelier sur l'alcool et les drogues, les parents ont reçu beaucoup d'information. Les ateliers ont dédramatisé les croyances et les idées des parents à propos de l'alcool et des drogues. Ils ont été capables de parler à leurs enfants de leurs craintes :

« L'atelier drogue et alcool. Nous avons eu de l'information. Nous avons appris qu'avec ce qu'il y a présentement dans le pot, ça peut être nocif pour nos enfants. À partir de là nous sommes capables de faire une éducation qui est supplémentaire, que nous n'aurions peut-être pas pu faire n'allant pas à ces ateliers qui nous éduquent. » Parent n° 19 (H)

Parmi les trucs appris dans les ateliers, deux parents mentionnent la façon de parler avec le *je*. Cette façon d'interpeller l'adolescente ou l'adolescent leur paraît moins agressive : le parent exprime ce qu'il ressent, et l'autre reçoit ce discours comme tel. L'atelier sur le juke-box a fait sourire un participant. Il dit avoir aimé cet atelier parce qu'il donne aux parents des trucs pour leur apprendre

à dire non à leur jeune, à moins se laisser manipuler. Ils y apprennent à négocier avec leur jeune. Une participante dit utiliser beaucoup de trucs quand elle constate que son message initial ne réussit pas à passer. Elle ne s'entête plus à vouloir le passer d'une seule manière. Deux participantes disent utiliser des tons différents pour parler. Certains parents admettent avoir appris à écouter, à porter attention.

Le « pas en arrière » a été évoqué par deux parents qui disent utiliser cette technique pour mieux gérer leurs émotions avec leur jeune. Une mère la décrit ainsi :

*« Je définis le pas en arrière ainsi : quand je vis une situation, je ne prends pas action immédiatement, je recule d'un pas, je regarde ça de loin. Je n'ai pas la même opinion, la même réaction que si j'avais réagi tout de suite. »
Parent n° 19(F)*

Un père résume bien l'effet de ses apprentissages aux ateliers *Les idées claires* :

« Ça nous a empêchés de paniquer quand il nous est arrivé quelque chose de grave il n'y a pas longtemps. Sa fille [de la conjointe] de 18 ans nous a annoncé qu'elle était enceinte. Elle avait peur de ma réaction. Quand elle me l'a annoncé, j'ai dit : "Assoyons-nous et parlons", au lieu de paniquer et de crier "Tu ne reviens pas ici" ou n'importe quoi. On dirait que c'est là que tous les ateliers sont entrés un en arrière de l'autre, boum, boum, boum... On aurait dit un cours de premiers soins. Je me disais : "Entre-toi dans la tête tout ce que tu as appris dans les ateliers. Souviens-toi de ce qu'il faut que tu dises et ce qu'il ne faut pas que tu fasses. Première des choses : ne panique pas. Mets la question sur le plancher et discute après où sont les options". Ne pas avoir été aux Idées claires, je crois que ça aurait été la guerre en partant. » Parent n° 14 (H)

L'atelier « On s'aime, on se le dit » a permis à des parents d'être ramenés dans le temps, à la période de leur propre adolescence, et de constater qu'ils aimaient leur jeune.

« [...] Ça m'a ramené dans le temps, moi comment j'étais lorsque j'étais ado. Maintenant avant de parler, je me dis : "Qu'est-ce que moi j'aurais fait face à ça quand j'étais ado ?". Ça m'a permis d'être plus tolérante. Ça m'a fait penser que nous avons déjà été adolescents nous aussi. Quand nous sommes parents, nous avons tendance à l'oublier un peu. » Parent n° 13

Connaissance de soi

Tous les parents interrogés disent que les ateliers ont eu un effet sur leur connaissance de soi ou leur croissance personnelle.

L'atelier sur la connaissance de soi a apporté énormément à une participante. Elle affirme qu'elle n'aurait jamais pensé aborder un jour ce sujet avec des étrangers. De pouvoir parler avec d'autres gens de ses complexes, et surtout d'en rire, l'a fait grandir intérieurement.

Un parent estime qu'il a compris ses limites en tant qu'humain. Il dit :

« J'ai compris que cela n'est pas une faiblesse d'aller chercher de l'aide, au contraire. » Parent n° 18

Une participante dit réfléchir davantage ; elle prend plus de temps pour elle-même, et pour penser à elle. Un autre parent dit qu'à présent, il écoute plus les gens et parle moins.

Un participant souligne que les ateliers lui ont permis de se faire ses idées claires à lui, de faire un grand ménage à l'intérieur, et au bout du compte de se réaliser en tant qu'individu. À une autre participante, les ateliers ont permis de comprendre des choses sur elle, ce qui a contribué à son mieux-être.

« J'ai compris beaucoup de choses par rapport à moi. Ça m'a aidée à comprendre la façon dont j'abordais les choses. Je sais que je prends beaucoup de choses à cœur. Ça m'a appris à relativiser des choses et à prendre du recul. Ça m'a appris à décrocher et lorsque je veux décrocher, il y a juste moi qui peux le faire. Ça m'a aidée à me comprendre un peu plus. » Parent n° 2

Dans le cas d'une participante, l'atelier sur les relations amoureuses a réveillé l'écho de blessures antérieures :

« L'atelier sur les relations amoureuses, ouf ! c'est venu bouger des choses en moi, que je n'aurais jamais cru qui n'étaient pas guéries. À travers le groupe Idées claires, j'ai vécu des guérisons. J'arrivais chez nous et je pleurais. Ça me rappelait des souvenirs. Il y a des affaires qui ne sont pas juste pour les enfants, c'est à moi que ça a rapporté. » Parent n° 7

Une autre participante souligne que l'animatrice et l'animateur l'ont confrontée dans l'atelier sur les responsabilités. Elle a pu ainsi constater qu'elle n'était pas responsable de tout ce qui arrivait dans sa vie. Elle a découvert qu'elle avait des ressources, des qualités qu'elle ignorait. Elle a découvert qu'elle avait de bonnes idées, qu'elle était une personne capable d'élever ses enfants et cela, d'une façon efficace. Elle dit :

« J'ai découvert que j'étais une mère qui a de l'allure. J'étais capable d'avoir une vie en dehors de mes enfants. J'ai découvert que j'avais du bon sens [...]. Comme j'ai plus confiance en moi, ça m'a aidée avec mes enfants. J'avais le droit de me tromper et de revenir sur mes erreurs. M'aimer autant que j'aime les autres. Peut-être que j'aurais réalisé tout ça, mais ça m'a aidée à le faire plus vite. » Parent n° 1

Comparaison rassurante

Pouvoir se comparer avec d'autres parents a eu un effet bénéfique pour six d'entre eux. Ils constataient qu'ils n'étaient pas les seuls à éprouver certaines difficultés. Savoir que d'autres parents étaient aux prises avec des situations similaires sécurisait certains d'entre eux. Cela les a rassurés dans leur rôle de père ou de mère.

« L'atelier parents/ados. J'ai appris de bien du monde là-dedans. Je pensais que c'était juste moi qui avais de la misère avec nos jeunes. C'est là que j'ai vu que je n'étais pas si pire que ça. » Parent n° 12

Relation parents/jeunes

Tous les parents discutaient des thèmes abordés aux ateliers avec leur jeune, quelques-uns en profondeur et d'autres, plus superficiellement. Une mère raconte :

« Mais lors des thèmes, exemple sur les drogues et alcools, nous pouvions dire à nos ados, nous avons vécu ça dans telle soirée, qu'est-ce que vous en pensez ? Sans faire une réunion, nous ouvrons le processus pour que l'adolescent puisse s'exprimer avec les trucs que nous avons eus. » Parent n° 8

Aux yeux des parents concernés, le fait que le jeune participe au programme en même temps qu'eux a entraîné un meilleur échange. Comme les jeunes abordent les mêmes thèmes, les sujets des ateliers sont frais à leur mémoire et les discussions sont plus faciles. Certains parents peuvent discuter des ateliers avec leur jeune durant de longues périodes, selon son désir de s'ouvrir à la discussion. Les autres membres de la famille participent parfois aux discussions.

« Oui, on en parlait. Ça a ouvert des discussions même avec mes autres jeunes qui n'ont pas suivi Idées claires. Il y a des soirs où nous pouvions passer trois heures à discuter à la table des sujets. C'était assez profond comme sujet ; ce n'était pas superficiel. Ça ouvre des portes et ça fait des choses spéciales en moi qui est un adulte ; ça crée des liens. » Parent n° 16

Une participante a révolutionné sa manière d'être mère pendant son passage aux ateliers : elle couve moins ses enfants, elle les épargne moins de la réalité en leur permettant de faire leurs propres expériences. Une autre mère dit avoir pris conscience de sa façon de contrôler la vie de ses enfants ; elle a acquis grâce aux ateliers la capacité de leur laisser prendre leurs responsabilités.

Voici le témoignage d'un père à propos de ses principaux apprentissages :

« J'étais une personne que c'était blanc ou noir, il n'y avait pas de zone grise. Il y a des fois où je montais vite le ton. Suite à ça, j'ai réussi à baisser le ton, mieux communiquer et chercher les causes de tel ou tel comportement au lieu de dire ce n'est pas de même que tu fais ça ou tu vas en subir les conséquences. Ça m'a appris que nous sommes capables de

communiquer sans toujours crier. Aussi apprendre à connaître le jeune en tant qu'adulte qui a ses goûts, ses idées. Tu apprends à parler avec lui, chose que je n'ai pas connue. Aujourd'hui, je suis capable de discuter avec mon jeune, d'avoir un échange au lieu d'avoir une discussion à sens unique. Ça a amélioré la communication. Je comprends plus ce qu'il vit aujourd'hui. Ça m'a permis d'avoir un esprit plus large. » Parent n° 20

Pour plusieurs parents, l'effet des *Idées claires* sur la relation avec leur adolescente ou adolescent s'est joué dans l'apprentissage d'une communication respectueuse : parler au bon moment, cesser de crier, ne pas paniquer à la moindre demande, s'intéresser aux idées et opinions du jeune et le laisser s'exprimer complètement, ne pas imposer ses vues, bien choisir ses mots, développer sa capacité à être nuancé et compréhensif.

De plus, certains parents ont dit avoir appris l'importance de souligner avec des mots leur amour pour leur enfant adolescent. Ces paroles ont eu, estiment-ils, un effet non négligeable sur leur enfant, d'abord d'étonnement, puis de ravissement ! Une mère résume bien cette idée :

« Il y a une chose très importante que j'ai apprise durant les ateliers, c'est de ne pas avoir peur de se dire que l'on s'aime. Quand on n'a pas été élevé à dire ces choses-là, on n'est pas porté à les dire. Il ne faut pas avoir peur de le dire. Je me rappelle encore la première fois où j'ai dit à ma fille "Fais attention à toi, tu sais que je t'aime". Elle est restée surprise. C'est un mot magique, ça a aidé beaucoup. Juste le dire, ça fait toute la différence. » Parent n° 13

Relation de couple

Des douze parents interrogés, un seul dit que le programme *Les idées claires* n'a pas eu d'effet sur sa vie de couple. Les dix autres mentionnent différentes répercussions.

Deux parents qui n'étaient pas en couple au moment de leur participation aux ateliers disent que ce fut une occasion de guérir certains éléments du passé ou de boucler la boucle. Voici ce que livre une des deux :

« Ça m'a aidée à mettre un point final. Je n'avais plus de rancœur. Ça m'a aidée à comprendre l'être humain. J'avais le droit aux erreurs et lui également avait droit aux erreurs. Ça m'a aidée à être honnête avec moi-même. Ça m'a aidée à pouvoir avoir des contacts avec mon ex-conjoint, sans qu'il y ait des chicanes. On se crie pas de bêtises. Il vient manger ici, rencontrer les garçons. Ça m'a aidée à moins me laisser manipuler, je vois les manipulations maintenant. » Parent n° 1

Dans le cas des neuf autres parents, la vie de couple a été dynamisée par le passage aux *Idées claires*. Selon les témoignages, les ateliers ont amené à découvrir son conjoint sous un jour nouveau, à développer une vision commune différente de la vie avec des adolescentes et des adolescents, à mieux communiquer, à moins se disputer à propos des enfants, à comprendre ce qui

ne fonctionne pas dans la dynamique et à opter pour la séparation ou au contraire, à éviter la rupture.

Une participante explique combien le fait que son mari accepte de s'engager avec elle dans les ateliers a été marquant :

« Oui, mon conjoint aurait pu décider de ne pas venir. Parce qu'il l'a suivi avec moi, qu'il s'est impliqué, je trouve cela très important. Je ne me sens pas toute seule à vivre ça. Comme il a participé et qu'il a donné son idée, on se sent plus unis, plus comme un couple. Quand tu participes tout seul, il me semble que tu as tout le fardeau mais quand tu participes à deux, tu peux en discuter. Au moins on vit sur la même base. » Parent n° 12

Relations dans la fratrie

Une seule personne a signalé que *Les idées claires* avait eu un effet sur les relations entre ses enfants, grâce à ce qu'elle avait appris sur la façon de départager les choses entre eux deux.

Relations amicales

Onze parents disent avoir créé des liens d'amitié avec d'autres membres du groupe. Chez les participantes et participants aux ateliers, ils ont trouvé beaucoup de compréhension. Des parents se sont rencontrés pour aller faire une promenade ou encore pour prendre un café. Lorsque les parents se rencontrent hors des ateliers *Idées claires*, ils sentent qu'ils ont un lien différent, plus fort. Le groupe *Action Parents* a contribué à renforcer cette amitié. En effet, plusieurs des parents rencontrés ont joint ce groupe après les ateliers *Idées claires*.

Deux participantes ont développé une nouvelle amitié très intime durant les ateliers *Idées claires*. L'une d'elles décrit la relation ainsi :

« J'ai conservé des bons liens avec une dame. On est restées des amies, on se voit régulièrement, on placote ensemble. Il y a une espèce de chimie qui a joué entre nous. Je suis très contente d'avoir rencontré cette personne-là. » Parent n° 1

Engagement bénévole

Huit des parents interrogés disent avoir décidé d'aider bénévolement aux activités de la Maison des jeunes L'Escapade, parfois par l'entremise des initiatives d'*Action Parents*. Leur motivation première semble être de donner aux jeunes temps et énergie en retour de tout ce qui leur fut offert pendant leur participation aux *Idées claires*.

Qualité de vie

Huit parents estiment que le programme *Les idées claires* a eu un effet sur leur qualité de vie.

Pour quatre parents, les ateliers ont été essentiels dans leur traversée de l'adolescence de leurs enfants. Sans les ateliers, ces parents doutent qu'ils s'en seraient si bien tirés. Voici ce qu'en dit l'un d'entre eux :

« Tout est arrivé au bon moment. Il y a un moment où ça n'allait vraiment pas bien avec ma fille. J'ai vraiment eu un bout difficile à passer. On aurait dit que c'était prédestiné. » Parent n° 13

Deux parents insistent surtout sur la centration sur leurs besoins et leurs attentes comme adultes qu'a pu leur apporter leur participation aux ateliers. Une autre constate des effets positifs dans sa vie professionnelle. D'autres mentionnent une communication plus ouverte comme indicateur de leur qualité de vie après *Les idées claires*. Une mère souligne que le programme a eu l'avantage de lui ouvrir les yeux et le cœur : elle et son enfant ont compris combien ils s'aimaient et cela a modifié leur existence.

Un autre parent, enfin, est convaincu que *Les idées claires* a des répercussions gigantesques dans sa vie. Voici ses paroles :

« L'impact, c'est impossible à mesurer. Ça a un impact sur moi, sur mes enfants. Ça va avoir un impact sur leur conjoint, sur leurs enfants. Les choses qui ont changé ici. Ça a changé la vie de mon fils aîné, j'ai été capable de dire à mon gars ton problème, ce n'est plus mon problème et on le vit, je ne veux plus en entendre parler. Il va y avoir des impacts. Le programme est bon parce qu'on règle les problèmes, on ne vit pas l'isolement, on est un groupe. Ça a des répercussions que l'on pourra même pas mesurer présentement. Maintenant nous sommes capables de prendre notre vie, nous n'avons pas besoin de béquilles pour continuer. » Parent n° 1

SI VOUS AVIEZ À EXPLIQUER À UN PARENT CE QU'IL VA VIVRE DANS LE PROGRAMME *LES IDÉES CLAIRES*, QUE LUI DIRIEZ-VOUS ?

Voici ce que les parents interrogés ont répondu.

« Ça les aiderait à ne pas se sentir inconnus devant les adolescents. Je leur dirais, il faut aller se chercher des outils pour ne pas sentir que nos enfants nous dépassent. Vous allez apprendre à vivre avec des jeunes qui deviennent des adultes, sans vous sentir menacés, sans sentir qu'il y a quelque chose qui vous échappe mais qu'il y a quelque chose qui se réalise sous vos yeux, qui est beau. Un adolescent c'est beau, c'est riche. On apprend également qu'il y a des énormes changements entre 13 ans et 18 ans, on va apprendre à naviguer avec ça. On apprend à dire des choses. » Parent n° 1

« Permettre de se donner un temps d'arrêt pour se regarder et regarder son jeune. D'essayer de voir avec ses yeux et de lui donner nos yeux pour qu'il

nous voit. D'apprendre à se mettre au même niveau que son jeune, pour suivre son évolution en même temps que lui puisse comprendre la nôtre. Le parent trouverait beaucoup d'appui, des gens qui vivent les mêmes choses que lui. Les autres parents apportent par leurs expériences et leur vécu une autre façon de voir les choses. C'est un autre regard sur nos jeunes et sur nous-mêmes. » Parent n° 2

« Je lui dirais que ça va t'aider avec ton jeune. Tu vas connaître d'autres parents qui vivent la même chose que toi. Tu ne te sentiras pas tout seul. Je suis certaine que ça va t'apporter quelque chose de positif. C'est impossible que cela ne t'apporte rien. Tu sors des ateliers avec un plus. » Parent n° 7

« Qu'il va recevoir beaucoup d'information sur différents thèmes. Qu'il va apprendre à communiquer avec son jeune. La communication pas nécessairement à sens unique et qui est très importante. » Parent n° 8

« Je lui dirais que ses enfants fonctionnent comme les enfants des autres. Il va apprendre qu'il n'est pas un mauvais parent. Confirmer son rôle de parent. » Parent n° 10

« Que ce sont des rencontres pour découvrir c'est quoi la relation parents/ados d'aujourd'hui à comparer de la nôtre ! Nous avons des ateliers qui peuvent nous en apprendre sur nous-mêmes autant que sur les jeunes. Ça nous permet de voir différents volets comme le suicide, alcool, drogues que pour certains parents c'est peut-être tabou ou pour d'autres plus libéral. Ça te renforce en toi-même dans ton rôle de parent, ça permet de définir le rôle de l'enfant. » Parent n° 20

« Moi je lui dirais que c'est une expérience et qu'il ne faut pas passer à côté. Que vous allez comprendre plus vos ados après avoir passé aux Idées claires. On ressort toujours avec du plus après chaque formation. Je lui dirais vas-y. Si tu n'y vas pas tu ne sauras jamais ce que tu as manqué. Je lui dirais vas-y pour toi après tu m'en donneras des nouvelles. Je lui dirais vas-y au moins pour les premières rencontres. » Parent n° 12

« Je lui dirais que ça apporte beaucoup de positif, que c'est bon pour le parent comme pour l'adolescent. Ça aide à comprendre les jeunes. Ça permet d'apprendre à parler de nos problèmes. » Parent n° 13

« Je lui dirais si tu veux apprendre à communiquer, ça vaut le coup. » Parent n° 14 (F)

« Il va apprendre à communiquer ; il va avoir une meilleure compréhension de lui-même et des jeunes. Il va sortir de là grandi, c'est certain. » Parent n° 14 (H)

« Je lui dirais qu'il va vivre une belle expérience. Je lui dirais que ça apporte beaucoup au point de vue personnel, au point de vue interactions, au point de vue échanges. C'est une place où l'on se sent bien, pas jugé, tu peux te permettre de parler en toute confiance. » Parent n° 16

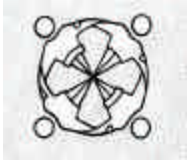
« Je lui dirais qu'il va apprendre à connaître son ado et qu'il va apprendre à se connaître aussi. Il va apprendre à démystifier beaucoup de choses. Même les thèmes les plus apeurants comme la drogue sont démystifiés. Je lui dirais, tu vas apprendre à connaître ton ado mais également les ados. Mais si tu n'as pas le goût de t'ouvrir le cœur de ne pas y aller. Je lui dirais qu'il va se faire plein d'amis et qu'il va vivre une belle ambiance de confiance et de compréhension. » Parent n° 18

« Ça va répondre à vos attentes. Il y a de quoi aller chercher, que tu aies de petites ou de grosses difficultés. Juste aller te chercher de l'assurance, te rassurer sur des choses. Voir venir la tempête c'est l'fun, c'est beau. J'aurais aimé ça voir venir la tempête au lieu de la vivre et de la subir. Être impuissante face à la tempête... j'aurais aimé ça avoir les outils. » Parent n° 19 (F)

RECETTE DU SUCCÈS SELON LES PARENTS INTERROGÉS

Les quatorze parents rencontrés sont unanimes : à leurs yeux, le programme *Les idées claires* est un succès. Voici, selon eux, les ingrédients au cœur de la recette.

- Sept parents attribuent le succès du programme aux animatrices et animateurs qui donnent les ateliers.
- Trois parents croient que c'est l'à-propos des ateliers qui fait des *Idées claires* un programme si marquant.
- Deux parents attribuent le succès à la dimension familiale du programme, c'est-à-dire au fait que les jeunes et leurs parents peuvent suivre en même temps les ateliers.
- Un parent estime que le fait d'être accepté totalement, sans jugement, est la caractéristique du succès des *Idées claires*.



DISCUSSION

Les sections précédentes du présent rapport d'évaluation montrent très nettement que le programme *Les idées claires* est unanimement apprécié des trois sous-groupes de personnes rencontrées. L'appréciation des intervenantes et intervenants est moins étonnante : après tout, l'animation des ateliers est leur travail. Toutefois, en ce qui concerne les jeunes et les parents, les témoignages recueillis montrent sans équivoque que l'expérience dans les ateliers a été déterminante dans la vie de plusieurs. La convergence des remarques positives sur les ateliers et le peu de commentaires négatifs ou de suggestions d'amélioration attestent du bienfait d'avoir participé, comme jeunes ou adultes, à ce programme. Et à la lecture du mot à mot des entrevues il est impressionnant de sentir, même chez les personnes ayant fait le programme il y a plusieurs années, un souvenir aussi vif de l'expérience.

Les effets de la participation aux ateliers n'étaient pas au cœur de cette évaluation. Toutefois, grâce aux entrevues en tête-à-tête, les personnes ont été sondées sur leurs impressions quant aux effets de cette intervention préventive. D'autres études apportent des échos semblables de programmes destinés aux parents pendant la pré-adolescence ou l'adolescence de leurs jeunes (Santé Canada, 1994 ;Yen, 1998 ; Huot, 2001).

Des pages précédentes nous pouvons retenir, chez les jeunes, que plusieurs, à des degrés divers, font des acquisitions en ce qui a trait aux connaissances sur les thématiques abordées, aux outils d'introspection ou de communication, à la connaissance de soi comme individu et au respect des caractéristiques des autres, à la relation avec les parents, à la relation avec les frères et sœurs, au choix des amies et amis, à la communication dans leurs relations amoureuses, à leur consommation d'alcool, de drogues et de tabac, à leur motivation à l'école, à la connaissance des ressources d'aide extérieures à la maison des jeunes et à leur engagement bénévole dans la communauté. Douze des treize jeunes rencontrés estiment que leur qualité de vie a été améliorée par leur passage au programme *Les idées claires*.

Pour les parents, la section « Résultats » permet de retenir que plusieurs font des acquisitions qui ressemblent à celles mentionnées chez les jeunes : connaissances théoriques, outils d'introspection et de communication, connaissance de soi comme individu et comme parent, relation avec les enfants, relation dans le couple ou réflexion sur le projet amoureux, relations amicales et engagement bénévole à la maison des jeunes, particulièrement par l'entremise de *Action Parents*. Huit des quatorze parents rencontrés reconnaissent que le programme a augmenté leur qualité de vie.

LISTE DES FACTEURS DE SUCCÈS IDENTIFIÉS

Quant à la question centrale de la présente évaluation, soit les facteurs de succès du programme *Les idées claires*, la section « Résultats » a permis de répertorier les éléments gagnants présents dans le discours de chaque sous-groupe de répondantes et répondants. La liste de tous les facteurs de

succès apparaît ci-après. À chaque facteur est accolé une lettre indiquant par quel sous-groupe il a été mentionné (I = intervenante ou intervenant ; J = jeune ; P = parent). L'ordre dans lequel ces facteurs sont positionnés n'a pas de signification particulière.

- Invitation personnalisée de la part d'une animatrice ou d'un animateur (I, J, P)
- Sélection appropriée de jeunes et de parents (I)
- Participation au programme vue comme un privilège (I, J)
- Motivation à entreprendre une démarche de réflexion et de changement (P)
- Déroulement des ateliers pour adolescentes et adolescents hors de la maison des jeunes (I, J)
- Contrat d'engagement et de confidentialité (J)
- Évaluation constante, par les participantes et participants, des ateliers et des exercices (I)
- Clôture des ateliers par un camp de fin de semaine (I, J, P)
- Thèmes pertinents (I, J, P)
- Échange d'information à jour et de conseils pratiques (J, P)
- Ambiance d'intimité, de calme, de respect et d'ouverture à chaque personne (I, J, P)
- Moyens d'animation variés et demandant la participation active (I, J, P)
- Compétence, engagement personnel et complémentarité de l'animatrice et de l'animateur (I, J, P)
- Humour (I, J)
- Possibilité de rencontrer individuellement une animatrice ou un animateur (J, P)
- Offre du programme par une maison de jeunes (I, P)
- Programme intergénérationnel (I, J, P)
- Partenaires qui facilitent la réalisation du programme (I)
- Financement dédié au programme (I)

Parmi la vingtaine de facteurs de succès relevés par la présente recherche évaluative, certains trouvent un écho dans la littérature scientifique publiée sur le sujet. Les enseignements tirés de la réflexion de théoriciens des petits groupes ainsi que de praticiens ayant expérimenté d'autres projets, réalisés au Québec, au Canada ou aux États-Unis, viennent confirmer les éléments qui facilitent les interventions de prévention à cette période de vie que constitue l'adolescence.

Les prochaines pages abordent plusieurs de ces facteurs de succès, identifiés en caractères gras dans le texte et regroupés en fonction de thématiques plus intégratrices autour desquelles le programme *Les idées claires* est comparé à d'autres pratiques auprès des mêmes clientèles. Il est d'abord question des activités régulières dans les maisons de jeunes, puis de l'offre d'ateliers préventifs auprès de parents. Ensuite, les contours du travail d'animation en petits groupes sont explorés pour mener à une réflexion sur l'éducation populaire et le counseling en groupe. Quelques autres éléments dispersés porteurs de succès sont discutés pour enfin résumer les conditions gagnantes de programmes similaires. La discussion se termine sur les points forts et les points faibles de la présente recherche évaluative.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES DANS LES MAISONS DE JEUNES

En Montérégie, une enquête a été réalisée afin de mieux circonscrire les activités des maisons de jeunes de ce territoire. Les résultats indiquent un investissement majeur en promotion de la santé et

en prévention dans la totalité des maisons mais les auteurs du rapport indiquent qu'au-delà des activités particulières, ce serait la présence d'adultes significatifs sur une base régulière et le lieu d'échange et d'appartenance pour les jeunes qui rendraient si importantes les maisons de jeunes (Viens, Delisle, Tremblay, Lussier et Gagnon, 1998). D'après l'enquête, les **thématiques abordées** par les animateurs et animatrices touchent au tabagisme, à la consommation d'alcool et de drogues, à la sexualité, à la violence, à l'estime de soi et à la santé mentale, aux relations familiales et interpersonnelles, à l'insertion dans la communauté, aux valeurs, etc.

Du côté de la région de la Chaudière-Appalaches, une enquête effectuée auprès de 26 répondantes et répondants de maison de jeunes a permis de statuer que ce qui touche les relations avec les autres (relations amoureuses, relations familiales, relations entre amis, etc.) est un besoin très présent chez les jeunes, suivi par l'estime de soi, le suicide, la violence, la toxicomanie, la vie scolaire, le tabagisme et l'alimentation ainsi que la place des jeunes dans la société (Fafard et autres, 1997, cités par Dubé, 2000). Les thématiques abordées dans les maisons de jeunes de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine ont été, en ordre décroissant, les relations amoureuses, la sexualité et les MTS, la toxicomanie, le suicide et les relations parents/jeunes (Dubé, 2000). Les animatrices et animateurs sondés dans cette région du Québec disent que chacun a le mandat d'élaborer le contenu d'une thématique, en plus des tâches usuelles.

Partout où est dressé le bilan des activités de prévention et de promotion de la santé, en maisons de jeunes, force est de constater que ces activités sont offertes de manière ponctuelle, en pièces détachées. Ce n'est pas par les thématiques abordées que le programme *Les idées claires* se distingue des activités courantes en maisons de jeunes, mais bien parce qu'il permet à certains jeunes d'approfondir, dans une démarche structurée de longue durée, ce que le commun des maisons de jeunes ne peut qu'effleurer dans sa programmation régulière.

De même, le **recours à l'entrevue individuelle** n'est pas, non plus, exclusif au programme *Les idées claires*. L'étude de Dubé (2000), réalisée auprès d'un échantillon de répondantes et répondants de maisons de jeunes de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, montre en effet que l'entrevue individuelle est une pratique usuelle dans les maisons de jeunes. De 15 à 20 % du temps de travail est consacré à ce type d'intervention.

Les informateurs de cette enquête soulignent qu'il arrive régulièrement que la maison des jeunes d'une localité ne jouisse pas d'une bonne réputation. Les parents et les adultes de la communauté nourrissent quelques préjugés sur ces lieux de rencontre pour la jeunesse. Dubé (2000) indique qu'une des solutions envisagées par les animatrices et animateurs consiste à **ouvrir la maison des jeunes aux parents** lorsqu'ils viennent chercher leurs enfants, même si les adolescentes et adolescents ne privilégient pas cette ouverture. Cette simple mesure a aidé à démystifier la maison des jeunes dans la communauté. Le programme *Les idées claires* a pour sa part adopté une approche quasi «révolutionnaire» en offrant directement à des parents de jeunes la possibilité de faire partie d'un groupe piloté par les animatrices et animateurs de la maison. De plus, le groupe *Action Parents* tient ses rencontres hebdomadaires à la maison des jeunes un soir de fermeture.

OFFRE D'ATELIERS PRÉVENTIFS AUX PARENTS D'ADOLESCENTES ET D'ADOLESCENTS

La prestation d'ateliers structurés de prévention portant sur l'adolescence apparaît nettement plus fréquente pour les parents que pour les adolescentes et les adolescents. Jen (1998) a approché les animatrices et animateurs de cinq organismes de la région de Québec qui offraient des rencontres aux parents d'adolescentes et d'adolescents. Selon ces personnes, les parents ressentaient une grande insécurité par rapport à leurs connaissances et à leurs compétences parentales, insécurité qui pouvait entraver leur estime personnelle. Dans l'expérimentation de *Nos adolescents, parlons-en !*, en Outaouais, les parents sondés disent avoir commencé à éprouver certains problèmes avec leurs jeunes avant le début de leur participation au groupe : consommation et vente de drogues, problèmes scolaires, grande difficulté de communication (Bénard, Couture et Deschesnes, 1992). Les attentes des parents de l'Outaouais eu égard aux ateliers qui leur ont été proposés consistaient à trouver des réponses à leurs questions, à vérifier la justesse des informations déjà connues, à s'outiller face aux réalités des adolescentes et adolescents, à prévenir des problèmes, à échanger avec d'autres parents, à mieux savoir comment s'y prendre avec des jeunes durant l'adolescence et à diminuer leur sentiment de culpabilité en tant que parents. Tous ces éléments ont été également énumérés par les parents ou les intervenantes et intervenants engagés dans le programme *Les idées claires*.

Fournier et Lafortune (1989) font une proposition d'ateliers destinés aux parents d'adolescentes et d'adolescents. Les **thématiques couvertes** dans leur livre *Animer des groupes de parents d'adolescents* concernent les valeurs des jeunes d'aujourd'hui, la sexualité, l'école, les loisirs et les activités sociales, l'alcool et les drogues, les nouvelles réalités familiales, la violence et les besoins des jeunes. Les deux auteurs donnent quelques conseils sur la manière de publiciser les ateliers, d'accueillir les participantes et participants, et d'organiser des activités comme le remue-méninges et le jeu de rôles.

L'intervention de groupe expérimentée auprès de vingt parents d'élèves du premier cycle d'une école secondaire de l'Outaouais est calquée sur la proposition de Fournier et Lafortune (1989). La démarche propose huit rencontres bimensuelles, d'une durée de deux heures et demie chacune, sur les thèmes suggérés par Fournier et Lafortune, mais ajoute une soirée sur la communication et retranche celle sur la violence. Comme le mentionnent Bénard, Couture et Deschesnes (1992), chaque soirée permet d'atteindre des objectifs liés au savoir, au savoir-faire et au savoir-être. Les **activités sont diversifiées** et comprennent de brefs exposés, des échanges, des exercices écrits, des mises en situation et des jeux de rôles, des tâches à réaliser en sous-groupes, de la lecture, des tâches à réaliser à la maison et un retour sur les exercices faits à la maison.

L'organisme AdoJeune de Gatineau offre six fois l'an, depuis quelques années, huit à neuf rencontres regroupant entre vingt et trente parents d'étudiantes et d'étudiants du secondaire (Annie Girard, communication personnelle et brochures). Les thématiques touchées sont les suivantes : un retour sur l'adolescence, la communication, la sexualité des jeunes, la résolution de conflits, la négociation, la toxicomanie et la prévention du suicide. Différentes personnes-ressources animent un ou deux ateliers en fonction de leur expertise.

Dans les régions avoisinant Montréal, le programme PAGPA, élaboré par la Fondation ÉducAction du Québec, offre aux parents une formule de huit rencontres de trois heures ayant pour thèmes :

apprivoisement et valeurs, expression et écoute, sexualité, drogue et alcool, famille et école, violence, suicide ainsi que activités et loisirs (Paul Lapostelle, communication personnelle et brochures).

Dans la région de Québec, Entraide-Parents a effectué l'évaluation de son programme *Parents d'ado... une traversée* (Huot, 2001). Ce programme a été conçu autour de neuf rencontres de trois heures chacune : « Avant tout je suis une personne » ; « Normal de vivre de la colère » ; « L'adolescence... une traversée » ; « Vers une discipline gagnante » ; « Les règles de vie familiale et la communication » ; « Mieux comprendre pour mieux agir » ; « Des difficultés avec mon ado : occasions d'apprentissage » ; « Mieux outillé pour continuer la traversée » ; « Bilan de mes acquis ».

Sur les plans des thèmes abordés et de la variété des activités offertes, le programme *Les idées claires* ne se distingue pas vraiment d'autres programmes destinés aux parents, sauf peut-être de celui d'Entraide-Parents, qui travaille en profondeur les compétences parentales et les règles familiales et ne semble pas aborder les problématiques typiques aux jeunes.

ANIMATION DE PETITS GROUPES

Bénard, Couture et Deschesnes (1992) associent trois grands rôles à l'animatrice ou à l'animateur d'ateliers de parents d'adolescentes et d'adolescents. Le premier est celui d'enseignante ou d'enseignant, par la **transmission de connaissances sur les sujets traités** et l'illustration des compétences à acquérir en rapport avec la thématique. Le second rôle consiste en celui de facilitatrice ou de facilitateur, en permettant les échanges, favorisant l'expression des sentiments et reconnaissant la situation des membres du groupe de façon à encourager l'aide mutuelle. Le troisième rôle est celui de stimulatrice ou de stimulateur, en motivant les parents à expérimenter de nouvelles façons de faire. Pour Beauchamp, Graveline et Quiviger (1976), l'animatrice ou l'animateur est le pilier du groupe, une « technicienne ou un technicien » qui aide un groupe à bien fonctionner en cours de réunion. Voici en quelques mots comment Gauthier (1982) décrit l'animateur d'un groupe : « Il est centré sur les personnes du groupe dans une attitude où il induit la spontanéité et la participation libre. Vigilant et présent, facilitateur de la participation, le moniteur n'est ni passif ni muet. Il est une personne-ressource qui, par son intervention, attire l'attention sur des thèmes qui reflètent les problèmes de l'individu et du groupe. Il élucide ce qui est dit et vécu. » (p. 82).

La littérature souligne l'importance de la flexibilité de l'animatrice ou de l'animateur qui, pour mieux répondre aux besoins des membres du groupe, adaptera le programme de la soirée (Bénard, Couture et Deschesnes, 1992). Cette notion de souplesse est également relevée par Fournier et Lafortune (1989) et par Normand, Vitaro et Charlebois (2000a ; 2000b) qui assurent que c'est la démarche qui est au service de l'animatrice ou l'animateur et non l'inverse, ce qui peut amener à ajouter une session initialement non prévue ou de passer deux sessions sur le même thème. De même, Bénard, Couture et Deschesnes (1992) ou MacLaury (2000) prônent un partage de l'autorité entre l'animatrice ou l'animateur et les participantes et participants, ce qui donne à ces derniers l'opportunité d'une **participation active** au processus. C'est ce que Beauchamp, Graveline et Quiviger (1976) nomment l'animation de type démocratique. Normandeau et Venet (2000) parlent plutôt de l'approche collaborative basée sur la mise à profit des expertises réciproques. L'approche

collaborative a été liée à la diminution du taux d'abandon en cours de programme, à l'augmentation de la motivation et à la généralisation accrue des apprentissages.

La chaleur et l'authenticité sont également relevées comme des gages de succès de l'intervention : l'animatrice ou l'animateur ne se montre ni distant ni expert car son objectif est d'atténuer les attitudes défensives des parents ou des jeunes, de développer la confiance en leurs ressources et de favoriser un **climat suffisamment intime** pour partager le vécu (Bénard, Couture et Deschesnes, 1992). Il faut que **l'animatrice ou l'animateur « se mouille »**, et parle de ses forces mais aussi de ses limites, de ses sentiments, de ses craintes et de ses doutes (Fournier et Lafortune, 1989). Avec des adolescentes et des adolescents, le fait de relater ses propres expériences de jeunesse est également mentionné comme un atout important (Gauthier, 1982 ; Malekoff, 1999).

Sur le chapitre des **compétences**, l'animatrice ou l'animateur doit posséder un minimum de connaissances sur son rôle, sur le fonctionnement de la personnalité, sur la dynamique de groupe, sur les sujets abordés et sur les objectifs poursuivis par le projet offert (Beauchamp, Graveline et Quiviger, 1976; Gauthier, 1982). Pour faciliter les prises de conscience, l'animatrice ou l'animateur mise beaucoup sur les capacités de collaboration et d'assistance mutuelle existant entre les membres du groupe.

Les **attitudes personnelles de l'animatrice ou de l'animateur** semblent également porter une partie du succès d'une démarche de groupe (Normand, Vitaro et Charlebois, 2000a ; 2000b). Beauchamp, Graveline et Quiviger (1976) pointent la conviction en la valeur du projet, l'aptitude à structurer le travail d'un groupe, la capacité de faire face à diverses situations relationnelles (agressivité, passivité, etc.), la mise en veilleuse de son expression personnelle pour permettre celle des membres du groupe, la capacité d'écouter et de comprendre les autres. Pour Gauthier (1982), les attitudes essentielles sont : la centration sur le groupe, la compréhension empathique, l'attention positive et l'authenticité personnelle. L'**humour** fait également partie de la gamme des outils importants de l'équipe d'animation d'un programme (Malekoff, 1999).

La crainte ressentie par les participantes et participants au début des ateliers semble un phénomène inévitable dans la démarche de groupe (MacLaury, 2000). La perspective d'avoir à parler de ses problèmes et d'entendre ceux des autres n'est pas sans créer un certain degré de tension et d'anxiété (Gauthier, 1982). L'accompagnement et l'acceptation chaleureuse démontrés par l'animatrice ou l'animateur auront un effet sur le climat qui se tisse entre les membres du groupe. Au-delà des qualités de l'animation, la **motivation des parents ou des jeunes à s'engager jusqu'au bout** dans un programme est un facteur de succès incontournable (Yen, 1998 ; Normand, Vitaro et Charlebois, 2000a ; 2000b).

Malgré le climat de permissivité souhaitable, Gauthier (1982) rappelle le besoin de structuration et d'organisation minimales afin de favoriser un fonctionnement efficace pour l'ensemble des individus. Des règles de fonctionnement doivent donc être fixées dès le début des rencontres. La **confidentialité** des échanges constitue l'une d'elles (Gauthier, 1982).

Tous les atouts d'animation énumérés dans cette section ont trouvé leur écho dans le discours des intervenantes et intervenants, des jeunes et des parents rencontrés dans le cadre de l'évaluation du

programme *Les idées claires*. La fonction d'animatrice ou d'animateur revêt une dimension cruciale dans la dynamique de ce programme.

ÉDUCATION POPULAIRE ET COUNSELING EN GROUPE

L'éducation populaire veut aider les gens à apprendre sur les plans du savoir, du savoir-dire, du savoir-faire, du savoir-être (Beauchamp, Graveline et Quiviger, 1976). De tels apprentissages ne sont jamais terminés à cause des changements rapides qu'impose la société et surtout, à cause du besoin d'apprendre et de se développer qui caractérise la personne humaine. Comme l'expriment Beauchamp, Graveline et Quiviger (1976), on apprend surtout en agissant. Ces auteurs, grâce à la littérature consultée, établissent des conditions qui facilitent l'apprentissage, pour les adultes du moins. Il faut un groupe dont l'**ambiance** favorise la participation, où l'on se sent accepté tel qu'on est, où l'on peut découvrir et exprimer ses vrais besoins, dont la démarche met en valeur les idées, les sentiments et les façons de voir de chacun et chacune, où il est possible de prendre le temps d'apprendre, où on a le droit de se tromper et où tant le groupe que les individus peuvent mesurer les progrès accomplis.

Le programme *Les idées claires* propose, tant pour les jeunes que pour les adultes, une démarche centrée sur les attitudes où on tente de mieux se comprendre soi-même et de mieux connaître les autres à travers leurs réactions face à des situations précises (le savoir-dire et le savoir-être). Ce type de démarche convient parfaitement aux petits groupes, c'est-à-dire entre six et dix personnes. Une portion du travail du groupe *Les idées claires* consiste également en l'acquisition de connaissances sur certains phénomènes reliés à l'adolescence (savoir).

Le programme *Les idées claires* peut également s'apparenter à du counseling en groupe. Cette notion renvoie à « un processus d'interaction dans lequel plusieurs individus formant un groupe ayant une préoccupation commune, se réunissent avec un spécialiste du counseling dans un climat d'acceptation, de respect et de permissivité, dans le but de s'entraider pour réaliser des prises de conscience, modifier leurs perceptions, intégrer ces nouvelles perceptions, formuler des objectifs réalistes et libérer leurs systèmes cognitifs en vue de travailler efficacement à atteindre leurs objectifs personnels » (Chouinard, 1968, cité par Gauthier, 1982).

Comme le rappelle Gauthier (1982), le fait de parler, de s'exprimer, d'être écouté, d'être compris constitue un besoin important pour la personne qui s'engage dans la rencontre en groupe, même si au début sa participation est limitée. Le groupe, par son **climat d'ouverture et d'acceptation**, facilite l'expression de ce besoin dit de catharsis. La catharsis permet à la personne de manifester les sentiments et les attitudes qu'elle a réprimés, ce qui lui apporte une relaxation physique et mentale (Gauthier, 1982). L'exploration de sa situation sans avoir à se défendre ou à se justifier amène une meilleure compréhension de soi et révèle de nouvelles forces pour des actions positives alors qu'auparavant, l'énergie déployée servait surtout à se maintenir sur la défensive.

Pendant cette période, les participantes et participants amorcent un apprentissage du processus de communication avec autrui. Échanger, ou même être simplement témoin et écouter les échanges apporte des réponses qui préparent la voie au passage à l'action (Gauthier, 1982). En plus du soutien moral et des encouragements, les individus retirent du groupe la capacité à comprendre les

problèmes des autres, excellent moyen de faciliter la compréhension de soi-même. Chaque participante ou participant est comme un miroir pour l'autre.

L'expression des difficultés éprouvées et le fait de mieux se comprendre ne sont pas des éléments suffisants pour créer le changement. L'action, le développement d'un réel savoir-faire doivent compléter la compréhension pour que les personnes évoluent de façon satisfaisante et abandonnent un comportement inefficace (Gauthier, 1992). Le groupe constitue la plate-forme idéale pour pratiquer en toute sécurité, mais de façon systématique, les nouveaux comportements à acquérir (communication, résolution de conflit, prise de décision, etc.) (MacLaury, 2000). Au-delà du droit de parole, l'équipe d'animation du programme *Les idées claires* propose au fil des ateliers une série d'activités où de nouvelles façons de faire sont pratiquées (savoir-faire).

AUTRES ÉLÉMENTS PORTEURS DE SUCCÈS

La publicité des ateliers est une activité cruciale pour le **recrutement des jeunes et des parents**. Normand, Vitaro et Charlebois (2000a; 2000b) remarquent qu'elle doit utiliser plusieurs canaux (école, journal, radio, diverses ressources offertes aux parents, etc.) et qu'elle est encore plus percutante lorsqu'elle est personnalisée, comme dans les façons de faire typiques de la Maison des jeunes L'Escapade pour son programme *Les idées claires*. Le **contact personnalisé** est également relevé par Fournier et Lafortune (1989). *Les idées claires* utilise, pour les adultes comme pour les jeunes, bon nombre des stratégies gagnantes de recrutement et de maintien dans le programme répertoriées par Vitaro, Normand et Charlevoix pour le compte du Comité permanent de lutte à la toxicomanie (version originale et version abrégée, 1999a; 1999b).

Le **lieu des rencontres** et le décor revêtent également une importance non négligeable dans un processus de groupe (Beauchamps, Graveline et Quiviger, 1976). Cet élément n'a pas été négligé par l'équipe du programme *Les idées claires*.

La pratique des nouveaux comportements en dehors des réunions constitue un élément déterminant (Gauthier, 1982 ; Normandeau et Venet, 2000). Les jeunes accomplissent de temps à autre des exercices pendant la semaine tout au long de leur participation aux ateliers *Les idées claires* alors que dans le cas des parents, ces exercices deviennent un prolongement naturel de chaque atelier. L'**évaluation des «devoirs»** fait par ailleurs partie intégrante de chaque atelier ; il permet de renforcer les nouveaux comportements et de faire des ajustements lorsque les résultats obtenus ne sont pas fidèles à ceux qui étaient espérés.

Avec des adultes, une période de douze à seize semaines, au rythme d'une rencontre par semaine, semble une durée suffisante à l'accomplissement d'un processus de croissance personnelle (Gauthier, 1982). Normand, Vitaro et Charlebois (2000a ; 2000b) soulignent aussi l'importance de la durée des programmes de prévention. À la fin des rencontres, les responsables des ateliers doivent mettre en lumière le chemin parcouru, les progrès réalisés, la possibilité de généraliser les nouveaux acquis (MacLaury, 2000). Les ateliers du programme *Les idées claires* pour les parents, de même que ceux pour les jeunes, s'étendent sur près de six mois. Ils se terminent par un camp d'une fin de semaine où le bilan de l'expérience est réalisé.

Fournier et Lafortune (1989) ainsi que Normand, Vitaro et Charlebois (1999a ; 1999b ; 2000a ; 2000b) recommandent de profiter de la dernière rencontre avec les parents pour favoriser la création de réseaux d'entraide et annoncer la possibilité d'organiser d'autres rencontres. Cette idée est également avancée par Normandeau et Venet (2000), qui s'intéressent plus particulièrement aux fonctions de soutien au changement et de bris de l'isolement social qu'exerce le groupe. La création du groupe *Action Parents* à la Maison des jeunes L'Escapade se situe dans cette veine.

La nécessité de **porter un regard critique sur le programme et d'évaluer ses actions** est relevée comme une activité essentielle par Beauchamp, Graveline et Quiviger (1976). La conceptrice et le concepteur du programme *Les idées claires* ont été animés par ce souci dès l'amorce du premier groupe de jeunes. Cette rétroaction constante des participantes et participants a permis de peaufiner le produit offert aux jeunes et celui offert aux parents.

BILAN DES CONDITIONS GAGNANTES DE PROGRAMMES SIMILAIRES

En conformité avec un document de Santé Canada (1999) portant sur les ressources destinées aux parents d'adolescentes et d'adolescents, le programme *Les idées claires* mise sur trois pôles indispensables : les renseignements, les stratégies et l'appui. Les renseignements, d'abord, sous l'angle de la transmission d'informations exhaustives et à jour sur des problématiques typiques de l'adolescence et sur les rapports familiaux ; des stratégies, ensuite, par l'acquisition de nouvelles techniques et aptitudes en communication et en résolution de problèmes qui augmentent le sentiment de compétence parentale ; l'appui, enfin, par les réseaux d'entraide qui se tissent dans le groupe de parents et qui se poursuivent par *Action Parents*, rejeton de la démarche *Les idées claires* à la Maison des jeunes L'Escapade de Val-Bélair.

Normandeau et Venet (2000) résument les découvertes sur les conditions nécessaires à une implantation réussie d'une intervention avec des parents : 1) établir une relation chaleureuse et soutenante ; 2) permettre aux parents de se donner du pouvoir en renforçant et en validant leurs idées ; 3) utiliser des techniques d'enseignement concrètes (vidéocassettes, jeux de rôles) ; 4) proposer des interprétations sous forme de métaphores ou d'analogies ; 5) diriger les parents et leur proposer des défis ; 6) prévoir les progrès et les difficultés ; 7) individualiser, généraliser et contextualiser selon les besoins du moment ; 8) envisager le long terme ; 9) utiliser les groupes de parents comme un outil de soutien social ; 10) développer un réseau de soutien à l'extérieur du groupe. Le programme *Les idées claires* comporte plusieurs de ces conditions.

La recension de la littérature effectuée n'a pas permis de relever l'existence d'autres programmes de prévention d'une durée similaire, et qui s'adressent à la fois aux jeunes et à leurs parents. Cette **approche intergénérationnelle** est toutefois fort utilisée dans l'intervention auprès de familles ayant un enfant qui présente un trouble de comportement ou un jeune qui est impliqué dans des activités délictueuses, mais ces cas n'appartiennent plus au champ de la prévention. Intervenir à la fois sur les deux générations en matière de prévention est considéré comme une stratégie permettant d'embrasser davantage de facteurs de risque et de facteurs de protection que ne le peut une intervention sur une seule cible du système familial (Lochman, 2000). Le programme *Les idées claires* détient donc un ingrédient unique porteur de succès. De plus, comme son titre n'a pas de connotation négative et que son vaste contenu ne se centre pas sur une seule problématique, comme l'usage de drogues et d'alcool, il peut s'avérer moins stigmatisant pour les jeunes et les

parents qui y participent. Enfin, son contenu diversifié tient compte des relations très étroites qui existent entre chaque problématique de bien-être et de santé particulière aux jeunes, qu'il s'agisse du tabagisme, de la sexualité, de la santé mentale, de l'engagement dans un projet scolaire ou du réseau social (Scales, 1999).

POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES DE L'ÉVALUATION

Avant de terminer cette section du rapport, un bilan des points forts et des points faibles de la démarche évaluative qui a été réalisée ici apparaît opportun.

En conformité avec un énoncé du Comité ministériel sur l'évaluation (1995) et du document de Midy, Vanier et Grant (1998), le processus mis en place pour évaluer le programme *Les idées claires* a été basé sur le respect de l'organisme communautaire et sur la participation à toutes les étapes de l'étude. Afin de garantir la pertinence et l'utilité du processus d'évaluation, les points de vue des différents acteurs et actrices ont été pris en compte. Un groupe de travail chargé de l'évaluation est le moyen privilégié de rendre opérationnelle une démarche d'évaluation appliquée aux organismes communautaires (Comité ministériel sur l'évaluation, 1995) ; c'est la voie qui fut choisie dans le cadre de la démarche évaluative appliquée au programme *Les idées claires*.

La nature intimiste de l'expérience de même que le petit nombre total de participantes et participants au programme *Les idées claires*, tant du côté des jeunes que de celui des adultes, militaient en faveur du recours à une recherche qualitative plutôt que quantitative. La recension effectuée par Todres et Bunston (1993) sur plusieurs dizaines de programmes d'éducation parentale a démontré la grande difficulté de cerner, par des questionnaires quantitatifs, les phénomènes en jeu et les effets des interventions sur les attitudes ou les comportements des parents et des jeunes.

La récurrence de certains thèmes au cours des entrevues individuelles et l'unanimité de plusieurs impressions sur l'expérience portent à croire que la recherche a permis d'atteindre une saturation de l'information de la part de personnes qui ont complété le programme. De plus, les découvertes effectuées au cours des entrevues trouvent leur écho dans la littérature portant sur les processus typiques aux petits groupes et les interventions préventives auprès de jeunes et de parents, ce qui donne du crédit à la présente recherche. Enfin, la vérification de la codification du matériel d'entrevue avec le calcul d'un accord inter-juges se chiffrant à 93 % confère une plus grande assurance dans le traitement des résultats de l'enquête.

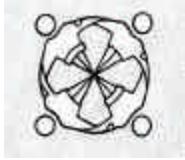
Certains membres du Comité d'évaluation du programme *Les idées claires* ont dû partir avant la fin des travaux ou s'absenter des deux dernières rencontres. L'absence de ces personnes a légèrement compromis la démarche collective entreprise dans le cadre de cette évaluation, particulièrement au stade de la discussion des résultats. Qui plus est, à compter de l'été 2001, l'échéancier de travail proposé n'a pas été respecté, ce qui a nui à la dynamique du comité d'évaluation pourtant bien mobilisé entre septembre 2000 et mai 2001.

Les listes incomplètes de jeunes et de parents qui ont participé depuis 1995 au programme *Les idées claires* n'ont pas permis d'assurer une sélection optimale des personnes à rencontrer en entrevue. La liste des parents souffrait davantage de déficits que celle des jeunes. Il ne sera jamais possible

de savoir si les parents qui ont participé au programme, mais dont le nom n'a pas été transmis, auraient donné un écho similaire aux quatorze parents interrogés.

L'évaluation, pour dégager les facteurs de succès du programme *Les idées claires*, n'est basée que sur les témoignages de jeunes et de parents qui ont été de fidèles participantes et participants, du début à la fin des rencontres. Il aurait été instructif de tâter le pouls de jeunes et de parents qui ont commencé le programme puis abandonné les ateliers. L'approche des *Idées claires* ne sied à l'évidence pas à tout le monde. Il y a cependant fort à parier que les raisons qui mènent à l'abandon d'une intervention de groupe sont les mêmes partout, tant pour les parents que pour les jeunes.

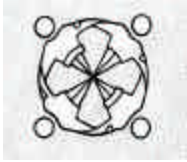
Dans la perspective où des activités d'évaluation pourraient se poursuivre, il serait intéressant de cerner encore davantage l'expérience des participantes et participants au programme *Les idées claires* en examinant les répercussions de la participation conjointe du père et de la mère aux ateliers de même que celle des membres de la fratrie, ou en démontrant le potentiel de la participation simultanée des deux générations au programme sur la dynamique familiale en comparaison avec d'autres combinaisons de participation (les parents ne participent pas, participent avant leur jeune ou après).



CONCLUSION

À la lumière de l'évaluation qualitative réalisée à Val-Bélair ainsi que des informations tirées de la littérature scientifique, il est difficile de ne pas souscrire à un programme tel que *Les idées claires*, dans le contexte d'une maison de jeunes. L'intervention mise sur une série de caractéristiques qui sont réputées efficaces dans le travail préventif auprès des adolescentes et adolescents et de leurs parents. Les témoignages des jeunes et des adultes confirment que la participation complète au programme ne laisse personne indifférent. Évidemment, les résultats observés ne s'appliquent qu'aux personnes qui ont bénéficié de l'entièreté de l'intervention préventive et ne peuvent être généralisés aux jeunes et aux parents qui ont quitté le programme avant la fin des ateliers.

Une recommandation majeure doit cependant être énoncée. Dans la mesure où la Régie régionale voudrait faciliter la propagation du programme *Les idées claires* dans les maisons de jeunes intéressées à offrir l'intervention, le guide d'animation (Chabot et Labbé, 1998) devrait être revu de façon à proposer un programme clé en main. Le guide est actuellement trop avare de détails sur plusieurs éléments garants du succès révélés par la présente étude : la sélection des participantes et participants, le type d'animation, les informations transmises sur les diverses thématiques abordées en atelier, plusieurs activités réalisées, plusieurs ateliers de parents, la rencontre conjointe entre jeunes et parents, le contenu du camp d'une fin de semaine, etc. Cette remarque ne constitue pas un reproche adressé à la conceptrice et au concepteur. Il est très rare que des intervenantes et intervenants d'organismes communautaires prennent le temps de condenser par écrit leurs actions. Toutefois, l'élaboration rigoureuse d'un programme est un art que peu d'individus maîtrisent. L'engagement d'une experte ou d'un expert en élaboration de programme pour peaufiner *Les idées claires* aurait pour effet de rendre ce programme plus facilement reproductible d'une maison de jeunes à l'autre, en évitant une trop grande dérogation à la philosophie et en évitant que les futurs animatrices et animateurs improvisent des portions importantes du contenu. La formation déjà offerte par la conceptrice et le concepteur n'en demeure pas moins utile. Tout le travail investi depuis 1996 et les fruits récoltés militent en faveur d'un effort vers une large dissémination de ce programme pertinent.



BIBLIOGRAPHIE

- Beauchamp, A., Graveline, R. et Quiviger, C. (1976) *Comment animer un groupe*, Montréal : Les éditions de l'Homme, 115 p.
- Bénard, S., Couture, D. et Deschesnes, M. (1992) *Description et évaluation du projet des parents des jeunes du 1^{er} cycle du secondaire : Nos adolescents, parlons-en ! à la Cité étudiante de la Haute-Gatineau*, Hull : Département de santé communautaire de l'Outaouais, 92 p. et annexes.
- Chabot, I. et Labbé, Y. (1998) *Guide d'animation du programme Les idées claires*, Val-Bélair : Maison des Jeunes L'Escapade, pagination multiple.
- Comeau, M. (2000) *Devis d'évaluation du programme Les idées claires de la Maison des jeunes L'Escapade de Val-Bélair*, document consensuel, sans lieu, 10 p.
- Comité ministériel sur l'évaluation (1995) *L'évaluation des organismes communautaires et bénévoles. Une évaluation respectueuse des organismes communautaires et bénévoles implique un processus de négociation*, Québec : ministère de la Santé et des Services sociaux, 77 p. et annexes.
- Comité permanent de lutte à la toxicomanie (1999 a) *Jeunes et prévention de la toxicomanie : quand les parents s'impliquent*, Gouvernement du Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, 16 p.
- Comité permanent de lutte à la toxicomanie (1999 b) *Stratégies pour impliquer les parents dans la prévention de la toxicomanie chez les jeunes* (auteurs : F. Vitaro, C.L. Normand et P. Charlebois), Gouvernement du Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, 43 p.
- Deslauriers, J.-P. (1985) *La recherche qualitative : résurgence et convergences*. Chicoutimi, UQAC, Groupe de recherche et d'intervention régionales, Collection Renouveau méthodologique, 169 p.
- Dubé, N. (2000) *Étude sur les maisons de jeunes membres du Regroupement des maisons des jeunes de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine*, Gaspé, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, Direction de la santé publique, 118 p.
- Fournier, F. et Lafortune, M. (1989) *Animer des groupes de parents d'adolescents*, Montréal : Bureau de consultation jeunesse inc., 160 p.
- Gauthier, G. (1982) *Le counseling de groupe. L'aide psychologique par la rencontre en groupe*, Sillery : Presses de l'Université du Québec, 190 p.

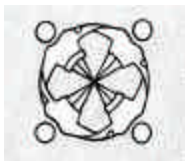
- Huberman, A.M. et M.B. Miles (1991) *Analyse des données qualitatives. Recueil de nouvelles méthodes*. Traduit de l'anglais par C. De Backer et V. Lamongie, Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 480 p.
- Huot, M. (2001) *Évaluation des effets du programme « Parents d'ado... une traversée »*, Québec, Entraide-Parents, 36 p. et annexe.
- Jen, Y. (1998) *De la cuisine à la communauté : la prévention de la toxicomanie axée sur la famille*, Beauport : Direction de la santé publique de Québec, 30 p. et annexes.
- Landry, R. (1992) L'analyse de contenu dans *Recherche sociale, de la problématique à la collecte des données*, sous la direction de Benoît Gauthier, Ste-Foy : Presses de l'Université du Québec, p. 337-359.
- Lochman, J.E. (2000) Parent and Family Skills Training in Targeted Prevention Programs for At-Risk Youth, *The Journal of Primary Prevention*, 21(2), p. 253-265.
- MacLaury, S. (2000) « The Hidden Group » : The Role of Group Dynamics in Teaching Health Education, *Journal of Health Education*, 31(3), p. 156-160.
- Maison des jeunes L'Escapade (1997) *C'est quoi une maison des jeunes ?*, Val-Bélair, 12 p.
- Maison des jeunes L'Escapade (2000) *Rapport annuel 1999-2000*, Val-Bélair, sans pagination.
- Malakoff, A. (1999) *Group Work with Adolescents. Principles and Practice*, New York : The Guilford Press, 336 p.
- Mayer, R. et F. Ouellet (1991) *Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux*, Boucherville: Gaëtan Morin, 537 p.
- Midy, F., Vanier, C. et Grant, M. (1998) *Guide d'évaluation participative et de négociation*, Montréal : Table des regroupements provinciaux d'organismes communautaires, Coalition des tables régionales d'organismes communautaires, Centre de formation populaire et Service aux collectivités de l'Université du Québec, pagination multiple.
- Normand, C.L., Vitaro, F. et P. Charlebois (2000 a) Impliquer les parents dans la prévention précoce, *ISUMA*, 1(2), p. 45-50.
- Normand, C.L., Vitaro, F. et P. Charlebois (2000 b) Comment améliorer la participation et réduire l'attrition des participants aux programmes de prévention, chapitre tiré de Vitaro, F. et C. Gagnon (sous la direction de), *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents. Tome 1 Les problèmes internalisés*, Ste-Foy : Presses de l'Université du Québec, p.101-140.

- Normandeau, S. et M. Venet (2000) Comment intervenir auprès et par l'entremise des parents, chapitre tiré de Vitaro, F. et C. Gagnon (sous la direction de), *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents. Tome 1 Les problèmes internalisés*, Ste-Foy : Presses de l'Université du Québec, p.141-188.
- Santé Canada (1994) *Ready or not !/ Partons du bon pied ! Evaluation Report on Program Implantation*, Ottawa, 39 p. et annexes.
- Santé Canada (1999) *Répertoire de ressources à l'intention des parents d'adolescents*, Ottawa, 60 p.
- Scales, P.C. (1999) Reducing Risks and Building Developmental Assets : Essential Actions for Promoting Adolescent Health, *Journal of School Health*, 69(3), p. 113-119.
- Société royale du Canada (1995) *Recherche participative et promotion de la santé. Bilan et recommandations pour le développement de la recherche participative en promotion de la santé au Canada*, Vancouver, 102 p. et annexes.
- Todres, R. et T. Bunston (1993) Parent Education Program Evaluation : A Review of the Literature, *Canadian Journal of Community Mental Health*, 12 (1), 225-257.
- Viens, C., Delisle, N., Tremblay, L., Lussier, A. et D. Gagnon (1998) *Les maisons de jeunes de la Montérégie. Description et analyse des pratiques*, Saint-Hubert : Régie régionale de la santé et des services sociaux, Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation, 24 p. et annexes.

ANNEXES

ANNEXE 1

Schémas d'entrevue



ÉVALUATION DU PROGRAMME *LES IDÉES CLAIRES*

SCHÉMA D'ENTREVUE POUR LES INTERVENANTES ET INTERVENANTS

Le schéma d'entrevue est divisé en quatre sections comportant chacune des questions précises. Afin de faciliter le déroulement de l'entrevue, je vous informerai du début de chacune des quatre sections.

INTRODUCTION

1. Depuis combien de temps êtes-vous impliqué à la Maison des Jeunes L'Escapade de Val-Bélaïr ?
2. Depuis combien de temps êtes-vous impliqué dans le programme *Les idées claires* ou combien de temps avez-vous été impliqué ?
3. Quelles sont ou ont été vos tâches et responsabilités comme intervenant dans le programme *Les idées claires* ?
4. Combien de groupes *Les idées claires* avez-vous animés ?
5. Avec quels autres animateurs avez-vous travaillé ?

AVANT LE DÉBUT DES ATELIERS *LES IDÉES CLAIRES*

1. Parlez-moi des étapes préalables au démarrage des ateliers.
2. Quelles sont les stratégies que vous utilisez ou avez utilisées pour encourager les jeunes ou les parents à participer au programme ?
3. En quoi les stratégies utilisées pour encourager les jeunes ou les parents se sont-elles avérées efficaces ?
4. En quoi les stratégies utilisées pour encourager les jeunes ou les parents se sont-elles avérées, dans certains cas, inefficaces ?
5. Quels sont selon vous les objectifs du programme *Les idées claires* ?
6. À quels types de jeunes s'adresse le programme *Les idées claires* ?
 - a) Quelle proportion de la clientèle habituelle de la Maison des Jeunes L'Escapade de Val-Bélaïr ces jeunes participants potentiels représentent-ils ?
7. À quels types de parents s'adresse le programme *Les idées claires* ?
8. Comment les jeunes réagissent-ils lorsque vous les invitez à participer au programme ?
9. Comment les parents réagissent-ils lorsque vous les invitez à participer au programme ?

10. Comment arrivez-vous à déterminer les participants aux ateliers *Les idées claires* ?
11. Comment choisissez-vous les jeunes pairs aidants ?
12. Comment choisissez-vous les parents aidants ?

PENDANT LES ATELIERS *LES IDÉES CLAIRES*

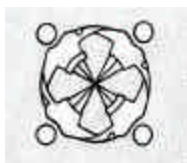
1. Pourriez-vous me décrire le déroulement d'une soirée aux *Idées claires* ?
2. Parlez-moi de l'atmosphère des ateliers *Les idées claires*.
3. Quels sont les moyens que vous utilisez pour créer un climat de confiance dans le groupe ?
4. Quelles sont les méthodes d'animation que vous utilisez lors d'ateliers avec les participants ?
5. Comment les participants réagissent-ils à ces méthodes d'animation ?
6. Définissez le type de relation que vous établissez avec les participants.
7. Quelles sont les forces des ateliers *Les idées claires* ?
8. Quelles sont les limites des ateliers *Les idées claires* ?
9. Comment allez-vous chercher après chaque atelier l'assurance que vous avez atteint les objectifs poursuivis ?
10. Quel est l'impact d'une mauvaise sélection de participants ?
11. Selon vous, quel est le profil de l'animateur idéal des ateliers *Les idées claires* ?
12. Quels sont les ingrédients essentiels pour la réussite des ateliers ?
13. Comment les réunions de l'équipe de la Maison des Jeunes L'Escapade sont-elles utiles pour l'animateur des ateliers *Les idées claires* ?

APRÈS LES ATELIERS *LES IDÉES CLAIRES*

1. Lorsque les rencontres sont terminées, comment maintenez-vous le contact avec les jeunes et avec les parents ?
2. Quelle importance accordez-vous au fait que parents et jeunes suivent le programme *Les idées claires* en même temps ?
3. De quelle façon la communauté de Val-Bélair s'implique-t-elle dans le programme *Les idées claires* de Val-Bélair ?
4. D'après votre expérience, quels sont les effets du programme sur les jeunes ? sur les parents ? sur le système familial ?
5. D'après votre expérience, quels sont les effets du programme sur l'intégration et l'implication communautaires des participants ?
6. En quoi le financement peut-il influencer les ateliers *Les idées claires* ?
7. En quoi considérez-vous que le programme *Les idées claires* est une intervention de prévention ?

8. Selon vous, qu'est-ce qui différencie le programme *Les idées claires* d'un autre programme de prévention visant à peu près les mêmes objectifs ?
9. Comment percevez-vous l'avenir du programme *Les idées claires* ?

Janvier 2001



ÉVALUATION DU PROGRAMME *LES IDÉES CLAIRES* SCHÉMA D'ENTREVUE POUR LES JEUNES

J'aimerais que tu te transportes dans le temps. Rappelle-toi l'époque qui a précédé ta participation au programme Les idées claires de la Maison des Jeunes L'Escapade de Val-Bélair.

AVANT LE DÉBUT DES ATELIERS *LES IDÉES CLAIRES*

1. Comment as-tu entendu parler du programme *Les idées claires* ?
 2. Avant de t'inscrire, est-ce que tu connaissais quelqu'un qui avait participé au programme ?
 3. Est-ce que tu t'es inscrit au programme seul ou en même temps qu'un ou plusieurs de tes amis ?
 4. Tes parents ont-ils participé au programme en même temps que toi, avant toi, après toi ou pas du tout ?
 5. En quelle année as-tu participé au programme ?
 6. Quel âge avais-tu lorsque tu as participé au programme *Les idées claires* ?
 7. Est-ce que tu fréquentais la Maison des Jeunes L'Escapade lorsque tu as participé au programme ?
 - a) Si oui, depuis combien de temps ?
 - b) À quelle fréquence allais-tu à la Maison des Jeunes L'Escapade ?
 8. Parle-moi de la façon dont les intervenants de la Maison des Jeunes L'Escapade t'ont approché pour te faire connaître le programme.
 9. Pourquoi penses-tu qu'on t'a invité à être participant au programme ?
 10. Lors de l'inscription, quelle était ta motivation pour participer au programme *Les idées claires* ?
-

Maintenant j'aimerais que tu te rappelles la période des ateliers.

PENDANT LES ATELIERS *LES IDÉES CLAIRES*

1. Décris-moi une soirée type des *Idées claires*.
2. Parle-moi de l'atmosphère des ateliers *Les idées claires*.
3. Quelle a été ton assiduité au programme *Les idées claires* ?
4. Que signifiait pour toi le contrat d'engagement que tu as signé à ta première rencontre *Les idées claires* ?

Voici la liste des ateliers Les idées claires.

5. Quels sont les ateliers que tu as trouvés les plus agréables et pourquoi ?
6. Quels sont les ateliers que tu as trouvés les plus désagréables et pourquoi ?
7. Quels sont les ateliers qui t'ont permis d'apprendre des choses nouvelles ?
8. Quels sont les ateliers où tu as l'impression de ne pas avoir appris de choses nouvelles ?
9. Quels étaient les moyens utilisés par les animateurs pour vous aider à vous exprimer lors des activités ?
10. Quelles étaient les règles pour permettre à tous les jeunes de s'exprimer équitablement lors des ateliers ?
11. Comment te sentais-tu lors des échanges ?
12. Que penses-tu de la façon dont les ateliers ont été animés ?
13. Est-ce qu'il t'arrivait de discuter du contenu des ateliers à la maison, avec des membres de ta famille ?
 - a) Si oui, avec qui ?
14. T'est-il arrivé de rencontrer individuellement un intervenant du programme ?
 - a) Sans entrer dans la confidence, peux-tu expliquer quelle utilité cette ou ces rencontres ont eu pour toi ?
15. À la fin du programme, tu as vécu un camp d'une fin de semaine. Que représentait ce camp pour toi ?
16. Comment qualifies-tu les liens que tu as entretenus avec les autres jeunes pendant les ateliers *Les idées claires* ?
17. Comment qualifies-tu les liens que tu as entretenus avec les intervenants du programme ?
18. Quelles sont les qualités qu'un animateur *Les idées claires* doit avoir ?
19. Qu'est-ce qui t'a motivé à rester dans le programme jusqu'à la fin ?

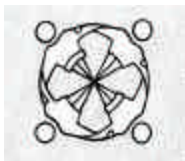
Maintenant nous allons parler de la période après les ateliers.

APRÈS LA FIN DES ATELIERS *LES IDÉES CLAIRES*

1. Quels ont été les effets du programme *Les idées claires* sur ta connaissance de toi-même ?
2. Quels ont été les effets du programme *Les idées claires* sur tes habitudes de vie ?
3. Comment le programme *Les idées claires* t'a-t-il permis d'améliorer certaines difficultés que tu vivais ?
4. Quels ont été les effets du programme *Les idées claires* sur la relation entre toi et tes parents ?
5. Quels ont été les effets du programme *Les idées claires* sur tes relations amicales ?
6. Quels ont été les effets du programme *Les idées claires* sur tes relations amoureuses ?

7. Quels ont été les effets du programme *Les idées claires* sur ta motivation à l'école ?
8. Quels ont été les effets du programme *Les idées claires* sur ton implication dans des activités ou dans la vie communautaire de ton milieu ?
9. Quels sont les trucs ou les outils de communication que tu utilises maintenant dans ta vie qui te viennent directement des ateliers *Les idées claires* ?
10. Avec le recul, quel impact crois-tu que le programme *Les idées claires* a eu sur ta qualité de vie ?
11. Quelle importance accordes-tu au fait que les parents participent aussi au programme ?
12. Quelle a été ta fréquentation de la Maison des Jeunes L'Escapade de Val-Bélair après la fin des ateliers *Les idées claires* ?
13. Quelles sont les différentes ressources de ton milieu que le programme *Les idées claires* t'a permis de connaître ?
14. Si tu avais des améliorations à proposer pour le programme, lesquelles suggèrerais-tu ?
15. Si tu avais à expliquer à un adolescent ce qu'il va vivre dans le programme *Les idées claires*, que lui dirais-tu ?
16. Selon toi, est-ce que le programme *Les idées claires* est un succès ?
 - a) Si oui, quelle est la recette de son succès ?

Janvier 2001



ÉVALUATION DU PROGRAMME *LES IDÉES CLAIRES* SCHÉMA D'ENTREVUE POUR LES PARENTS

Le schéma d'entrevue est divisé en quatre sections comportant chacune des questions précises. Il s'agit de la période avant les ateliers Les idées claires, de la période où vous avez vécu les ateliers puis de la période après les ateliers. Quatrièmement, on abordera, si cela vous concerne, votre implication dans Action Parents. Afin de faciliter le déroulement de l'entrevue, je vous informerai du début de chacune des quatre sections.

AVANT LE DÉBUT DES ATELIERS *LES IDÉES CLAIRES*

1. Comment est-ce que vous avez entendu parler du programme *Les idées claires* ?
2. De quelle façon avez-vous été approché pour participer au programme *Les idées claires* ?
3. Que saviez-vous à ce moment-là du contenu du programme ?
4. Quels sont les aspects du programme qui vous ont attiré au départ ?
5. Quels sont les aspects du programme qui vous inspiraient une certaine crainte au départ ?
6. Votre jeune a-t-il participé au programme en même temps que vous, avant vous, après vous ou pas du tout ?
7. Avez-vous suivi le programme *Les idées claires* avec votre conjoint ?
8. En quelle année avez-vous suivi le programme *Les idées claires* ?
9. Au moment où vous avez participé au programme *Les idées claires*, combien aviez-vous d'enfants de moins de 20 ans ?
10. Quelles étaient vos attentes en décidant de vous inscrire au programme ?

PENDANT LES ATELIERS *LES IDÉES CLAIRES*

1. Pourriez-vous me décrire le déroulement d'une soirée aux *Idées claires* ?
2. Parlez-moi de l'atmosphère des ateliers *Les idées claires*.
3. Quelle a été votre assiduité au programme *Les idées claires* ?

Voici la liste des ateliers Les idées claires.

4. Quels sont les ateliers que vous avez préférés et pourquoi ?
5. Quels sont les ateliers que vous avez trouvés les moins agréables et pourquoi ?
6. Comment les ateliers ont-ils répondu à vos attentes ?
7. En quoi les ateliers n'ont-ils pas répondu à vos attentes ?
8. Quels étaient les moyens utilisés par les animateurs pour vous aider à vous exprimer lors des ateliers ?
9. Que pensez-vous de la façon dont les ateliers ont été animés ?
10. Discutiez-vous du contenu des ateliers à la maison avec des membres de votre famille ?
 - a) Si oui, avec qui ?
11. Si vous avez eu des rencontres individuelles avec un animateur du programme, sans entrer dans la confidence, pouvez-vous m'expliquer quelle utilité cette ou ces rencontres ont eu pour vous ?
12. À la fin du programme, vous avez vécu un camp d'une fin de semaine. Que représentait ce camp pour vous ?
13. Comment qualifiez-vous les liens que vous avez entretenus au cours des ateliers avec les autres parents ?
14. Comment qualifiez-vous les liens que vous avez entretenus avec les intervenants du programme ?
15. Comment s'est déroulé votre intégration dans le groupe ?
16. Quelles sont les qualités qu'un animateur *Les idées claires* doit avoir ?

APRÈS LES ATELIERS *LES IDÉES CLAIRES*

1. Parlez-moi des liens que vous avez conservés avec d'autres parents après les ateliers.
2. Quels ont été les effets du programme *Les idées claires* sur votre connaissance de vous-même ?
3. Quels ont été les effets du programme *Les idées claires* sur votre relation avec votre adolescent ?
4. Quels ont été les effets du programme *Les idées claires* sur votre vie de couple ?
5. Quels ont été les effets du programme *Les idées claires* sur votre implication dans des activités ou dans la vie communautaire de votre milieu ?
6. Quels sont les trucs ou les outils de communication que vous utilisez maintenant dans votre vie qui vous viennent directement des ateliers *Les idées claires* ?
7. Avec le recul, quel impact croyez-vous que le programme *Les idées claires* a eu sur votre qualité de vie ?

8. Quelle importance accordez-vous au fait que les jeunes participent aussi au programme ?
9. Si vous aviez des améliorations à proposer pour le programme, lesquelles suggèreriez-vous ?
10. Si vous aviez à expliquer à un parent ce qu'il va vivre dans le programme *Les idées claires*, que lui diriez-vous ?
11. Selon vous, est-ce que le programme *Les idées claires* est un succès ?
 - a) Si oui, quelle est la recette de son succès ?

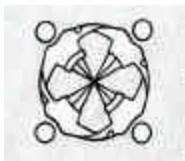
L'IMPLICATION DANS *ACTION PARENTS*

1. Depuis combien de temps participez-vous à *Action Parents* ?
2. Est-ce que votre conjoint participe avec vous aux rencontres d'*Action Parents* ?
3. Quelles sont les activités typiques d'*Action Parents* ?
4. A quelle fréquence y participez-vous ?
5. Quelles sont vos motivations à fréquenter le groupe *Action Parents* ?
6. Qu'est-ce que le groupe *Action Parents* vous apporte dans votre vie ?

Janvier 2001

ANNEXE 2

Formulaire de consentement



ÉVALUATION DU PROGRAMME *LES IDÉES CLAIRES* FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LES INTERVENANTES ET INTERVENANTS

Bonjour ! J'aimerais vous remercier d'avoir accepté de participer à cette entrevue. J'ai reçu un mandat de la Direction de la santé publique de Québec qui est celui d'évaluer le programme *Les idées claires* pour la Maison des Jeunes L'Escapade de Val-Bélair.

Comme vous avez été ou êtes présentement animatrice ou animateur d'ateliers du programme *Les idées claires*, vous êtes donc une personne très importante dans cette évaluation, une personne qui pourra donner son opinion et son avis sur le programme.

L'entrevue est divisée en quatre parties soit : l'introduction, avant le début des ateliers, pendant les ateliers et après les ateliers. L'entrevue est enregistrée afin de me permettre de me concentrer sur le déroulement au lieu de prendre des notes. La durée de l'entrevue est d'environ 1 heure et demie.

Les données obtenues au cours de l'entrevue seront traitées de façon strictement confidentielle. Aucun nom de participant n'apparaîtra dans le rapport. Les opinions qui seront citées dans le rapport seront anonymes. Aucune personne autre que Micheline Bowen (stagiaire en recherche) ou Monique Comeau (superviseure) ne prendra connaissance de l'enregistrement des bandes sonores. Les bandes sonores seront détruites après la rédaction du rapport final d'évaluation.

Il est entendu que vous pouvez à tout moment, interrompre l'entrevue pour quelque motif que ce soit et cela sans aucun préjudice.

J'accepte de participer à l'entrevue.

Nom du participant

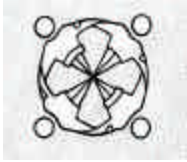
Signature

Date

Nom de la personne qui réalise l'entrevue

Signature

Date



ÉVALUATION DU PROGRAMME *LES IDÉES CLAIRES* FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LES JEUNES

Bonjour ! J'aimerais te remercier d'avoir accepté de participer à cette entrevue. J'ai reçu un mandat de la Direction de la santé publique de Québec qui est celui d'évaluer le programme *Les idées claires* pour la Maison des Jeunes L'Escapade de Val-Bélair.

Comme tu as participé au programme *Les idées claires*, tu es donc une personne très importante dans cette évaluation, une personne qui pourra donner son opinion et son avis sur le programme.

L'entrevue est divisée en trois parties soit : avant le début des ateliers, pendant les ateliers et après les ateliers. L'entrevue est enregistrée afin de me permettre de me concentrer sur le déroulement au lieu de prendre des notes. La durée est d'environ 1 heure.

Les données obtenues au cours de l'entrevue seront traitées de façon strictement confidentielle. Aucun nom de participant n'apparaîtra dans le rapport. Les opinions qui seront citées dans le rapport seront anonymes. Aucune personne autre que Micheline Bowen (stagiaire en recherche) ou Monique Comeau (superviseure) ne prendra connaissance de l'enregistrement des bandes sonores. Les bandes sonores seront détruites après la rédaction du rapport final d'évaluation.

Il est entendu que tu pourras à tout moment interrompre l'entrevue pour quelque motif que ce soit et cela sans aucun préjudice.

J'accepte de participer à l'entrevue.

Nom du participant

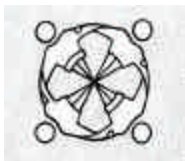
Signature

Date

Nom de la personne qui réalise l'entrevue

Signature

Date



ÉVALUATION DU PROGRAMME *LES IDÉES CLAIRES* FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR PARENT DE JEUNE MINEUR

J'accepte que mon enfantparticipe au projet d'évaluation du programme *Les idées claires* mené en concertation avec la Direction de la santé publique de Québec et la Maison des Jeunes L'Escapade de Val-Bélair. À cette fin, des données sur la participation antérieure de mon jeune au programme *Les idées claires* seront recueillies, par le biais d'une entrevue individuelle.

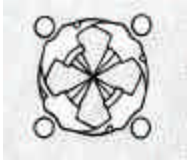
Les informations obtenues sur mon enfant au cours de l'évaluation demeureront entièrement confidentielles. En aucun cas, elles ne seront associées à ma personne ou à celle de mon jeune. Ces données seront utilisées pour les fins de l'évaluation.

Si j'ai besoin de renseignements supplémentaires sur l'évaluation du programme *Les idées claires*, je pourrai communiquer avec Micheline Bowen au 871-5570 ou Monique Comeau au 666-7000 poste 414.

Nom du parent

Signature

Date



ÉVALUATION DU PROGRAMME *LES IDÉES CLAIRES* FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LES PARENTS

Bonjour ! J'aimerais vous remercier d'avoir accepté de participer à cette entrevue. J'ai reçu un mandat de la Direction de la santé publique de Québec qui est celui d'évaluer le programme *Les idées claires* pour la Maison des Jeunes L'Escapade de Val-Bélair.

Comme vous avez participé au programme *Les idées claires*, vous êtes donc une personne très importante dans cette évaluation, une personne qui pourra donner son opinion et son avis sur le programme.

L'entrevue est divisée en quatre parties soit : avant le début des ateliers, pendant les ateliers, après les ateliers et l'implication dans *Action Parents* (cette dernière section ne concerne que les parents qui font partie de ce groupe d'entraide). L'entrevue est enregistrée afin de me permettre de me concentrer sur le déroulement au lieu de prendre des notes. La durée de l'entrevue est d'environ 1 heure.

Les données obtenues au cours de l'entrevue seront traitées de façon strictement confidentielle. Aucun nom de participant n'apparaîtra dans le rapport. Les opinions qui seront citées dans le rapport seront anonymes. Aucune personne autre que Micheline Bowen (stagiaire en recherche) ou Monique Comeau (superviseure) ne prendra connaissance de l'enregistrement des bandes sonores. Les bandes sonores seront détruites après la rédaction du rapport final d'évaluation.

Il est entendu que vous pouvez à tout moment interrompre l'entrevue pour quelque motif que ce soit et cela sans aucun préjudice.

J'accepte de participer à l'entrevue.

Nom du participant

Signature

Date

Nom de la personne qui réalise l'entrevue

Signature

Date

ANNEXE 3

Grille de codification du matériel d'entrevue

Préparation du milieu avant le démarrage		PREP
Contact avec les représentants de la ville	PREP-REPRV	Contact avec les personnes œuvrant dans différentes sphères de la municipalité afin de faire connaître le programme ou d'obtenir des services pour le fonctionnement du programme <i>Les idées claires</i>
Travail de milieu auprès des jeunes	PREP-TRMIL	Familiarisation avec des jeunes de Val-Bélair dans divers milieux autres que la Maison des jeunes
Financement	PREP-FINAN	Obtention de ressources financières pour réaliser <i>Les idées claires</i>

Sélection des participants		SELEC
Déclencheurs de l'inscription	SELEC-DECL	Moyen privilégié qui a permis aux jeunes ou aux parents de penser à s'inscrire aux ateliers
Travail de milieu	SELEC-TRMI	
Fréquentation MDJ	SELEC-FREQ	
Réputation MDJ	SELEC-REP	
Connaissance du programme	SELEC-CONNP	
Référence par connaissance	SELEC-REFER	
Inscription à plusieurs	SELEC-PLUS	
Soirée d'information et porte ouverte	SELEC-INFO	
Invitation téléphonique	SELEC-TEL	
Journal	SELEC-JOUR	
Rencontre individuelle	SELEC-IND	

Sélection des participants		SELEC
Choix des participants	SELEC-CHOIX	Moyen privilégié de déterminer quels jeunes ou quels parents feront partie d'un groupe <i>Les idées claires</i>
Âge	SELEC-AGE	
Sexe	SELEC-SEX	

Sélection des participants (suite)		SELEC
Fratrie	SELEC-FRAT	
Amitié	SELEC-AMI	
Pair aidant	SELEC-PAIR	
Outil MCO	SELEC-MCO	
Perception des difficultés	SELEC-DIFF	
Parents/ados	SELEC-PAR/ADO	

Sélection des participants		SELEC
Réactions devant l'invitation à participer	SELEC-REAC	Réactions des jeunes et des parents lors de l'invitation formelle à faire partie d'un groupe <i>Les idées claires</i>
Refus	SELEC-REF	
Crainte	SELEC-CRAIN	
Intérêt	SELEC-INT	

Sélection des participants		SELEC
Motivation à participer	SELEC-MOTIV	Motivation exprimée par les participants de s'engager dans un groupe <i>Les idées claires</i>
Exploratoire	SELEC-EXP	
Partage de vécu	SELEC-PART	
Enthousiasme	SELEC-ENTH	
Raisons pour ne pas participer	SELEC-NONPAR	Raisons évoquées par les jeunes et les parents invités à ne pas participer aux ateliers

Attentes des participants face au programme		ATT
Rencontre avec d'autres parents	ATT-RENC	Attente des participants en s'inscrivant aux ateliers

Attentes des participants face au programme (suite)		ATT
Améliorer la communication	ATT-COMM	
Partage d'expérience	ATT-EXP	
Apporter des outils	ATT-OUTILS	

Aspects du programme		ASPE
Programme accessible	ASPE-ACC	Les aspects du programme qui ont attiré les participants aux ateliers
Répond au besoin	ASPE-BES	
Communication parents/ados	ASPE-COMM	
Renseignements	ASPE-RENS	
Rencontre avec d'autres parents	ASPE-RENC	
Compréhension de l'ado	ASPE-COMP	

Structure du programme		STRUC
Coanimation	STRUC-COAN	Présence de deux animateurs lors des ateliers
Durée	STRUC-DUR	Laps de temps entre le début et la fin des ateliers
Choix des thématiques	STRUC-THEM	Thèmes abordés pendant les ateliers
Choix des moyens	STRUC-MOY	Stratégies utilisées pour aborder les thématiques
Activités de loisirs et sports	STRUC-ACT	Présence d'activités de loisirs et sports en parallèle aux ateliers
Entrevue individuelle	STRUC-IND	Recours à une ou des entrevues individuelles avec un animateur
Vision du programme	STRUC-VIS	Approche systémique et globale autour de laquelle les ateliers sont bâtis
Contrat d'engagement et de confidentialité	STRUC-CONTR	Signature d'un contrat par tous les participants dans lequel la confidentialité est de rigueur

Structure du programme (suite)		STRUC
Règles de fonctionnement	STRUC-REGL	Consignes et règlements régissant la vie de groupe dans les ateliers
Programme familial	STRUC-FAM	Programme conçu pour deux générations (parents/ados)
Camp d'évaluation	STRUC-CAMP	Camp d'une fin de semaine réalisé à la fin des ateliers
Bénéfices des réunions d'équipe de la MDJ pour <i>Les idées claires</i>	STRUC-EQUI	Aspects positifs retirés des réunions d'équipe de la MDJ pour les ateliers
Rôle des partenaires	STRUC-PART	Apport des partenaires dans la réalisation des ateliers
Ajustement	STRUC-AJUS	Évaluation des ateliers qui permet aux animateurs de se réajuster

Lieu		LIEU
Déplacement en voiture	LIEU	Transport des participants de la MDJ à la base de plein-air pour les ateliers
Lieu		Base de plein-air où se déroule les ateliers
Décor		Tout ce qui agrmente le lieu où se déroule les ateliers

Ambiance		AMB
Proximité physique Confidences Petit groupe Décontracté	AMB	Être assis côte à côte, rapprochement physique entre les participants
		Propension à divulguer des informations personnelles aux membres du groupe Description du groupe comme une petite <i>gang</i> . Se sentir bien, détendu

Manière d'être lors des échanges		MAN
Manière d'être	MAN	Façon dont les participants se sentent lors des échanges dans les ateliers

Privilège		PRIVI
Secret, privilège	PRIVI	Participation aux ateliers vécue comme un privilège par les participants qui tiennent le contenu secret aux autres jeunes qui fréquentent la MDJ

Animation		ANIM
Animation et qualités	ANIM	Animation des ateliers par les animateurs ainsi que les qualités que ceux-ci détiennent pour animer

Assiduité au programme		ASSI
Assiduité	ASSI	Assiduité aux ateliers <i>Les idées claires</i> par les participants

Motivation à rester dans les ateliers jusqu'à la fin		MOTIV
Motivation	MOTIV	Motivation exprimée par les participants à terminer le programme <i>Les idées claires</i>

Discussion		DISCUS
Discussion	DISCUS	Discussion du contenu des ateliers hors des rencontres <i>Les idées claires</i>

Effets pressentis des ateliers		EFF
Connaissances transmises et outils transmis	EFF-CTOT	Effets des ateliers sur l'apport en connaissances sur les thèmes des ateliers ; transmission de trucs et moyens pour mieux faire face à certaines situations en lien avec les thèmes
Connaissance de soi et travail sur soi	EFF-CONN	Effets des ateliers sur la connaissance de ses valeurs, de ses forces, de ses faiblesses, de ses goûts et dégoûts
Vie de couple	EFF-COUP	Effets des ateliers sur la vie relationnelle du couple de parents
Relations parent/ado	EFF-PAR/ADO	Effets des ateliers sur la dynamique entre parent et adolescent
Vie amicale	EFF-AMI	Effets des ateliers sur les relations amicales des participants
Vie amoureuse	EFF-AMOUR	Effets des ateliers sur les relations amoureuses des adolescents
Motivation scolaire	EFF-SCOL	Effets des ateliers sur la présence, la concentration et les travaux scolaires ainsi que les relations avec le personnel de l'école
Habitudes de vie	EFF-HV	Effets des ateliers sur la consommation de substances psychotropes, les sorties
Difficultés personnelles	EFF-DIFF	Effets des ateliers sur les difficultés personnelles chroniques rencontrés par les participants
Implication communautaire	EFF-IMPL	Effets des ateliers sur l'implication bénévole dans la communauté des participants et leur degré de participation aux activités culturelles et sportives de leur municipalité
Qualité de vie	EFF-QV	Effets des ateliers sur la qualité de vie des participants
Connaissance des ressources du milieu	EFF-RESS	Effets des ateliers sur la connaissance des ressources disponibles dans la municipalité et dans la région
Fratrie	EFF-FRA	Effets des ateliers sur la relation entre frères et sœurs dans une famille
Comparaison	EFF-COMP	Effets des ateliers sur la capacité de se comparer aux autres et de se rassurer sur soi-même

Contact maintenu après les ateliers		CONT
Travail de rue, travail de milieu, maison des jeunes	CONT-TRMIL/MDJ	Façon de garder le contact avec les participants après le programme
Appel téléphonique	CONT-TEL	
Action Parents	CONT-ACT/PAR	

Facteurs nuisibles aux ateliers		NUIS
Mauvaise sélection de participants	NUIS-SELEC	Choix déficient d'un ou plusieurs participants dont la présence empêche le bon fonctionnement des ateliers
Conflits entre participants	NUIS-CONF	Conflits latents ou manifestes entre deux ou plusieurs participants aux ateliers
Changement d'animateur	NUIS-CHANG	Remplacement d'un animateur en cours de réalisation des ateliers

Différences avec d'autres programmes similaires		DIFF
Différence	DIFFER	Différence du programme <i>Les idées claires</i> avec un autre programme de prévention visant les mêmes objectifs

Suggestions d'amélioration		
Suggestions	SUGG	Suggestions d'amélioration pour les ateliers <i>Les idées claires</i>

Recette de succès		SUCC
Succès	SUCCÈS	Recette du succès du programme <i>Les idées claires</i>

Avenir des Idées claires		AVENIR
Avenir	AVENIR	L'avenir du programme <i>Les idées claires</i>